



47^e COLLOQUE
INTERNATIONAL
DE L'AFEAF
18-20 MAI 2023
LAUSANNE



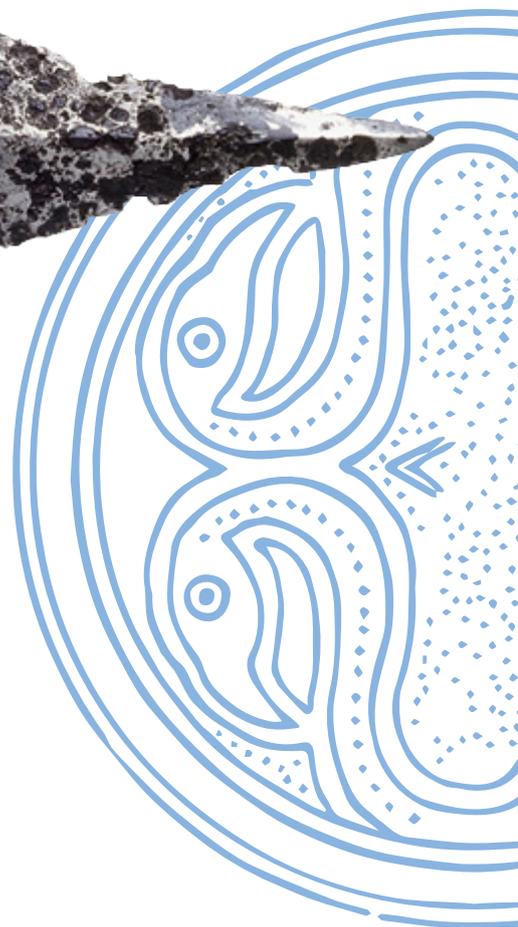
LA GUERRE ET SON CORTÈGE

Réflexions sur les conflits et leur impact
sur les cultures des âges du Fer



47^e colloque international
de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer
18-20 mai 2023

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
1005 Lausanne, Suisse
(métro Maurice Bégart)



Organisateurs



mcah Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

 **AVENTICVM**
SITE ET MUSÉE ROMAINS AVENCHES

Unil
UNIL | Université de Lausanne



Direction générale des immeubles et du patrimoine
Direction de l'archéologie et du patrimoine
DAP/Archéologie



Sponsors



SNG • SCHWEIZERISCHE NUMISMATISCHE GESELLSCHAFT
SSN • SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE
SNS • SOCIETÀ SVIZZERA DI NUMISMATICA
• SWISS NUMISMATIC SOCIETY

AS Archäologie Schweiz
Archéologie Suisse
Archeologia Svizzera
Swiss Archaeology

Inrap⁺

A R S
A R S
A R S

ARBEITSGEMEINSCHAFT FÜR DIE PROVINZIALRÖMISCHE FORSCHUNG IN DER SCHWEIZ
ASSOCIATION POUR L'ARCHÉOLOGIE ROMAINE EN SUISSE
ASSOCIAZIONE PER L'ARCHEOLOGIA ROMANA IN SVIZZERA



Arbeitsgemeinschaft für die Urgeschichtsforschung in der Schweiz
Groupe de travail pour les recherches préhistoriques en Suisse
Gruppo di lavoro per le ricerche preistoriche nella Svizzera
Gruppa da lavor per la perscrutaziun da la preistorgia en Svizra



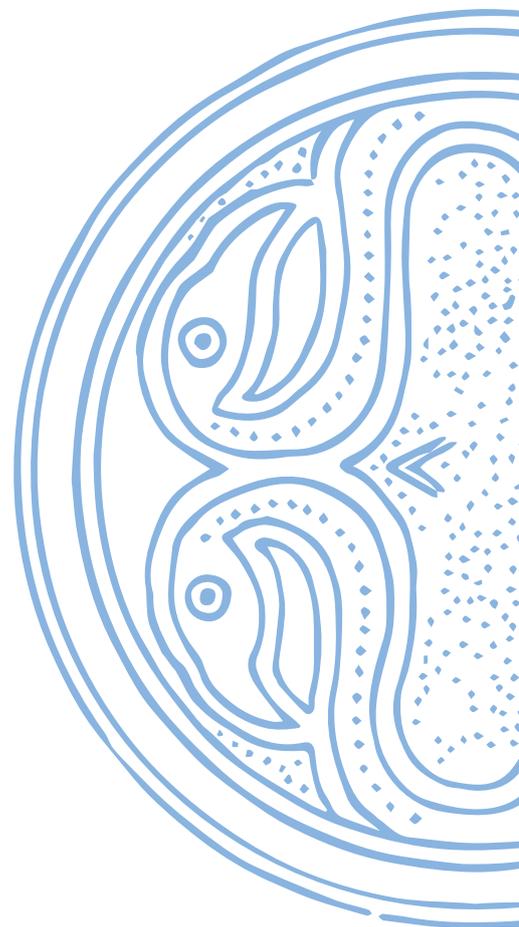
ASSOCIATION
PRO
AVENTICO

Fondation romande pour la numismatique

47^e colloque international
de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer
Lausanne (Suisse) – 18-20 mai 2023

LA GUERRE ET SON CORTÈGE

Réflexions sur les conflits et leur impact
sur les cultures des âges du Fer



SOMMAIRE

L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer.....	2
Publication des colloques de l'AFEAF.....	3
Organisation et suivi scientifique du 47 ^e colloque de l'AFEAF	6
Thème du colloque : La guerre et son cortège	8
Thema der Konferenz: Der Krieg und alles was dazu gehört.....	9
Conference theme: War and its procession.....	10
Programme du colloque	11
Résumés des communications	17
Résumés des posters	43
Liste des communicant·e·s et contacts.....	61
Liste des participant·e·s et contacts	67
Palais de Rumine. Plan intérieur.....	73

L'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DE L'ÂGE DU FER

L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer a été créée en 1983 afin de favoriser, soutenir et susciter des études dans le domaine de l'archéologie de l'âge du Fer (période comprise entre 800 et 30 av. J.-C.). Dès avant sa création, l'AFEAF a organisé chaque année un colloque international sur le territoire national et dans les pays limitrophes, soit un total de 46 colloques en 2022. Ces colloques réunissent 250 à 300 participants en moyenne, chercheurs issus d'institutions diverses, étudiants et amateurs, d'origines géographiques variées (Europe). Ils portent chaque année sur un thème particulier, destiné à confronter les études et connaissances sur une problématique scientifique à l'échelle européenne. Ce thème est choisi également de manière à correspondre aux avancées et préoccupations scientifiques des chercheurs de la région d'accueil du colloque. La publication des actes des colloques intervient sous deux ans, dans des revues spécialisées régionales et, depuis 2019 dans la collection propre de l'AFEAF (publication des actes du colloque de Dole, 2017). Les colloques de Gijón et Aix-en-Provence sont les 45^e et 46^e colloques de l'AFEAF. Les prochains auront lieu à Rodez (2024) et Lleida (2025).

Outre le colloque annuel, qui a lieu pendant le week-end de l'Ascension, l'AFEAF organise, à Paris, fin janvier ou début février, sa journée annuelle d'actualité où sont présentés les résultats de recherches effectuées pendant l'année écoulée (chantiers de fouille, études, travaux universitaires soutenus...). Les textes de ces communications, agrémentés d'une ou deux illustrations, sont réunis et édités dans le bulletin de l'AFEAF, distribué aux membres à jour de leur cotisation.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration témoigne, dans sa composition, de la volonté de l'AFEAF de rassembler toutes les composantes de l'archéologie protohistorique et d'accueillir les collègues étrangers, nombreux au sein de l'association. Le Conseil d'administration élu le 27 mai 2022 à Aix-en-Provence est le suivant :

	Fonction	Fin de mandat
BARRAL Philippe	président	2025
OLMER Fabienne	vice-présidente - bulletin annuel	2024
TAILLANDIER Valérie	secrétaire générale	2023
GRUAT Philippe	trésorier	2024
DUBREUCQ Émilie	trésorière adjointe	2025
CABANILLAS DELLA TORRE Gadea		2024
CHEREL Anne-Françoise		2025
DELRIEU Fabien		2023
FÉLIU Clément	bulletin annuel	2023
FICHTL Stephan	publications, collections, actes des colloques	2025
HIRIART Eneko	blog	2023
LANDOLT Michaël	journée d'information	2025
PERNET Lionel	relations internationales	2024
PIERREVELCIN Gilles	diffusion des actes des colloques	2025
ROLLAND Joëlle	site internet	2024
SCHOENFELDER Martin	relations internationales	2024
VILLARD-LE TIEC Anne		2023
WENDLING Holger	relations internationales	2023
DAUBIGNEY Alain	président d'honneur	

PUBLICATION DES COLLOQUES DE L'AFEAF

* : organisés antérieurement à la création de l'association

1^{er} colloque (Sens, 1977)*

Les Sénons avant la conquête à la lumière des dernières découvertes. Habitats, commerce, sépultures. Actes du colloque de La Tène (Sens, 15 mai 1977). Sens, Société Archéologique, 1979, 89 p. (Bulletin de la Société Archéologique de Sens, 21).

2^e colloque (Saint-Quentin, 1978)*

non publié

3^e colloque (Châlons-sur-Marne, 1979)*

L'âge du Fer en France septentrionale. Actes du colloque de Châlons-sur-Marne (12-13 mai 1979). Reims, Société archéologique champenoise, 1981, 384 p. (Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 2).

4^e colloque (Clermont-Ferrand, 1980)*

Collis J., Duval A., Périchon R. (dir.)
Le deuxième âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines. Actes du colloque de Clermont-Ferrand, 1980. Sheffield / Saint-Etienne, Université de Sheffield / Centre d'études forésiennes, 1982, 344 p.

5^e colloque (Senlis, 1981)*

Bardon L., Blanchet J.-C., Brunaux J.-L., Durand M., Duval A., Massy J.-L., Rapin A., Robinson C., Woimant G.-P. (dir.)
Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien (VI^e - I^{er} siècle avant J.-C.), Actes du V^e colloque de l'AFEAF (Senlis, 30-31 mai 1981). Senlis, Revue Archéologique de Picardie, 1983, 301 p. (Revue Archéologique de Picardie, 1).

6^e colloque (Bavay et Mons, 1982)*

Cahen-Delhay A., Duval A., Leman-Deliver G., Leman P. (dir.)
Les Celtes en Belgique et dans le Nord de la France. Les fortifications de l'Âge du Fer. Actes du VI^e colloque de l'AFEAF (Bavay et Mons, 1^{er}-3 mai 1982). Villeneuve d'Ascq, Revue du Nord, 1984, 289 p. (Revue du Nord, n^o spécial hors série).

7^e colloque (Rully, 1983)

Bonnamour L., Duval A., Guillaumet J.-P. (dir.)
Les âges du Fer dans la vallée de la Saône (VII^e-I^{er} siècles avant notre ère). Paléométaballurgie du bronze à l'âge du Fer. Actes du VII^e colloque de l'AFEAF (Rully, 12-15 mai 1983). Paris, Editions du CNRS, 1985, 322 p. (Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est, supplément 6).

8^e colloque (Angoulême, 1984)

Duval A., Gomez de Soto J. (dir.)
Les Ages du Fer en Poitou-Charentes et ses marges. L'armement aux âges du Fer. Epistémologie de l'archéologie des âges du Fer. Actes du VIII^e colloque de l'AFEAF (Angoulême, 18-20 mai 1984). Editions Aquitania, 1986, 396 p. (Aquitania, supplément 1).

9^e colloque (Châteaudun, 1985)

Buchsenschutz O., Olivier L. (dir.)
Les Viereckschanzen et les enceintes quadrilatérales en Europe celtique. Actes du IX^e colloque de l'AFEAF

(Châteaudun, 16-19 mai 1985). Paris, Errance, 174 p. (Dossiers de protohistoire, 9)

L'âge du Fer dans l'Ouest du Bassin Parisien. Actes du IX^e colloque de l'AFEAF (Châteaudun, 16-19 mai 1985). Revue Archéologique du Centre de la France, 28, 1989, p. 7-54.

10^e colloque (Yenne et Chambéry, 1986)

Duval A. (dir.)
Les Alpes à l'âge du Fer. Actes du X^e colloque de l'AFEAF (Yenne et Chambéry, mai 1986). Paris, Editions du CNRS, 1991, 437 p. (Revue Archéologique de Narbonnaise, supplément 22).

11^e colloque (Sarreguemines, 1987)

Boura F., Metzler J., Miron A. (dir.)
Interactions culturelles et économiques aux Ages du Fer en Lorraine, Sarre et Luxembourg. Actes du XI^e colloque international de l'AFEAF (Sarreguemines, 1^{er}-3 mai 1987). Metz / Saarbrücken / Luxembourg, Service régional de l'archéologie de Lorraine / Staatliches Konservatoramt des Saarlandes / Musée National d'Histoire et d'Art, 1993, 439 p. (Archaeologia Mosellana, 2).

12^e colloque (Quimper, 1988)

Duval A., Le Bihan J.-P., Menez Y. (dir.)
Les Gaulois d'Armorique. La fin de l'Age du Fer en Europe tempérée. Actes du XII^e colloque international de l'AFEAF (Quimper, 12-15 mai 1988). Rennes, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'ouest de la France, 1990, 314 p. (Revue Archéologique de l'Ouest, supplément 3).

13^e colloque (Guéret, 1989)

Vuillat D. (dir.)
Le Berry et le Limousin à l'Age du Fer. Artisanat du bois et des matières organiques. Actes du XIII^e colloque international de l'AFEAF (Guéret, 4-7 mai 1989). Guéret, Association pour la recherche archéologique en Limousin, 1992, 267 p.

14^e colloque (Évreux, 1990)

Cliquet D., Rémy-Watte M., V. Guichard, M. Vaginay (dir.)
Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (III^e - I^{er} siècle avant J.-C.). Actes du XIV^e colloque de l'AFEAF (Évreux, 24-27 mai 1990). Rennes, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'ouest de la France, 1993, 337 p. (Revue Archéologique de l'Ouest, supplément 6).

15^e colloque (Pontarlier et Yverdon-les-Bains, 1991)

Kaenel G., Curdy Ph. (dir.)
L'âge du Fer dans le Jura. Actes du XV^e colloque de l'AFEAF (Pontarlier et Yverdon-les-Bains, 9-12 mai 1991), Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 1992, 352 p. (Cahiers d'Archéologie Romande, 57).

16^e colloque (Agen, 1992)

Boudet R. (dir.)
L'âge du fer en Europe sud-occidentale. Actes du XVI^e colloque de l'AFEAF (Agen, 28-31 mai 1992). Editions Aquitania, 1994, 459 p. (Aquitania, 12).

17^e colloque (Nevers, 1993)

Maranski D., Guichard V. (dir.)

Les âges du Fer en Nivernais, Bourbonnais et Berry oriental. Regards européens sur les âges du Fer en France. Actes du XVII^e colloque de l'AFEAF (Nevers, 20-23 mai 1993). Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, 2002, 428 p. (Bibracte, 6)

18^e colloque (Winchester, 1994)

Collis J. R. (dir.)

Society and settlement in Iron Age Europe. L'habitat et l'occupation du sol en Europe. Actes du XVIII^e colloque de l'AFEAF (Winchester, avril 1994). Sheffield, J.R. Collis, 2001, 334 p. (Sheffield archaeological monographs, 11)

19^e colloque (Troyes, 1995)

Villes A., Bataille-Melkon A. (dir.)

Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles avant notre ère. Actes du XIX^e colloque international de l'AFEAF (Troyes, 25-27 mai 1995). Reims, Société archéologique champenoise, 1999, 560 p. (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 15).

20^e colloque (Colmar et Mittelwihr 1996)

Plouin S., Jud P. (dir.)

Habitats, mobiliers et groupes régionaux à l'âge du Fer. Actes du XX^e colloque international de l'AFEAF (Colmar et Mittelwihr, 16-19 mai 1996). Dijon, Revue Archéologique de l'Est, 2003, 411 p. (Revue Archéologique de l'Est, supplément 20).

21^e colloque (Conques et Montrozier, 1997)

Dedet B., Gruat Ph., Marchand G., Py M., Schwaller M. (dir.)

Archéologie de la mort, archéologie de la tombe au Premier âge du Fer. Actes du XXI^e colloque international de l'AFEAF (Conques et Montrozier, 8-11 mai 1997), Thème spécialisé, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2000, 332 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).

Aspects de l'âge du Fer dans le Sud du Massif Central. Actes du XXI^e colloque international de l'AFEAF (Conques et Montrozier, 8-11 mai 1997), Thème régional, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2000, 201 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 6).

22^e colloque (Gérone, 1998)

Buxó R., Pons i Brun E. (dir.)

Els productes alimentaris d'origen vegetal a l'edat del Ferro de l'Europa Occidental : de la producció al consum. Actes du XXII^e colloque international de l'AFEAF (Gérone, 21-24 mai 1998). Girona, Museu d'Arqueologia de Catalunya, 1999, 413 p. (Sèrie monogràfica, 18).

Buxó R., Pons i Brun E. (dir.)

L'habitat protohistoric a Catalunya, Rosello i Lluçanès Occidental. Actualitat de l'arqueologia de l'edat del Ferro. Actes du XXII^e colloque international de l'AFEAF (Gérone, 21-24 mai 1998). Girona, Museu d'Arqueologia de Catalunya, 1999, 206 p. (Sèrie monogràfica, 19).

23^e colloque (Nantes, 1999)

Mandy B., Saulce A. de (dir.)

Les marges de l'Armorique à l'Age du Fer. Archéologie et Histoire : culture matérielle et sources écrites. Actes du XXIII^e colloque de l'AFEAF (Nantes, 13-16 mai 1999). Rennes, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'ouest de la France, 2003, 418 p. (Revue Archéologique de l'Ouest, supplément 10).

24^e colloque (Martigues, 2000)

Garcia D., Verdin F. (dir.)

Territoires celtiques, espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale. Actes du XXIV^e colloque de l'AFEAF, (Martigues, 1-4 juin 2000). Paris, Errance, 419 p.

25^e colloque (Charleville-Mézières, 2001)

Méniel P., Lambot B. (dir.)

Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule. Actes du XXV^e colloque international de l'AFEAF (Charleville-Mézières, 24-27 mai 2001). Reims, Société archéologique champenoise, 2002, 400 p. (Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 16).

26^e colloque (Paris et Saint-Denis, 2002)

Buchsenschutz O., Bulard A., Chardenoux M.-B., Ginoux N. (dir.)

Décor, images et signes de l'âge du Fer européen. Actes du XXVI^e colloque international de l'AFEAF (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002). Tours, FERACF, 2003, 280 p. (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 24).

Buchsenschutz O., Bulard A., Lejars T. (dir.)

L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du XXVI^e colloque international de l'AFEAF (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002). Tours / Paris, FERACF / INRAP, 2005, 272 p. (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 26).

27^e colloque (Clermont-Ferrand, 2003)

Mennessier-Jouannet C., Deberge Y. (dir.)

L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne. Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003), Thème régional. Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007, 432 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, hors-série n° 1)

Mennessier-Jouannet C., Adam A.-M., Milcent P.-Y. (dir.)

La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e av. n. è. Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003), Thème spécialisé. Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007, 398 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, hors-série n° 2)

28^e colloque (Toulouse, 2004)

Vaginay M., Izac-Imbert L. (dir.) 2007

Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France. Actes du XVIII^e colloque international de l'AFEAF (Toulouse, 20-23 mai 2004). Bordeaux, Editions Aquitania, 2007, 448 p. (Aquitania, supplément 14-1).

Milcent P. (dir.) 2007

L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal. Actes du XXVIII^e colloque international de l'AFEAF (Toulouse, 20-23 mai 2004). Bordeaux, Editions Aquitania, 2007, 434 p. (Aquitania, supplément 14-2).

29^e colloque (Bienne, 2005)

Barral Ph., Daubigny A., Dunning C., Kaenel G., Roulière-Lambert M.-J. (dir.)

L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges (est de la France, Suisse, sud de l'Allemagne). Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF (Bienne, 5-8 mai 2005). Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2 vol., 891 p. (Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 826 ; Série « Environnement, sociétés et archéologie », 11).

30^e colloque (Vienne et Saint-Romain-en-Gal, 2006)

Roulière-Lambert M.-J., Daubigney A., Milcent P.-Y., Talon M., Vital J. (dir.)

De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e - VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer. Actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF, co organisé avec l'APRAB (Saint-Romain-en-Gal, 26 - 28 mai 2006). Dijon, Revue Archéologique de l'Est, 2009, 575 p. (Revue Archéologique de l'Est, supplément 27).

31^e colloque (Chauvigny, 2007)

Bertrand I., Duval A., Gomez de Soto J., Maguer P. (dir.)
Les Gaulois entre Loire et Dordogne. Habitats des paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique. Actes du XXXI^e colloque international de l'AFEAF (Chauvigny, 17-20 mai 2007). Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2009, 2 vol. 457 p. et 541 p. (Mémoires des Publications Chauvinoises, 34 et 35)

32^e colloque (Bourges, 2008)

Chardenoux M.-B., Krausz S., Buchsenschutz O., Vaginay M. (dir.)

L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville. Actes du XXXII^e colloque de l'AFEAF (Bourges, 1-4 mai 2008). Tours, FERACF / AFEAF, 2009, 460 p. (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 35).

33^e colloque (Caen, 2009)

Barral P., Dedet B., Delrieu F., Giraud P., Le Goff I., Marion S., Villard-Le Tiec A. (dir.)

L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Second âge du Fer. Actes du XXXIII^e colloque international de l'AFEAF (Caen, 20-24 mai 2009). Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2011, 2 vol. 336 p. et 360 p. (Annales littéraires, 883).

34^e colloque (Aschaffenburg, 2010)

Sievers S., Schönfelder M. (dir.)

Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit / La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer. Akten des 34. internationalen Kolloquiums der AFEAF vom 13.-16. Mai 2010 in Aschaffenburg. Bonn, Habelt, 2012, 386 p. (Kolloquien zur Ur- und Frühgeschichte, 16).

Schönfelder M., Sievers S. (dir.)

L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin / Die Eisenzeit zwischen Champagne und Rheintal. Actes du XXXIV^e colloque international de l'AFEAF Aschaffenburg, 13-16 mai 2010. Mayence, Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 2012, 602 p. (RGZM – Tagungen, 14).

35^e colloque (Bordeaux, 2011)

Colin A., Verdin F. (dir.)

L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du XXXV^e colloque international de l'AFEAF (Bordeaux, 2-5 juin 2011). Bordeaux, Editions Aquitania, 2013, 783 p. (Aquitania, supplément 30).

36^e colloque (Vérone, 2012)

Barral Ph., Guillaumet J.-P., Roulière-Lambert M.-J., Saracino M., Vitali D. (dir.)

Les Celtes et le Nord de l'Italie (Premier et Second âges du fer) / I Celti et l'Italia del Nord (Prima e Seconda Età del ferro). Actes du XXXVI^e colloque international de l'AFEAF (Vérone, 17-20 mai 2012). Dijon : Revue archéologique de l'Est, 2014, 740 p. (Revue Archéologique de l'Est, supplément 36).

37^e colloque (Montpellier, 2013)

Olmer F., Roure R. (dir.)

Les Gaulois au fil de l'eau (communications). Actes du XXXVII^e colloque international de l'AFEAF (Montpellier, 8-13 mai 2013). Bordeaux, Ausonius / Editions Aquitania, 2015, 778 p. (Mémoires, 39)

Olmer F., Roure R. (dir.)

Les Gaulois au fil de l'eau (posters). Actes du XXXVII^e colloque international de l'AFEAF (Montpellier, 8-13 mai 2013). Bordeaux, Ausonius / Editions Aquitania, 2015, 372 p. (Mémoires, 39 bis).

38^e colloque (Amiens, 2014)

Blancquaert G. et Malrain F. (dir.)

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes. Actes du XXXVIII^e colloque international de l'AFEAF (Amiens, 29 mai – 1^{er} juin 2014). Senlis, Revue Archéologique de Picardie, 2016, 722 p. (Supplément à la Revue Archéologique de Picardie, n^o spécial 30-2016).

39^e colloque (Nancy, 2015)

Marion S., Deffressigne S., Kaurin J., Bataille G. (dir.)

Production et proto-industrialisation aux âges du Fer : perspectives sociales et environnementales. Actes du XXXIX^e colloque international de l'AFEAF (Nancy, 14-17 mai 2015). Bordeaux, Ausonius, 2017, 650 p. (Mémoire, 47).

40^e colloque (Rennes, 2016)

Villard-Le Tiec A. (dir.), Menez Y. (collab.), Maguer P. (collab.)

Architectures de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale. Actes du XL^e colloque international de l'AFEAF (Rennes, 4-7 mai 2016). Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018, 862 p.

41^e colloque (Dole, 2017)

Barral Ph., Thivet M. (dir.), Gruat P. (collab.), Perruche R. (collab.), Taillandier v. (collab.)

Sanctuaires de l'âge du Fer. Actualités de la recherche en Europe celtique occidentale. Actes du XLI^e colloque international de l'AFEAF (Dole, 25-25 mai 2017). Paris, AFEAF, 2019, 482 p. (AFEAF, 1).

42^e colloque (Prague, 2018)

Pierrevelcin G., Kysela J., Fichtl S. (dir.)

Unité et diversité du monde celtique. Actes du XLII^e colloque international de l'AFEAF (Prague, 10-13 mai 2018). Paris, AFEAF, 2020, 482 p. (AFEAF, 2).

43^e colloque (Le Puy-en-Velay, 2019)

Delrieu F., Féliu C., Gruat P., Kurzaj M.-C., Nectoux E. (dir.)

Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe. Actes du XLIII^e colloque international de l'AFEAF (Le Puy-en-Velay, 30 mai-1^{er} juin 2019). Paris, AFEAF, 2021, 484 p. (AFEAF, 3).

44^e colloque (Lyon, 2020)

Bonaventure B., Carrara F. (éd.)

Axes fluviaux et territoires à l'âge du Fer. Paris, AFEAF, 2022, 304 p. (AFEAF, 4).

45^e colloque (Gijón, 2021)

Valdes L., Cicolani L., Garcia Diaz P., Villa Valdes A., Hiriart E. (dir.)

L'Europe des matières premières au I^{er} millénaire avant notre ère. Actes du XLV^e colloque international de l'AFEAF (Gijón, 13-15 mai 2021). Paris, AFEAF, 2023 (AFEAF, 5).

46^e colloque (Aix-en-Provence, 2022)

Les expressions artistiques aux âges du Fer. Actes du XLVI^e colloque international de l'AFEAF (Aix-en-Provence, 26-28 mai 2022). Paris, AFEAF (AFEAF, 6; en préparation).

ORGANISATION ET SUIVI SCIENTIFIQUE DU 47^e COLLOQUE DE L'AFEAF

Comité d'organisation

Philippe Barral (Président de l'AFEAF)

Philippe Gruat (Trésorier de l'AFEAF)

Valérie Taillandier (Secrétaire générale de l'AFEAF)

Sylvie Barrier (Docteure en archéologie, Université de Lausanne, Archeodunum Investigations Archéologiques SA)

Matthieu Demierre (Premier assistant, Université de Lausanne, Archeodunum Investigations Archéologiques SA)

Julia Genechesi (Directrice adjointe, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne)

Denis Genequand (Directeur, Site et Musée romains d'Avenches)

Thierry Luginbühl (Archeodunum Investigations Archéologiques SA)

Lionel Pernet (Directeur, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne)

Comité scientifique

Sylvie Barrier (Docteure en archéologie, Université de Lausanne, Archeodunum Investigations Archéologiques SA)

Gérard Bataille (Directeur adjoint scientifique et technique, Inrap Bourgogne – Franche-Comté)

Alexandre Beylier (Directeur, Service archéologique de Sète agglomération méditerranée, UMR 5140)

Tomasz Bochnak (Professeur, Instytut Archeologii Uniwersytetu Rzeszowskiego)

Caroline Brunetti (Archéologue cantonale, État du Valais)

Valérie Delattre (Archéo-anthropologue, Inrap)

Matthieu Demierre (Premier assistant, Université de Lausanne, Archeodunum Investigations Archéologiques SA)

Emilie Dubreucq (Docteure en Archéologie, EVEHA, UMR 5608)

Christa Ebnöther (Professeure, Ordinaria für Archäologie der Römischen Provinzen, Universität Bern)

Julia Genechesi (Directrice adjointe, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne)

Denis Genequand (Directeur, Site et Musée romains d'Avenches)

Benjamin Girard (Docteur en archéologie, associé UMR 7299)

Philippe Gruat (Trésorier de l'AFEAF et Directeur du Service archéologique départemental de l'Aveyron)

Eneko Hiriart (Chercheur CNRS, IRAMAT-CRP2A, UMR 5060, Université Bordeaux Montaigne)

Sabine Hornung (Professeure, Vor- und Frühgeschichte, Universität des Saarlandes)

Sophie Krausz (Professeur des Universités, Protohistoire européenne, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne)

Jan Kysela (Professeur assistant, Ústav pro klasickou archeologii, Univerzita Karlova)
Anne Lehoërff (Professeur, Chaire Inex CY Cergy Paris Université)
Thierry Lejars (Directeur de recherche CNRS, UMR 8546)
Thierry Luginbühl (Archeodunum Investigations Archéologiques SA)
Stefanie Martin-Kilcher (Professeure émérite, Archäologie der Römischen Provinzen, Universität Bern)
Franck Mathieu (Spécialiste de l'armement et des guerriers gaulois)
Pierre-Yves Milcent (Maître de conférence, Université de Toulouse-Jean Jaurès, UMR 5608)
Emilie Millet (Responsable de recherches archéologiques et spécialiste du mobilier métallique, Inrap, UMR 8546)
Lionel Pernet (Directeur, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne)
Matthieu Poux (Professeur d'archéologie romaine et gallo-romaine, Université Lumière Lyon 2, UMR 5138)
Guillaume Reich (Ingénieur de recherche - Archéologue, UAR 3124, CNRS, Université Bourgogne Franche-Comté)
Réjane Roure (Maître de conférence, Université Montpellier 3 – Directrice de l'UMR 5140)
Martin Schönfelder (Conservateur, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mainz)
Susanne Sievers (Professeure honoraire, Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt).

Institutions organisatrices et partenaires

Archeodunum Investigations Archéologiques SA
Direction générale des immeubles et du patrimoine (DGIP), Division Archéologie
Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)
Service des affaires culturelles (SERAC), Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH),
Site et Musée romains d'Avenches (SMRA)
Université de Lausanne (UNIL)

LA GUERRE ET SON CORTÈGE

Réflexions sur les conflits et leur impact sur les cultures des âges du Fer

La perception de la guerre et de l'importance du domaine militaire dans les cultures protohistoriques a beaucoup évolué, suivant les paradigmes socio-culturels et les centres d'intérêt des chercheurs eux-mêmes.

Après avoir été d'abord surestimée au point de concevoir les nations « celtiques » comme essentiellement guerrières, la place du militaire dans les civilisations de l'âge du Fer a ensuite été plutôt minimisée par une archéologie recentrée sur des problématiques inspirées par l'Histoire Nouvelle et l'anthropologie culturelle. La multiplication des découvertes liées aux opérations préventives, le perfectionnement des outils chrono-typologiques et l'essor d'enquêtes sur de plus larges aires géographiques permettent aujourd'hui une réévaluation des conceptions et de l'influence des événements guerriers sur les sociétés et les cultures protohistoriques occidentales.

Ces thématiques seront abordées en cherchant à associer les apports de l'information archéologique, des sources (pour le Second âge du Fer), de l'iconographie et de la numismatique, mais aussi d'approches moins classiques comme la tracéologie, l'expérimentation pratique ou les comparaisons ethnographiques.

Thème 1. Guerre, cultures, sociétés et économie

Les pratiques guerrières

Contributions centrées sur l'armement, son potentiel et ses modes d'utilisation. Interprétations fondées sur les données archéologiques, les sources littéraires, l'iconographie (hallstattienne, laténienne et méditerranéenne), les analyses archéométriques et tracéologiques, les comparaisons ethnographiques, ainsi que les résultats d'expérimentations pratiques.

Conflits, économie de guerre, monétarisation et faciès monétaires

Réflexions méthodologiques sur les liens entre événements historico-militaires et monétarisation du domaine celtique. Recherches sur l'économie de la guerre, la mobilisation de ressources pour la conduite de conflits guerriers ou d'opérations militaires.

Recherches sur les contextes historiques des trésors monétaires du Second âge du Fer. Recherches sur les apports des données numismatiques pour la mise en évidence de conflits et de déplacements de populations.

Les armes comme marqueurs sociaux et identitaires

Recherches sur les assemblages de tombes à armes conduisant à des analyses taxinomiques et sociologiques.

Réflexions sur le potentiel de la présence d'armes dans les établissements ruraux et les habitats agglomérés pour la détermination des statuts sociaux de leurs propriétaires.

Représentation de guerriers en armes, une iconographie au service du pouvoir.

Apports des études sur les techniques de production de l'armement (métallographie, expérimentation).

Thème 2. Appréhender l'événementiel : archéologie, conflits et mouvements de populations

Troubles, dépôts rituels et sacrifices humains

Évaluation du potentiel des dépôts d'armes ritualisés pour la restitution de batailles des âges du Fer : apports de la typo-chronologie, de la tracéologie, de l'archéométrie et de l'ethnoarchéologie. Contextualisation de dépôts enfouis dans des lieux de culte et de pratiques rituelles exceptionnelles.

Réflexions sur les dépôts d'armes isolés, la présence d'équipements militaires dans les cours d'eau, ainsi que sur les contextes chronologiques et historiques des attestations de sacrifices humains et d'inhumations accroupies.

Évaluation des liens entre les phénomènes observés et les situations conflictuelles.

Destins de sites et analyse historique

Réflexions sur le contexte de la création, des mutations et de l'abandon de sites ou groupes de sites des Premier et Second âges du Fer : potentiels et risques méthodologiques.

Circonstances et modalités de la fondation et de la disparition des établissements fortifiés hallstattiens, ou plus largement protohistoriques.

Mise en perspective historique du développement d'*oppida* et d'autres types d'agglomérations laténiennes (II^e-I^{er} siècles).

Batailles, guerres, violences et phénomènes migratoires

Réflexions, à caractère anthropologique, autour du thème même de la guerre, des situations conflictuelles et de la manière dont les archéologues peuvent les identifier.

Présentation des résultats de recherches récentes portant sur des événements militaires : mise en évidence de sites de bataille des Premier et Second âges du Fer sans attestation historique.

Recherches sur les ruptures culturelles et les marqueurs permettant de supposer des déplacements de populations, travaux sur les conflits connus par des sources littéraires.

DER KRIEG UND ALLES WAS DAZU GEHÖRT

Überlegungen zu den Konflikten und ihren Auswirkungen auf die Kulturen der Eisenzeit

Die Wahrnehmung von Krieg und der Bedeutung des militärischen Bereichs in den vorgeschichtlichen Kulturen hat sich im Gefolge der sozio-kulturellen Paradigmen und durch das Interesse der Wissenschaftler selbst stark gewandelt.

Die Stellung des Kriegswesens in den eisenzeitlichen Zivilisationen war zunächst überbewertet, die „keltischen“ Stämme wurden vor allem als kriegerische Völker wahrgenommen. Dies veränderte sich bis hin zu einer Marginalisierung durch eine archäologische Forschung, die von der „Histoire Nouvelle“ und der Kulturanthropologie beeinflusst wurde. Die zahlreichen neuen Funde aus Notgrabungen, die Verfeinerung der typologisch-chronologischen Kriterien und die starke Zunahme an Untersuchungen größerer Regionen erlauben heute eine Neubewertung der Vorstellungen und des Einflusses kriegerischer Ereignisse auf die vorgeschichtlichen Gesellschaften und Kulturen des Westens.

Diese Themen sollen unter Einbeziehung der archäologischen Quellen (zur jüngeren Eisenzeit), der Ikonographie und der Numismatik, aber auch der weniger klassischen Methoden wie den Gebrauchsspurenanalysen, der experimentellen Archäologie und ethnographischer Vergleiche behandelt werden.

Thema 1. Krieg, Kulturen, Gesellschaften und Wirtschaft

Kriegerische Praktiken

Beiträge zu Waffen, ihrem Potenzial und ihrer Anwendung. Interpretationen basierend auf den archäologischen Funden, den literarischen Quellen, der Ikonographie (Hallstattzeit, Latènezeit und Mittelmeerraum), der Archäometrie und den Gebrauchsspurenanalysen, den ethnographischen Vergleichen sowie aus den Ergebnissen der experimentellen Archäologie.

Konflikte, Kriegswirtschaft, Monetarisierung und Münzspektrum

Methodologische Überlegungen zur Verbindung zwischen historisch-militärischen Ereignissen und der Monetarisierung des keltischen Herrschaftsbereichs.

Forschungen zur Kriegswirtschaft, der Mobilisierung von Ressourcen zur Durchführung kriegerischer Auseinandersetzungen oder militärischer Operationen.

Forschungen zu den historischen Kontexten von Münzschätzen der späteren Eisenzeit. Forschungen zum Beitrag numismatischer Daten zum Nachweis von Konflikten und Umsiedlungen.

Waffen als soziale und identitätsstiftende Merkmale

Forschungen zur Vergesellschaftung von Waffengräbern, die zu taxonomischen und soziologischen Analysen führen. Überlegungen zur Anwesenheit von Waffen in Gehöften und protourbanen Siedlungen und ihre Bedeutung für die Bestimmung des sozialen Status ihrer Besitzer.

Darstellung von bewaffneten Kriegeren, eine Ikonographie zugunsten der Macht.

Beiträge der Forschung zu den Techniken der Waffenproduktion (Metallographie, experimentelle Archäologie).

Thema 2. Ereignisse begreifen: Archäologie, Konflikte und Bevölkerungsbewegungen

Unruhen, rituelle Depotfunde und Menschenopfer

Bedeutung ritueller Waffendepositionen für die Rekonstruktion eisenzeitlicher Schlachten: chronologisch-typologische Einordnung, Beiträge der Gebrauchsspurenanalysen, der Archäometrie und der Ethnoarchäologie. Kontextualisierung von Depotfunden an Kultstätten und von außergewöhnlichen Ritualen.

Überlegungen zu isolierten Waffendepositionen, zu Funden militärischer Ausrüstung in Gewässern sowie zu den chronologischen und historischen Kontexten von Belegen für Menschenopfer und Hockerbestattungen.

Bewertung der Verknüpfungen zwischen den beobachteten Phänomenen und den Konfliktsituationen.

Schicksale von Fundplätzen und historische Analyse

Überlegungen zum Kontext der Entstehung, der Veränderung und dem Verlassen einzelner oder Gruppen von Fundplätzen in der älteren und jüngeren Eisenzeit: methodologische Potenziale und Risiken.

Umstände sowie Art und Weise der Gründung und des Verschwindens früheisenzeitlicher oder allgemein vorgeschichtlicher Befestigungen.

Historische Einordnung der Entstehung der *oppida* und anderer latènezeitlicher Siedlungstypen (2.-1.Jh.).

Schlachten, Kriege, Gewalt und Migration

Anthropologische Betrachtungen zum Thema Krieg selbst, zu Konfliktsituationen und zur Art und Weise, wie ArchäologInnen diese identifizieren können.

Präsentation neuer Forschungsergebnisse zu kriegerischen Ereignissen: Nachweis von Schlachtfeldern der älteren und jüngeren Eisenzeit ohne historische Belege.

Forschungen zu kulturellen Brüchen und den Markern, die auf Bevölkerungsbewegungen schließen lassen sowie Arbeiten zu aus literarischen Quellen bekannten Konflikten.

WAR AND ITS PROCESSION

Studying conflicts and their impacts on Iron Age cultures

The perception of war and of the importance of military activities in protohistoric cultures has greatly changed, following socio-cultural paradigms and researchers' centres of interest.

The place of military activity in Iron Age civilisations was first overestimated, to the point of considering 'Celtic' nations as mainly being warrior nations, but later it was minimised with a form of archaeology that focused on issues that were inspired by New History and cultural anthropology. Today, the many discoveries that are related to preventive operations, the improvements in chronotypological tools and the rising number of explorations in wider geographical areas make it possible to re-evaluate conceptions and the influence of war events on western societies and protohistoric cultures.

These issues will be tackled by seeking to link the contributions of archaeological information, sources (for the Second Iron Age), iconography and numismatics and also less traditional approaches, such as traceology, practical experiments and ethnographic comparisons.

Theme 1. War, culture, societies and the economy

Martial practices

Contributions focused on weapons, their potential and how they were used. Interpretations based on the archaeological data, literary sources and iconography (Hallstatt, La Tène and Mediterranean), archaeometric and traceological analysis and ethnographic comparisons, as well as the results of practical experiments.

Conflicts, war economies, monetarisation and monetary facies

Methodological studies about the links between historic & military events and the monetarisation of the Celtic area. Research into the war economy, the mobilisation of resources for waging war and military operations. Research into the historic contexts of monetary hoards from the Second Iron Age. Research into the contributions of numismatic data to bring to light conflicts and population displacements.

Weapons as social and identity markers

Research into assemblies of tombs with weapons, leading to taxonomic and sociological analysis. Study of the potential of the presence of weapons in rural settlements and urban areas in determining the social status of their owners. Representation of armed warriors, an iconography at the service of power. Contributions from studies about weapon production techniques (metallography and experimentation).

Theme 2. Understanding events: archaeology, conflicts and population movements

Turmoil, ritual deposits and human sacrifices

Evaluation of the potential of ritualised weapon deposits to show proof of Iron Age battles: contributions of typo-chronology, traceology, archaeometry and ethnoarchaeology. Contextualisation of deposits buried in places of worship and locations of remarkable ritual practices. Study of isolated weapon deposits, the presence of military equipment in watercourses and the chronological and historical contexts of the attestations of human sacrifices and crouched burials. Evaluation of links between the phenomena observed and conflict situations.

What happened to sites and historical analysis

Study of the contexts of the creation, modification and abandonment of sites or groups of sites from the First and Second Iron Ages: potential and methodological risks. How and why Hallstatt fortified settlements, and more broadly protohistoric settlements, were founded and how and why they disappeared. The development of *oppida* and other types of La Tène urban areas (2nd to 1st centuries) put into historical perspective.

Battles, wars, violence and migratory phenomena

Anthropological study of the topic of war and conflict situations and how archaeologists can identify them. Presentation of the results of recent research into military events: focus on battle sites in the First and Second Iron Ages without historical attestation. Research into cultural disruptions and markers that show evidence of population displacements and work about conflicts that are known through literary sources.

PROGRAMME DU COLLOQUE

Mercredi 17 mai

16h-18h Accueil au Palais de Rumine

Jeudi 18 mai

Excursion

- 8h00 Départ de Lausanne, Place du Tunnel
 - 9h00 Arrivée à Avenches, visite de l'amphithéâtre et de l'exposition du Musée romain
 - 12h00 Repas à Avenches, Restaurant des Bains
 - 14h00 Départ d'Avenches
 - 14h45 Arrivée sur le site du Mormont
 - 15h45 Départ du Mormont
 - 16h00 Arrivée au Château de la Sarraz, dégustation et visite
 - 18h30 Départ de la Sarraz
 - 19h00 Retour à Lausanne, Place du Tunnel
-

Vendredi 19 mai

- 8h30 Ouverture de la salle, accueil des orateurs et des congressistes
- 9h00 Ouverture du congrès

Thème 1: Guerre, cultures, sociétés et économie

Prélude aux réflexions archéologiques

Présidence: Anne Lehoërff (CY Cergy Paris université)

- 9h05 **Thierry Luginbühl, Ram Dahal, Lionel de Kalbermatten, Lucien Raboud**
Comparaisons ethnographiques et appréhension des phénomènes guerriers protohistoriques : considérations générales et focus sur les cultures nagas et népalaises

1.1 Les pratiques guerrières

- 9h30 **Peter C. Rams**
The Influence of War on La Tène societies
- 9h50 **Guillaume Reich**
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les armes de La Tène (sans jamais oser le leur demander) : les apports de la tracéologie et de l'expérimentation
- 10h10 **Jesús Francisco Torres-Martínez, Santiago David Domínguez Solera, Manuel Fernández-Götz, Gadea Cabanillas de la Torre, Marcos Galeano, Andrea Solano Muñoz**
Les opérations militaires des légions d'Auguste : attaque et destruction des *oppida* de la frontière sud des Cantabris. Le cas de Monte Bernorio et La Loma (Nord-Ouest de la Péninsule ibérique)
- 10h30 Discussion
- 10h50 Pause café & posters (Salles du Sénat et Tissot)

1.2 Conflits, économie de guerre, monétarisation et faciès monétaires

Présidence: Eneko Hiriart (CNRS, IRAMAT-CRP2A, UMR 5060, Université Bordeaux Montaigne)

- 11h10 **David Wigg-Wolf, Camille Bossavit, Sylvia Nieto-Pelletier, Murielle Troubadu**
Monnaie et guerre dans le monde celtique : l'exemple de la guerre des Gaules

- 11h30 **Sophie Krausz**
L'État contre la guerre? L'invention de l'armée permanente en Gaule à l'âge du Fer
- 11h50 **Charles Parisot-Sillon**
Stratégies d'approvisionnement des armées romaines et activités monétaires irrégulières sur les deux versants de l'arc alpin occidental (60-20 av. n. è.)
- 12h10 Discussion
- 12h30 Repas de midi (Le Vaudois) & posters (Salles du Sénat et Tissot)

1.3 Les armes comme marqueurs sociaux et identitaires

Présidence: Valérie Taillandier (Université de Lille)

- 14h30 **Bertrand Béhague**
Quelques réflexions autour des tombes à armes du sud de la Gaule et du nord de l'Espagne lors du passage du Premier au Second âge du Fer
- 14h50 **Benjamin Girard**
L'armement en Gaule méditerranéenne du V^e au II^e s. av. J.-C. Faciès, assemblages, contextes, hypothèses d'interprétation
- 15h10 **Matthieu Demierre, Guillaume Reich**
«...quod fere ante Caesaris adventum quotannis accidere solebat»: que révèlent les armes sur le Plateau suisse et le massif jurassien de la violence de la société au Second âge du Fer
- 15h30 Discussion
- 15h50 Pause café & posters (Salles du Sénat et Tissot)

Thème 2: Appréhender l'événementiel: archéologie, conflits et mouvements de populations

2.1 Troubles, dépôts rituels et sacrifices humains

Présidence: Benjamin Girard (UMR 7299 - Centre Camille Jullian)

- 16h10 **Thierry Lejars, Guillaume Reich, Philippe Gruat, Christophe Maniquet**
Le dépôt d'armes du sanctuaire gaulois de Tintignac (Naves, Corrèze). La guerre mise en scène et en pièces.
- 16h30 **Sylvie Barrier, Matthieu Demierre**
Le Mormont entre interprétations archéologiques et historiques: l'apport de l'étude du mobilier
- 16h50 **Elisabeth Goussard**
La guerre: un catalyseur des pratiques rituelles? Réflexions autour du phénomène de l'offrande par destination
- 17h10 Discussion
- 17h30 Mots de bienvenue, avec les allocutions de :
Mme Nicole Pousaz, Archéologie cantonale
M. Lionel Pernet, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire
M. Matthieu Demierre, Université de Lausanne
Visite de l'exposition « Sacré Mormont! Enquête chez les Celtes »
Réception et Apéro-posters, dîner libre

Samedi 20 mai

- 9h00 Ouverture de la salle, accueil des orateurs et des congressistes

2.2 Destins de sites et analyse historique

Présidence: Matthieu Demierre (Université de Lausanne)

- 9h20 **Alexandre Beylier**
Le bruit étouffé de la guerre? Destructures et abandons de sites d'habitat languedociens à la fin du Premier âge du Fer

- 9h40 **Cynthia Dunning Thierstein, Jonas Glanzmann, Ludivine Marquis**
Le réseau des sites fortifiés du Premier âge du Fer entre le Plateau suisse et le Jura : la sécurisation au service de l'économie ?
- 10h00 **Hugo Amoroso, Aurélie Schenk, Daniel Castella, Christofer Ansermet**
Genèse et dynamique d'occupation de l'agglomération celtique d'Avenches et de sa région : entre mouvements de population et catastrophe naturelle
- 10h20 **Sabine Hornung**
Through the eyes of the defeated – methodological studies on Titus Labienus' conquest of the Treveri and its archaeological implications
- 10h40 Discussion
- 11h00 Pause café & posters (Salles du Sénat et Tissot)

2.3 Batailles, guerres, violences et phénomènes migratoires

Présidence: Émilie Dubreucq (EVEHA, UMR 5608)

- 11h30 **Cyril Marcigny, Ralph Araque, Emmanuel Ghesquière, Emmanuelle Leroy-Langelin, Christophe Maitay, Kewin Pêche-Quilichini, Vincent Riquier**
Violences interpersonnelles, équipements militaires et fortifications entre les XIII^e et VII^e siècle avant notre ère en Europe de l'Ouest
- 11h50 **Sandra Péré-Noguès**
Entre migrations et guerres : le sort des populations civiles à travers les textes antiques
- 12h10 Discussion
- 12h30 Repas de midi & posters (Atrium)

Présidence: Sabine Hornung (Universität des Saarlandes)

- 14h20 **Laurent Callegarin, Julia Genechesi, Katherine Gruel, Eneko Hiriart**
Numismatique et histoire événementielle chez les Celtes, une relation houleuse
- 14h40 **Lionel de Kalbermatten, Eckhard Deschler-Erb, Romain Guichon, Christophe Landry, Fabien Maret, Maja Markovic, Olivier Paccolat, Charles Parisot-Sillon**
Trois guerres pour une conquête. Traces et répercussions des conflits armés dans le bassin lémanique et la haute vallée du Rhône suisse aux II^e et I^{er} s. av. J.-C.
- 15h00 **Yvonne Inall, Andrew W. Lamb**
Warfare and the ways of warriors in Iron Age Ireland and Britain
- 15h20 Discussion
- 15h40 Pause café & posters (Salles du Sénat et Tissot)

Discussion finale, clôture et repas de gala

Prélude à la discussion finale

- 16h10 **Lionel Pernet**
La recherche sur les armes et la guerre au Second âge du Fer, quelles perspectives ?
- 16h30 Discussion finale

Clôture, AG et repas de gala

- 17h00 Clôture du colloque
- 17h30 Assemblée générale de l'AFEAF (Aula)
- 19h30 Repas de gala (Atrium)

POSTERS

Thème 1

Interpréter les représentations martiales? Enjeux et limites du corpus iconographique des guerriers gaulois
Guillaume Reich

Armement et tombes à armes en Normandie : réflexions autour des notions de culture et de statut
Hubert Lepaumier, Dagmar Lukas, Chris-Cécile Besnard-Vauterin, Luc Leconte, Sophie Pillault, Anthony Lefort

Les fourreaux d'épée emmaillotés, pratique funéraire ou fonctionnalité militaire?
Christophe Landry, Fabienne Médard

Moulins des camps
Luc Jaccottey, Paul Picavet

La pensée stratégique et l'intelligence économique au défi des études protohistoriques. L'exemple de la bataille d'Alalia (vers 540 av. J.-C.)
Marine Lechenault

Armes, guerriers, guerres et sociétés celtiques
Gérard Bataille, Jenny Kaurin, Stéphane Marion

La sépulture du guerrier de North Bersted : un Gaulois en Grande-Bretagne
Andrew Fitzpatrick

L'armement défensif dans les tombes du Premier âge du Fer de la Celtique méditerranéenne : des objets pour quels défunts?
Bernard Dedet

Women, power and weapons in Iron Age Europe: Written sources and La Tène case studies from North Italy compared
Giulia Giannella

Du guerrier au soldat : évolution de l'armement, évolution du statut? L'exemple de la région Hauts-de-France, V^e-I^{er} s. av. n. è.
Prune Sauvageot

Etched patterns on spearheads - special weapons in war and prestige in the younger pre-Roman Iron Age
Szymon Wrzos

Des armes hallstattiennes dans le canton de Fribourg (Suisse)
Mireille Ruffieux, Léonard Kramer

L'ornementation des armes du Cailar (Gard)
Benjamin Girard

Le dépôt d'armes du début de l'âge du Fer de l'Aven Joli à Escragnolles (Alpes-Maritimes)
Benjamin Girard

Dompierre-sur-Besbre (03), A79 chantier D31. Une panoplie guerrière au sein d'un établissement rural?
Rémi Collas, Julie Viriot

Un guerrier à Bernolsheim (Bas-Rhin, Alsace, France) au Hallstatt C2-D2? Présentation de la tombe 20514
Alexandra Cony, Agathe Mulot

Des *spathae* en contexte ritualisé : Épièdes-en-Beauce (Loiret) et La Souterraine (Creuse)
Jean-Philippe Gay, Sandrine Linger-Riquier, Florian Baret

Thème 2

Utilisation et relégation des *militaria* du site laténien de Saint-Just-en-Chaussée (Oise) : l'apport tracéologique
Guillaume Reich, François Malrain

Un « sanctuaire lacustre » de l'âge du Fer à Salzbourg (Autriche) et les dépôts d'armes en contexte aquatique
Holger Wendling

Les armes dans les dépôts au cours de l'âge du Fer : symboliques et premières interprétations
Thibault Le Cozanet

Les bijoux de la guerre : sacrifices d'armes vs. sacrifices de bracelets dans le sanctuaire de Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or, F)

Rebecca Perruche

Les indices de conflit dans les sites d'habitat en Écosse à l'âge du Fer

Manuel Fernández-Götz, Ian Ralston

Ruptures et probabilité d'un processus migratoire complexe en pays charentais et Gironde vers la fin du II^e siècle avant notre ère

Bernard Petit, José Gomez de Soto

Découverte inédite de sépultures de catastrophe attribuables à La Tène D1, Orange (Vaucluse)

Agathe Chen, Carole Grellier, Sylvain Colin, Francis Dieulafait, Romain Icard, Sylvain Renou

Des victimes de guerre à une communauté funéraire hors du commun. Nouveautés concernant le puits 114 du site La Tène finale de Bâle-Gasfabrik (CH)

Hannele Rissanen, Norbert Spichtig

Femmes et violence parmi les Ibères : le cas de Can Miralles - Can Modolell (Cabrera de Mar, Barcelone) et de la Laietanie

Carme Rovira, Eulàlia Subira

From Němčice to Stradonice. Population displacement in the shadow of war?

Tomáš Smělý

Indelhausen-Althayingen – Découverte d'un site fortifié du VI^e s. avant notre ère

Quentin Sueur, Leif Hansen, Katalin Puster, Dirk Krausse

Présentation d'un cas isolé de mort violente dans une sépulture du Hallstatt fouillée en Alsace en 2019 en contexte funéraire classique

Amandine Mauduit, Amaury Collet

L'*oppidum* de Bâle-Münsterhügel et son *murus gallicus* : construction, datation et contexte historique

Johannes Wimmer, Norbert Spichtig

Pas d'avenir pour les morts? Questions autour de la réoccupation de la nécropole de Bobigny

Stéphane Marion

Résumés des communications

Comparaisons ethnographiques et appréhension des phénomènes guerriers protohistoriques: considérations générales et focus sur les cultures nagas et népalaises

Thierry Luginbühl (*Archeodunum Investigations Archéologiques SA*)

Ram Dahal (*Kathmandu University*)

Lionel de Kalbermatten (*Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne*)

Lucien Raboud (*Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne*)

La communication projetée se propose d'aborder la question des apports de l'ethnographie et de l'ethnoarchéologie pour l'analyse des pratiques guerrières protohistoriques, en se concentrant sur celles du domaine celtique.

Comme l'indique son titre, cette contribution serait constituée de trois parties, avec d'abord un rappel de « considérations générales », en large part fondé sur l'ouvrage de M. R. Davie intitulé *La guerre dans les sociétés primitives: son rôle et son évolution* (1931). Cet ouvrage permettrait de brosser un rapide tableau du poids de la guerre sur les sociétés pré- et proto-étatiques, fondamental dans la structuration et les conceptions de toutes les cultures, y compris celles de populations relativement peu belliqueuses comme les Inuits arctiques et les Aborigènes australiens.

La communication se concentrerait ensuite sur des cultures comparables à celles du monde celtique protohistorique sur le plan de l'équipement guerrier et des us militaires, avec un premier focus sur les peuples nagas, établis à la frontière entre l'Inde et la Birmanie. Constitué de boucliers longs, de lances et d'armes de poings, la panoplie guerrière employée par les Nagas jusqu'au début du 20^e siècle (aujourd'hui encore lors de fêtes traditionnelles) est très similaire à celle du Second âge du fer, ouvrant la possibilité de réflexions sur son emploi dans les deux domaines. Réputés pour leur extrême bellicosité et leurs conflits incessants entre villages voisins, les Nagas sont aussi connus pour la complexité de leurs rituels guerriers, dont certains sont également proches de ceux du monde gaulois, comme la collecte et l'exposition de têtes.

Cet exposé, enfin, se proposerait de résumer les acquis d'un programme de recherches de l'Université de Lausanne consacré aux conceptions et pratiques militaires traditionnelles népalaises. Ce dernier focus se concentrerait d'abord sur les rituels guerriers (sacralisation des armes, magie et sacrifices militaires, dépôts d'armes dans les sanctuaires...) et, notamment, sur la pratique très peu connue du *veergati* (« acceptation brave de la mort »), qui pourrait donner une explication aux inhumés accroupis du monde gaulois. Il aborderait ensuite la question des systèmes de fortification des micro-États népalais médiévaux, illustrée par des exemples dévoilant différents types de réseaux de forteresses, les priorités dans le choix des sites, leur spécialisation fonctionnelle et, entre autres, leurs modes de désignation.

Der Einfluss von Krieg auf latènezeitliche Gesellschaften

Peter C. Ramsel (*Univ. of Vienna, Department of Prehistoric and Historical Archaeology*)

Zuerst stellen sich die grundsätzlichen Fragen: Waren die eisenzeitlichen Gesellschaften immer und grundsätzlich kriegerisch? War es eine Notwendigkeit, um zu überleben, gängige Praxis oder eher eine Prestigesache? Wie drückte sich „kriegerische Einstellung“ aus?

Neben schriftliche Quellen antiker Autoren, die ein wohl klischeehaftes Bild der von Krieg besessenen Barbaren lieferten, sind es die archäologischen Hinterlassenschaften, die uns Indizien für gewisse Antworten geben können. So finden sich im Siedlungsbild durch die gesamte Zeitperiode befestigte Bereiche, die ein Abwehrbedürfnis postulieren. Ob dort wirklich Kämpfe stattgefunden haben, lässt sich in den wenigsten Fällen beweisen (siehe: römische Geschößspitze in den Mauern von Gergovia). Auf jeden Fall wurde zum Teil großer Aufwand betrieben, um monumentale und umfassende Schutzbauten zu erreichen.

Der – wie immer – zweite Aspekt in der Archäologie sind die Bestattungen mit ihren Beigaben. Hier sollte man immer die Tatsache im Kopf behalten, dass der oder die Verstorbene seine/ihre Beigaben nicht selbst ins Grab nahm, sondern von seinem engsten Umfeld mitgegeben wurden. Die Beigaben können so den Status der Familie (und so auch des/der Verstorbenen) und die Erwartungen des engeren und weiteren sozialen Umfelds reflektieren. Beigegebene Waffen werden allgemein mit kriegerischen Tätigkeiten in Verbindung gebracht, was aber nur eine mögliche Interpretation darstellt. Meist können auch keine Verletzungen am Skelett festgestellt werden – was aber auch nicht unbedingt nötig ist. Waffen als Beigaben können den Stand bzw. Status des/der Bestatteten reflektieren. Dazu muss aber nicht notwendigerweise gekämpft worden sein. Waffen können auch symbolische Bedeutung haben. Gleichzeitig mögen sie aber auch direkten Bezug zur Person haben, einen Teil seiner/ihrer Identität darstellen.

Stellen wir statistische Angaben zu Bewaffneten in latènezeitlichen Gräberfeldern in Niederösterreich gegenüber, so kommen wir zu zum Teil unterschiedlichen Ergebnissen. Sind beispielsweise mehr als 50% der bestatteten Männer in Mannersdorf am Leithagebirge mit Waffen bestattet, aber von der Gesamtzahl sind es nur etwa mehr als 10%. In Pottenbrunn im unteren Traisental sind 24% der Bestatteten bewaffnet.

Es stellt sich schlussendlich die Frage, auch vor den Nachrichten der antiken Autoren, inwieweit diese eisenzeitlichen Gesellschaften von kriegerischen Einstellungen und Lebensweisen durchdrungen waren oder ob sich etwa in gewissen Zeitabschnitten durch Einfluss oder Bedrohung von außen entwickelt haben.

The Influence of War on Latène Societies

First, the fundamental questions arise: Were Iron Age societies always and fundamentally warlike? Was it a necessity to survive, common practice or rather a matter of prestige? How was a “warlike attitude” expressed?

Apart from written sources of ancient authors, which provided a probably clichéd picture of barbarians obsessed with war, it is the archaeological legacies that can give us indications of certain answers. For example, fortified areas can be found in the settlement pattern throughout the entire period, postulating a need for defence. Whether battles really took place there can be proven in very few cases (see: Roman projectile point in the walls of Gergovia or arrow heads in the wall of Smolenice). In any case, great effort was made in some cases to achieve monumental and comprehensive protective structures.

The - as always - second aspect in archaeology is the burials with their grave goods. Here, one should always keep in mind that the deceased did not take his or her grave goods into the grave himself or herself, but was given them by those closest to him or her. The grave goods can thus reflect the status of the family (and thus also of the deceased) and the expectations of the closer and wider social environment. Weapons are generally associated with warlike activities, but this is only one possible interpretation. Usually, no injuries can be found on the skeleton - but this is also not absolutely necessary. Weapons as grave goods can reflect the status of the buried person. However, they do not necessarily have to have been used in combat. Weapons can also have symbolic meaning. At the same time, they may also have a direct connection to the person, represent a part of his/her identity.

If we compare statistical data on armed persons in Latène cemeteries in Lower Austria, we come to partly different results. For example, more than 50% of the buried men in Mannersdorf am Leithagebirge are buried with weapons, but of the total number it is only about more than 10%. In Pottenbrunn in the Lower Traisen valley, 24% of those buried are armed.

Finally, the question arises, also before the comments of the ancient authors, to what extent these Iron Age societies were permeated by warlike attitudes and ways of life or whether, for example, they developed in certain periods due to influence or threat from outside.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les armes de La Tène (sans jamais oser le leur demander): les apports de la tracéologie et de l'expérimentation

Guillaume Reich (*Frantiq* - GDS 3378 CNRS - UAR 3225)

Désigné comme éponyme du Second âge du Fer en raison de son identification précoce, de la volumétrie rare du mobilier qui y a été retrouvé et de la qualité globale des artefacts qui y ont été exceptionnellement conservés grâce à un enfouissement en atmosphère anaérobie, le site de La Tène a livré plusieurs centaines d'armes relevant majoritairement de la panoplie ternaire classique – épée/fourreau/système de suspension, arme d'hast et bouclier – du guerrier celte. Connu de tous les spécialistes de la Protohistoire européenne, ce site est pourtant resté longtemps mystérieux, jusqu'à la compilation systématique des trouvailles et la reprise collégiale de son étude au cours des deux dernières décennies. S'il demeure nébuleux par certains aspects, il est désormais possible d'estimer, avec de nouveaux arguments, qu'il est mieux cerné dans sa globalité. L'interprétation prévalant actuellement au sein de la communauté qui s'est consacrée à sa compréhension tend à y voir un trophée militaire érigé à l'exutoire de la Thielle, à l'extrémité septentrionale du lac de Neuchâtel, dans son cours et sur ses berges, pour commémorer un ou des événements guerriers survenus à l'articulation des III^e et II^e siècles av. n.è.

Sa composante guerrière dominante, prégnante dès la fin du XIX^e siècle, a servi de soubassement, à l'aune des découvertes d'ensembles d'armes au cours du demi-siècle passé, à cette ultime hypothèse. Il s'agissait notamment de comprendre les traitements ayant pu affecter l'armement, notamment les phénomènes de destruction, souvent repérés sur les *militaria* et d'autres *realia* en contexte celte. Pour cela, une méthode de tracéologie permettant de distinguer les traces de destruction sur les armes de La Tène afférentes à l'utilisation martiale, c'est-à-dire produites fortuitement dans le cadre de combats (à la guerre, lors de batailles, de duels, *etc.*) et les traces de destruction survenant lors de rituels de mutilation volontaire (appartenant *de facto* et quasi exclusivement au monde spirituel), a été récemment développée par l'impétrant. Le concours de différentes disciplines peu ou pas utilisées d'ordinaire en protohistoire – l'archéologie expérimentale, les sciences forensiques, la biomécanique, l'ethnoarchéologie, l'ingénierie des matériaux, les mathématiques appliquées, l'anthropologie, la médecine légale et l'archéologie des champs de bataille –, le développement d'une terminologie adaptée et la prise en compte de procédés de restauration pour lesquels nous proposons ici un rapide focus méthodologique ont fait ressortir des témoignages inédits sur les techniques martiales des Celtes anciens, permettant de mieux comprendre l'art de la guerre celte et cimentent la caractérisation du site de La Tène.

Les opérations militaires des légions d'Auguste : attaque et destruction des oppida de la frontière sud des Cantabri. Le cas de Monte Bernorio et La Loma (Nord-Ouest de la Péninsule ibérique)

Jesús F. Torres-Martínez (*Instituto Monte Bernorio de Estudios de la Antigüedad del Cantábrico*)

Santiago David Domínguez Solera (*Heroica Arqueología*)

Manuel Fernández-Götz (*University of Edinburgh*)

Gadea Cabanillas de la Torre (*SRA Bretagne, UMR 6566 CReAAH*)

Marcos Galeano (*Instituto Monte Bernorio de Estudios de la Antigüedad del Cantábrico*)

Andrea Solano Muñoz (*Instituto Monte Bernorio de Estudios de la Antigüedad del Cantábrico*)

Les opérations militaires liées à la conquête du territoire des Cantabri par Auguste au début des guerres Cantabriques (26-25 av. n. è.) ont laissé des traces archéologiques remarquables dans les Monts Cantabriques (nord-ouest de la péninsule Ibérique). Au I^{er} s. av. n. è., Monte Bernorio était probablement l'un des principaux centres de pouvoir des Cantabri, ce qui explique son rôle important durant les guerres Cantabriques. L'attaque et la conquête de Monte Bernorio sont attestés à travers le campement romain identifié à proximité et l'abondant matériel militaire romain découvert sur l'*oppidum*. Le site archéologique de La Loma (Santibáñez de la Peña, Palencia, Espagne) comprend les restes du siège de l'*oppidum* par les troupes d'Auguste. Le dispositif de siège est constitué d'un camp principal (*castra aestiva*) et de plusieurs fortins (*castella*) reliés par des lignes de défense composées d'un *agger* et d'un *vallum*.

Les batailles pour la conquête de ces *oppida* ont entraîné une forte concentration de matériel militaire romain et indigène : un important ensemble de pointes de flèches romaines (près de 3000 pour le moment) à La Loma, d'une grande variété de modèles et de calibres, ainsi que des projectiles de *scorpio*, de petite baliste et de manubaliste, y compris plusieurs types de projectiles incendiaires. À l'intérieur des *oppida*, leur destruction soudaine a également laissé une image figée de la vie quotidienne, des activités économiques et des pratiques sociales et rituelles de la fin de l'âge du Fer.

Mots-clés : âge du Fer, Guerres Cantabriques, archéologie des champs de bataille, *oppida*, légions romaines.

Monnaie et guerre dans le monde celtique : l'exemple de la guerre des Gaules

David Wigg-Wolf (*Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Frankfurt/Main*)

Camille Bossavit (*IRAMAT-CEB UMR 7065 CNRS-université d'Orléans*)

Sylvia Nieto-Pelletier (*IRAMAT-CEB UMR 7065 CNRS-université d'Orléans*)

Murielle Troubady (*INRAP CIF, Associée à l'IRAMAT-CEB UMR 7065 CNRS-université d'Orléans*)

De nombreux liens ont été supposés entre le monnayage celtique et la guerre. Ainsi, on a longtemps pensé que c'est par le mercenariat dans les armées de la Méditerranée hellénistique que les guerriers de l'âge du Fer sont entrés en contact avec les monnaies et ont introduit leur utilisation et leur production dans leurs propres sociétés. De récents travaux ont toutefois démontré que la situation était certainement plus complexe et que les mercenaires ne constituaient probablement pas le seul vecteur d'introduction de la monnaie en Gaule.

Cette présentation examinera deux aspects spécifiques de la relation entre monnayage et guerre :

- Dans quelle mesure les monnaies étaient-elles produites afin de financer les activités militaires?
- Les périodes de guerre et de menace se reflètent-elles dans la chronologie et la répartition spatiale des dépôts monétaires?

Dans le passé, les numismates ont souvent eu tendance à associer les monnaies et les dépôts à des événements qui sont enregistrés dans les sources historiques anciennes. Ainsi, l'enfouissement et la non-récupération du dépôt de Tayac ont notamment été considérés comme une réaction aux incursions des Cimbres et des Teutons à la fin du II^e siècle av. n.è., tandis que J. Sills a proposé un lien étroit entre les monnaies d'or du nord de la Gaule et les conflits militaires avec les populations germaniques d'outre-Rhin.

Cependant, ces dernières décennies ont vu une révision radicale de notre compréhension de la chronologie et de la fonction des monnaies celtiques, de sorte que de nombreuses associations de longue date avec des événements historiques sont maintenant remises en question, voire rejetées.

Sur la base de ces éléments et d'autres développements récents dans le domaine de la numismatique celtique, nous proposons de jeter un regard neuf sur ces deux questions, en nous concentrant sur une période d'intense activité militaire : la guerre des Gaules menée par César et ses suites. Quels sont les monnayages que l'on peut désormais dater avec certitude de cette période et qui ont pu jouer un rôle dans le financement des entreprises militaires ? Quel a été exactement ce rôle ? La répartition des monnaies peut-elle renseigner sur l'origine des troupes et leurs activités ? Peut-on reconnaître une corrélation entre les dépôts et les événements relatés par César ? De nouvelles approches théoriques de l'interprétation des dépôts de monnaies seront également examinées, par exemple le rôle du dépôt rituel comme alternative à l'interprétation longtemps privilégiée de l'enfouissement comme réaction aux menaces, ou l'idée d'un dépôt temporaire sécurisé sur des sites rituels, proposée par N. Roymans pour une série d'ensembles monétaires des Pays-Bas.

L'État contre la guerre? L'invention de l'armée permanente en Gaule à l'âge du Fer

Sophie Krausz (*Universités Protohistoire européenne Paris 1 Panthéon Sorbonne, UMR7041 ArScan*)

Il n'est pas rare de voir évoqués dans les textes antiques des Gaulois continuellement en guerre avec leurs voisins et sauvagement belliqueux avec les étrangers (par exemple: Strabon, *Géog.*, IV, 4, 2; César, *BG*, I, 1 et 2; IV, 1; VI, 15). Cette image de tribus cohabitant en permanence dans les conflits et la violence a souvent été relayée par les historiens depuis l'Antiquité et elle persiste encore aujourd'hui. Mais qu'en est-il vraiment? Cette image peut-elle correspondre à une réalité? Les auteurs anciens l'ont-ils inventée ou exagérée pour dramatiser le péril barbare?

Pour les anthropologues, les conflits endémiques sont une réalité lorsqu'ils relèvent de sociétés *en état de guerre permanent* (Clastres 1974; Descola, Izard 2000). Composante fondamentale de certains systèmes politiques, la guerre endémique (permanente) relève d'un processus culturel et rituel spécifique qui a très probablement existé au cours de la Protohistoire (Krausz 2022, sous presse). Mais l'image de la guerre permanente à l'âge du Fer doit être nuancée, en particulier du point de vue de la chronologie. En effet, les activités guerrières et la représentation de la guerre ont évolué tout au long de la Protohistoire, portées par des mutations diverses, économiques, politiques, territoriales ou religieuses. Certaines pratiques culturelles, bien documentées aujourd'hui, permettent de restituer une véritable exaltation et une ritualisation de l'activité guerrière au cours des âges des Métaux (Scheid 2000; Roure, Pernet 2011): imposants dépôts de mobiliers métalliques de l'âge du Bronze et du Fer, sanctuaires exposant armes, dépouilles animales et humaines, statues de guerriers en pierre. Si ces pratiques peuvent révéler un état de guerre permanent, elles appartiennent à des types d'organisation sociale spécifiques. Celles-ci sont différentes des systèmes politiques complexes qui émergent au cours des deux derniers siècles avant notre ère, ceux-là même qui génèrent l'apparition des *oppida* et leurs fortifications monumentales dans plusieurs dizaines de petites et grandes *civitates* gauloises.

Pour cette phase de l'âge du Fer, les sources textuelles permettent d'envisager l'existence d'armées permanentes chez les Gaulois (Krausz 2021). Celles-ci correspondent à un modèle de fonctionnement social indissociable de la notion de territoire politique. Dans les sociétés étatiques émergentes, l'armée permanente peut avoir pour fonction de contrôler les conflits endémiques, l'objectif de cette institution étant de maintenir un équilibre social qui tend vers la paix sur l'ensemble de son territoire. L'armée permanente constitue alors un instrument de régulation des conflits internes et externes. L'invention de l'armée permanente répond ainsi à un besoin de stabilisation de la paix dans une société qui privilégie le développement économique et de la démographie plutôt que la conquête de nouveaux territoires.

En s'appuyant à la fois sur les sources textuelles et archéologiques, cette communication s'interroge sur l'évolution de l'idée de la guerre dans les sociétés gauloises de l'âge du Fer. L'un de mes objectifs est d'analyser le changement de perspective des sociétés protohistoriques sur la guerre, en particulier au moment où les fortifications se développent avec les *oppida*. En d'autres termes, je tenterai d'expliquer comment les Gaulois passent d'un état de guerre permanent à l'invention de l'armée permanente. L'argumentation reposera sur l'étude textuelle de conflits internes entre Gaulois, en particulier les luttes entre Éduens et Séquanais (*BG*, I, 31) dont les causes sont probablement politiques. Plus généralement, l'examen des données archéologiques et historiques permettra d'aborder la question de la militarisation des territoires celtiques, en particulier au cours des deux derniers siècles avant notre ère.

Bibliographie:

Clastres P. 1974 – *La société contre l'État*, Paris, Les éditions de Minuit

Descola P., Izard M. 2000 – Guerre in Bonte, P. et Izard, M. (dir.) *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, p. 313-316

Krausz S. 2021 – Les remparts de l'âge du Fer ont-ils été construits pour la guerre ou pour la paix? in NECTOUX E., KURZAJ M.-C., GRUAT P., FÉLIU C., DELRIEU F. dir. *Espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe, actes 43^e colloque AFEAF, Le Puy-en-Velay, 30 mai-1^{er} juin 2019*, AFEAF n° 3, Paris, p. 123-136

Krausz S. 2022 (sous presse) – Les *oppida*: un programme de militarisation de la société celtique?, in GUICHARD V. dir. *Continuités et Discontinuités à la fin du II^e siècle avant J.-C.*, Table-ronde de Bibracte, octobre 2021, collection Bibracte, Glux-en-Glenne

Roure R., Pernet L. 2011 – *Des rites et des Hommes*. Les pratiques symboliques des Celtes, des libères et des Grecs en Provence, en Languedoc et en Catalogne, Catalogue d'exposition du Musée archéologique Henri Prades, Lattes, juil. 2011 - janv. 2012), Paris, Errance, 240 p.

Scheid J. 2000 – Pour une archéologie du rite, *Annales*, 55 (3), Persée - Portail des revues scientifiques en SHS, p. 615-622

Stratégies d'approvisionnement des armées romaines et activités monétaires irrégulières sur les deux versants de l'arc alpin occidental (60-20 av. n. è.)Charles Parisot-Sillon (*Université d'Orléans, UMR 7065*)

À partir de 58 av. n. è., le financement et la logistique des opérations militaires romaines concernent les populations gauloises à plus d'un titre. Les armées des Gaules commandées par César et ses légats sont aussi, en grande mesure, des armées gauloises : parmi les troupes auxiliaires, mais aussi au sein des légions, levées ou renouvelées pour plusieurs d'entre elles en Gaule cisalpine et transalpine, la majorité des soldats ont en partage une culture matérielle celtique, enrichie d'autres apports. Les soldats auxiliaires fournis par les communautés alliées de Rome doivent en outre être rémunérés, ce qui pose la question des fonctions dévolues à certains monnayages celtiques émis durant cette période. Par ailleurs, les populations civiles gauloises sont largement mises à contribution au titre de l'effort de guerre romain : les achats, les réquisitions, les pillages, la répartition des butins de guerre impliquent une diversité de transferts de richesses qui s'opèrent parfois au bénéfice, plus souvent au détriment de ces populations ; à cela s'ajoute le poids des obligations liées au cantonnement des armées, notamment durant les quartiers d'hiver. Enfin, les transactions économiques entre soldats et civils posent des questions spécifiques, qui s'expriment à travers une demande accrue en numéraire républicain : le circuit régulier d'approvisionnement piloté depuis l'Italie par le Sénat romain ne paraît pas en mesure de la satisfaire, ce qui expliquerait le développement localisé d'activités de production monétaire irrégulières, dont la région lémanique fournit plusieurs exemples.

Si les années 50 av. n. è., marquées par les différentes étapes de la conquête césarienne de la Gaule interne, constituent un temps fort de ce processus, on n'observe pas pour autant de rupture absolue à partir du déclenchement des guerres civiles en 49 : d'importants contingents gaulois ont accompagné les *imperatores* et ont ainsi servi sous leurs ordres de l'Atlantique au Caucase ; certains au moins sont rentrés chez eux, concrétisant de nouveaux transferts de richesses vers les territoires gaulois. Par ailleurs, dès les premiers temps du Principat, l'entretien des armées romaines présentes sur le Rhin dépend en grande mesure de circuits d'approvisionnement monétaire gaulois.

L'objectif de cette communication est de caractériser les modalités de l'approvisionnement des armées romaines en monnaies républicaines et d'évaluer ses effets du point de vue de la pénétration de ce numéraire sur les marchés gaulois. Il s'agira d'autre part d'identifier les usages des espèces romaines irrégulières en relation avec le déploiement des activités militaires. Le propos portera à la fois sur l'étude de dépôts et d'outils de fabrication monétaire mis au jour dans des horizons datables de La Tène D2b ou des premières années du Principat. Le territoire étudié est centré sur la région lémanique – où débute la guerre des Gaules – élargie pour l'essentiel à la moyenne vallée du Rhône, à la haute vallée de la Loire et au Piémont.

Quelques réflexions autour des tombes à armes du Sud de la Gaule et du nord de l'Espagne lors du passage du Premier au Second âge du Fer

Bertrand Béhague (*DRAC Grand Est, service régional de l'archéologie, Strasbourg*)

En 2004, le creusement manuel d'une tranchée de drainage chez un particulier à Fourques-sur-Garonne (Lot-et-Garonne) a mis au jour deux ensembles de mobilier dont une très probable tombe à armes composée de cinq vases et douze objets métalliques. Parmi ceux-ci se trouvaient une épée à antennes et son fourreau et une pointe de lance et son talon.

L'étude de ce mobilier nous a conduit à aborder la question des sépultures de guerrier dans la société des VI^e-V^e siècles du sud de la France et du Nord de l'Espagne. Depuis quelques années en effet, des travaux universitaires portant sur les pratiques funéraires ou la parure mettent en lumière l'existence d'un vaste domaine allant de l'Aquitaine au Languedoc et de la Navarre à la Catalogne. Malgré des disparités régionales clairement visibles au sein de cette grande entité, elle partage, à la charnière entre les deux âges du Fer, des manifestations matérielles communes dont l'armement fait partie.

La présentation s'attachera à démontrer la réalité de cette assertion en étudiant ces armes d'un point de vue technologique et ornemental mais aussi le contexte dans lequel elles ont été retrouvées : les mobiliers associés, les tombes et les nécropoles. Une classification des tombes à armes de cette période permettra de distinguer plusieurs assemblages dont il conviendra de déterminer la signification. La datation de ces ensembles n'est pas sans soulever quelques questions, notamment la perdurance de certains types assez tardivement dans le IV^e siècle. Les contextes de découverte de ces tombes sont aussi intéressants. Certaines paraissent isolées. D'autres sont incluses dans des nécropoles dans de faibles proportions et permettent de discuter du statut de ces défunts dans leur société. Enfin, certains ensembles funéraires comportent 40 à 60 % de tombes à armes, proportion qui interroge en regard du groupe précédent.

Enfin, procédant à un retour à une plus petite échelle, on tentera de démontrer, à partir de critères archéologiques, que ces tombes et ces objets sont, à l'heure actuelle, la plus haute manifestation hiérarchique des sociétés dont elles sont issues et qu'au-delà de la fonction, elles expriment aussi le statut du défunt dans son groupe.

L'armement en Gaule méditerranéenne du V^e au II^e s. av. J.-C. Faciès, assemblages, contextes, hypothèses d'interprétation

Benjamin Girard (*UMR 7299 - Centre Camille Jullian*)

La connaissance de l'armement du Second âge du Fer en France méditerranéenne est restée longtemps cantonnée à l'ensemble exceptionnel de la nécropole d'Ensérune, au corpus des tombes à armes de la région nîmoise et à l'iconographie de la sculpture en pierre. Les découvertes faites depuis vingt ans lors de fouilles programmées comme au Cailar et à Pech Maho, plus récemment à Roubion, ont modifié sensiblement les données. Par ailleurs, la question des conflits armés et de leurs traces archéologiques a été abordée dans plusieurs travaux, sous l'angle de leurs liens possibles avec des événements militaires mentionnés par les sources historiques, et cependant sans étude fine des armements issus des contextes mobilisés. Un état des lieux très synthétique sur ces questions a été proposé en 2013 dans le catalogue *Au fil de l'épée*.

Les études ayant progressé depuis cette date, le colloque est l'occasion de proposer une nouvelle synthèse. Il s'agira dans un premier temps de présenter un bilan global des armements attestés entre le V^e et le II^e s. av. J.-C. entre Alpes et Pyrénées. Sans entrer dans le détail des typologies, on visera à dresser un tableau récapitulatif mettant en évidence la prépondérance de la composante laténienne mais aussi la présence d'équipements spécifiques d'origine exogène. Les variations de composition des équipements et la cartographie des découvertes permettront de percevoir les disparités régionales, qui au-delà des inégalités de représentation documentaire sont peut-être révélatrices de faciès régionaux. Si la documentation reste discrète au V^e s. av. J.-C., elle est nettement plus importante au IV^e et surtout au III^e s. av. J.-C.

Ce panorama conduira à souligner la part de quelques ensembles d'armes plus conséquents (hors domaine funéraire), issus de contextes spécifiques dans des sites aux trajectoires historiques très différentes (Martigues, Roquepertuse, Le Cailar, Roubion, etc.). Dans un deuxième temps, on s'attachera donc à réexaminer ces cas particuliers, tous liés de façon directe ou indirecte à des événements militaires. Certains d'entre eux prennent place dans des contextes de destruction brutale, sur lesquels il importe de revenir pour présenter leurs mobiliers encore inédits ou approfondir leur interprétation. Dans d'autres contextes, les armes ont été mises en œuvre et en scène dans le cadre d'expositions et de dépôts effectués pour des raisons politiques et religieuses. Que nous apprennent-ils sur le plan militaire? Sont-ils susceptibles de modifier les interprétations proposées par les chercheurs sur le statut des porteurs d'armes à partir des ensembles funéraires contemporains?

« ...quod fere ante Caesaris adventum quotannis accidere solebat » : que révèlent les armes sur le Plateau suisse et le massif jurassien de la violence de la société au Second âge du Fer

Matthieu Demierre (*Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne; Archeodunum Investigations Archéologiques SA*)

Guillaume Reich (*Frantiq - GDS 3378 CNRS - UAR 3225*)

La littérature antique a parfois dépeint le caractère endémique de la guerre chez les Gaulois. S'agit-il d'un lieu commun greffé au Barbare ou l'archéologie se fait-elle le reflet de cette agitation guerrière perpétuelle? La violence collective dans l'Antiquité revêt principalement trois formes de témoignages matériels directement identifiables : les sites, les corps et les armes. Pour les sites, il peut s'agir d'identifier des lieux de bataille grâce à la présence cumulée de *militaria*, d'attribuer à la guerre des épisodes de destruction exceptionnels (l'incendie d'une structure bâtie, par exemple) ou de considérer l'architecture de défense (notamment les remparts). Concernant les corps humains (et parfois aussi des animaux), c'est l'identification sur leurs os de traces ayant conduit à une mort violente, la présence de mutilations corporelles ou de blessures guéries, leur réunion dans des contextes particuliers (sanctuaires, trophées, charniers...) ou leur association à un équipement guerrier dans une sépulture qui peuvent éclairer sur l'existence de conflits exprimés dans la violence physique. Les vestiges les plus prégnants restent cependant les armes. Ces panoplies, par leur existence même, sont susceptibles de souligner l'importance – ou non – du fait guerrier. L'identification de traces d'utilisation au combat sur ces équipements peut, quant à elle, renforcer cette idée d'une société au sein de laquelle la violence collective, dont la guerre n'est que l'un des avatars, joue un rôle important.

Cette communication propose une réflexion sur la manière d'aborder cette problématique à travers le prisme de la présence des armes comme éléments révélateurs du niveau de violence dans les sociétés celtiques localisées sur le Plateau suisse et le massif jurassien, depuis La Tène ancienne jusqu'au mitan de l'ère augustéenne. Pour ce faire, nous recourrons aux analyses quantitatives par types de sites, nous dresserons un bilan chronologique du phénomène et tenterons d'intégrer une lecture tracéologique et taphonomique de ce mobilier à la réflexion (malgré l'indigence en la matière de la documentation secondaire). Nécropoles et tombes individuelles, habitats agglomérés et isolés, lieux de culte et trophées, dépôts terrestres et en milieu humide seront comparés pour proposer une appréciation globale de sources dispersées. Cette vue synoptique et recontextualisée des armes au Second âge du Fer permettra d'en dresser un corpus qui permettra d'apprécier collectivement le degré d'intensité du fait guerrier en Suisse occidentale et de jauger l'apport réel des armes pour la compréhension d'événements historiques et pour mesurer la violence interne aux sociétés gauloises.

Le dépôt d'armes du sanctuaire gaulois de Tintignac (Naves, Corrèze). La guerre mise en scène et en pièces

Thierry Lejars (CNRS, AOrOc, UMR 8546, ENS, PSL)

Guillaume Reich (Frantiq - GDS 3378 CNRS - UAR 3225)

Philippe Gruat (Archéologie de l'Aveyron, ASM-UMR 5140 du CNRS (Montpellier))

Christophe Maniquet (INRAP, AOrOc, UMR 8546, ENS, PSL)

Le dépôt d'objets trouvé en 2004 au cœur du sanctuaire de Tintignac regroupait essentiellement des éléments à caractère guerrier. Il pourrait s'agir d'offrandes initialement exposées dans l'enceinte sacrée, soit sur les palissades la délimitant, soit sur des trophées individualisés, puis reléguées après le démantèlement de(s) structures en bois. L'étude de ce mobilier a débuté en 2008, parallèlement à sa restauration.

Des armes fonctionnelles (épées et fourreaux, fers de lance, boucliers) et des équipements individuels inédits (disques-cuirasses pour la protection du buste, casques ostentatoires) étaient assortis à d'autres objets évoquant l'univers martial (enseignes guerrières, carnyx, pièces de harnachement de chevaux, *etc.*). Ces artefacts étaient déposés pêle-mêle avec du mobilier ailleurs associé au culte, à l'instar de la vaisselle cérémonielle (chaudron).

Les objets réunis dans cette fosse, a priori thématiquement homogènes, ont été déformés, démontés ou brisés avec une intention manifeste avant leur enfouissement dans les dernières décennies du I^{er} siècle avant J.-C. Ils constituent néanmoins un lot hétérogène en matière de datation, pour ne pas dire anachronique, puisqu'ils peuvent être datés, selon les cas, de La Tène A à La Tène D. Leur étude interroge sur la signification d'un tel ensemble. En effet, la petite fosse rassemble, de façon totalement unique, presque tout ce que l'on connaît de l'armement laténien et de l'équipement du guerrier gaulois, évoquant une mise en abyme de la guerre et de son cortège.

Cette découverte exceptionnelle, servie par des méthodes d'investigation récentes, autorise en quelque sorte un regard rafraîchi sur les interactions entre les composantes matérielles et spirituelles de l'univers du guerrier celte. Nous tenterons donc de définir le(s) rôle(s) qu'ont pu avoir ces *realia*, avant leur arrivée sur le site comme au sein du sanctuaire, et de mesurer leur(s) impact(s) respectifs.

Le Mormont entre interprétations archéologiques et historiques: l'apport de l'étude des mobiliers

Sylvie Barrier (*Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne*)

Matthieu Demierre (*Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne*)

Avec la collaboration de

Caroline Brunetti (*Archéologie cantonale, État du Valais*)

Olivier Buchsenschutz (*CNRS*)

Anika Duvauchelle (*Site et Musée romains d'Avenches*)

Anne Geiser (*Musée monétaire cantonal, Lausanne*)

Julia Genechesi (*Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne*)

Claudia Nitu (*Archeodunum Investigations Archéologiques SA*)

Site exceptionnel de Suisse occidentale, le Mormont est célèbre pour ses centaines de fosses profondes dotées d'un matériel extraordinaire, squelettes et portions d'ossements humains et animaux, vaisselle céramique abondante et riches dépôts métalliques. Découvert en 2006, ce gisement particulier a été exploré en deux tranches successives, entre 2006 et 2011 et de 2012 à 2016. Les exigences de conservation, de recollage et de restauration des mobiliers céramiques et métalliques ont conduit à un morcellement de l'étude, qui s'est focalisée jusqu'alors sur la première tranche. Afin d'échelonner les publications et de ne pas les ralentir, il a été décidé que chaque spécialiste pourrait produire des ouvrages indépendants, qui seraient réunis dans une synthèse dressant un bilan interprétatif pour l'ensemble du gisement. Cette stratégie de publication a mené à la réalisation des monographies dédiées au terrain (Brunetti 2019), à la faune (2014) et aux restes humains (Moinat, sous presse) ainsi que d'articles et expositions destinées au grand public (Brunetti *et al.* 2014, Ayache *et al.* 2022). Les ouvrages spécialisés déjà parus apportent leur lot d'interprétations parfois divergentes: sanctuaire; site funéraire d'exception, dernière demeure de deux personnages particuliers utilisée ensuite comme lieu de mémoire; refuge pour une population assiégée, camp militaire ou bivouac avec des dépôts à connotation religieuse liés à une situation de crise, peut-être en lien avec les migrations des Cimbres et des Teutons... Ces diverses propositions reposent aussi sur le caractère événementiel ou du moins sur la brièveté de la fréquentation du site, postulées grâce à des dates dendrochronologiques ainsi qu'au regard de l'homogénéité des faciès matériels.

Cette communication propose de revenir sur ces interprétations et de les interroger à l'aune des résultats des études de mobiliers de la première tranche de fouille (2006-2011). Elle se focalisera dans un premier temps sur l'identification des gestes restituables à l'aide de l'instrumentum et de la céramique du Mormont ainsi que sur leur ancrage chronologique. Le propos sera ensuite orienté vers la caractérisation des acteurs de ces gestes pour enfin jauger l'apport du matériel à la compréhension générale du site dans son contexte archéologique et historique. L'idée est aussi ici de susciter le débat sur ce site important, dont les interprétations ont encore peu été soumises à la communauté scientifique.

La guerre: un catalyseur des pratiques rituelles? Réflexions autour du phénomène de l'offrande par destination

Élisabeth Goussard (*Archéopole, UMR 8546 Aoroc CNRS-ENS-EPHE*)

Auparavant englobée dans le grand ensemble des objets « votifs », la notion d'offrande par destination a été formalisée au début des années 1990 par J.-P. Morel. Elle regroupe les offrandes conçues et produites en tant que telles, « appartenant durant toute leur existence d'objets à la sphère de la religion » (Morel 1992, p. 221). Elles sont placées en opposition aux offrandes par transformation, des objets ordinaires détournés de leur fonction originelle en étant offerts. Se distinguent ainsi les objets transformés en offrandes et ceux destinés à en être.

Dans le cadre d'une thèse soutenue en mars 2022, l'étude de ces offrandes par destination dans le nord et l'est de la Gaule a permis de mettre en évidence un lien particulier entre ce phénomène et les périodes de conflits. En développant le cas des dépôts de rouelles et d'armes miniatures en sanctuaire, cette présentation se propose de caractériser l'impact de la Conquête romaine sur ce type de dépôts.

Elle visera à montrer comment cet épisode joue un rôle de catalyseur de processus déjà amorcés. Il est en effet possible de montrer un ancrage laténien pour ces dépôts: dans les formes adoptées pour les offrandes et dans les logiques de construction des assemblages. Néanmoins, la guerre des Gaules a eu un réel impact sur le phénomène: les dépôts massifs d'offrandes par destination se généralisent dans les décennies encadrant la Conquête. Cet épisode n'a ainsi pas forcément entraîné l'invention de nouveaux rites, mais a pu accentuer le besoin d'y recourir et de les réadapter.

Par ailleurs, d'autres épisodes de conflits semblent avoir influé sur le phénomène. Le milieu du I^{er} s. de notre ère constitue un second moment pivot. Il marque le début des expressions les plus exacerbées du phénomène – caractérisées par les dépôts de rouelles et d'armes miniatures les plus standardisés et massifs. La concomitance de cette dernière période d'apogée avec la conquête de la Grande-Bretagne amène à se demander si cet épisode militaire a de nouveau pu accélérer les processus alors en cours.

Bibliographie :

MOREL, J.-P., « Ex-voto par transformation, ex-voto par destination (à propos du dépôt votif de Fondo Ruozzo à Teano) », In: MACTOUX, M.-M., GENY, E., *Mélanges Pierre Lévêque. Tome 6 : Religion*, Besançon, Université de Franche-Comté, 1992, pp. 221-232

Le bruit étouffé de la guerre? Destructures et abandons de sites d'habitat languedociens à la fin du Premier âge du Fer

Alexandre Beylier (*Sète agglomération méditerranéenne – UMR 5140 ASM, Montpellier*)

Durant la première moitié du V^e s. av. n. ère, plusieurs habitats groupés languedociens sont abandonnés ou subissent des destructions ayant pu entraîner des désertions plus ou moins durables, voire définitives. Pris dans leur globalité, ces événements ont parfois été perçus comme l'expression d'évolutions et de tensions internes aux sociétés gauloises méridionales, dont le caractère guerrier tendrait à s'affirmer, ainsi que l'indiquerait la place acquise par les tombes à armes et la généralisation des fortifications. En Languedoc occidental, ils ont également été parfois rapportés à un seul et même phénomène, à savoir un conflit régional mis sur le compte d'intrusions allochtones, certains allant jusqu'à soulever l'idée d'actions de rétorsion menées par les Grecs à l'encontre des populations élisyques pour les punir de leur rapprochement opéré avec les Phéniciens lors de la bataille d'Himère, qui eut lieu en Sicile vers 480 av. n. ère. C'est vraisemblablement dans ce contexte de rivalités géopolitiques opposant, à cette période, les grandes puissances méditerranéennes, que s'inscrivent, vers 475 av. n. ère, les bouleversements affectant le comptoir littoral de *Lattara* (incendie et destruction violente touchant à la fois bâtiments et rempart, suivis d'un brusque changement de faciès dans les mobiliers exogènes) : le site semble avoir été le théâtre d'une passe d'armes provoquée par les Massaliètes en vue d'évincer leur concurrent étrusque et impliquant vraisemblablement les Gaulois établis à La Cougourlude, vaste habitat fortifié voisin, qui se trouve être abandonné précisément au même moment.

Si, dans le cas lattois, le scénario d'une entreprise guerrière paraît tout à fait crédible, les choses sont moins évidentes ailleurs. Le plus souvent, les données archéologiques dont on dispose ne sont pas suffisamment explicites pour associer formellement destructions et abandons à des actes de violence. À défaut d'indices univoques et convergents, la possibilité que nous ayons affaire à des incendies d'origine accidentelle ou à des désertions volontaires liées à d'autres circonstances (environnementales, démographiques, économiques, etc.) ne peut être écartée. Plus globalement, l'analyse se heurte à un problème de résolution chronologique qui limite la mise en résonance à grande échelle des faits étudiés et leur interprétation événementielle. Quand bien même des traces de guerre parviennent à être identifiées sur plusieurs sites contemporains d'une même région, il est très difficile de dire si les affrontements dont elles se font l'écho résultent d'une action concertée de grande ampleur, d'une cause unique ou de conflits plus endémiques échelonnés dans le temps. En tout état de cause, il s'avère indispensable, avant de proposer un modèle explicatif à échelle régionale, d'examiner individuellement chacun des sites concernés par ces phénomènes – réels ou supposés – de destruction et/ou d'abandon, et d'en évaluer correctement l'ampleur pour la période qui nous intéresse. C'est cette démarche qui est suivie ici, en revenant dans le détail sur la documentation existante et en intégrant les résultats des fouilles récentes, notamment ceux obtenus sur l'habitat fortifié de La Monédière à Bessan.

Le réseau des sites fortifiés du Premier âge du Fer entre le Plateau suisse et le Jura : la sécurisation au service de l'économie ?

Cynthia Dunning Thierstein (*ArchaeoConcept, Biel/Bienne*)

Jonas Glanzmann (*History Projects, Laupen*)

Ludivine Marquis (*ArchaeoConcept, Biel/Bienne*)

Une analyse régionale

Les récentes découvertes de sites fortifiés du Premier âge du Fer aussi bien dans le Seeland qu'au pied septentrional du Jura permettent de reprendre la question de leur fonction. Situés sur des éminences, ils permettent de surveiller des territoires étendus. Leur situation topographique particulière permet une inter-visibilité formant un réseau de centres stratégiques couvrant une grande partie du Plateau suisse. Ce réseau se voit renforcé par la distance entre les sites fortifiés, aisément parcourue en une journée de marche. La fonction protectrice des sites fortifiés doit inévitablement être interprétée en tenant compte de leur situation topographique. Les uns pourraient être des lieux de rassemblement, les autres des lieux de surveillance du territoire. Mais le fait le plus marquant est sans doute leur emplacement : ils sont tous érigés aux carrefours d'itinéraires importants. Les sites sont en effet reliés entre eux par des voies régulièrement signalées par l'existence de tertres funéraires, regroupés en nécropoles ou isolés, placés en des points stratégiques. On ne peut donc pas négliger leur rôle économique, probablement d'importance suprarégionale.

Ainsi, les sites fortifiés reliés entre eux par des voies de communication bien déterminées, le réseau des tertres funéraires, auxquels s'ajoutent les habitats ouverts, dessinent une trame. Ensemble, ils permettent de définir des territoires dont les frontières sont généralement tracées par des particularités topographiques, telles que les rivières ou des vallons escarpés. Il est à noter que certains lieux de passage entre différents territoires ont livré des dépôts d'armes ou de parures.

Une méthodologie

La découverte de nouveaux sites fortifiés, comme sur la colline d'Ins-Schaltenrain (canton de Berne) ou encore à Rochefort (canton de Neuchâtel), a été rendue possible grâce à une prospection de grande envergure. La combinaison alliant étude de documents cartographiques et prospection de terrain a permis de retrouver les voies qui reliaient ces sites fortifiés entre eux.

L'analyse micro-topographique du sol intramuros a livré des résultats étonnants que les études comparatives avec des sites fouillés dans d'autres régions permettent d'interpréter.

Les résultats de ces travaux de prospection ont permis d'élargir les perspectives transmises par les anciennes études généralement axées sur la répartition des sites funéraires et l'analyse de leurs contenus, en affinant la compréhension de la structure de territoires au Premier âge du Fer.

Un modèle pour comprendre la structure d'un territoire ?

L'étude des relations entre différents sites du Seeland et du pied septentrional du Jura a conduit à mettre en place un modèle de territorialisation jouant sur les caractéristiques topographiques, les voies d'accès et la répartition des marqueurs du territoire que sont les tertres ou les dépôts. Nous avons analysé une série de sites situés en région limitrophe, comme le Plateau suisse fribourgeois et vaudois, ou encore le Plateau suisse bernois et soleurois afin de vérifier la modélisation proposée. Sans doute, pourrait-on également proposer de l'adopter pour les sites du Jura français ou de l'Alsace.

Genèse et dynamique d'occupation de l'agglomération celtique d'Avenches et de sa région: entre mouvements de population et catastrophe naturelle

Hugo Amoroso, Aurélie Schenk, Daniel Castella, Christofer Ansermet (*Site et Musée romains d'Avenches*)

Depuis près de 10 ans, de nombreux points de découverte de la fin de l'âge du Fer ont été explorés à Avenches (canton de Vaud, Suisse). Ils dessinent une agglomération importante qui prend place sur le pourtour de la colline du bourg médiéval dès le troisième quart du 2^e siècle av. J.-C. Cette « ville » se compose de zones d'habitat ainsi que de secteurs à vocation artisanale, culturelle ou funéraire qui ont livré un matériel archéologique riche et abondant (Amoroso, Schenk, Castella, 2018). Si l'étude et la publication de ces vestiges ont à peine débuté, leur examen préliminaire permet d'ores et déjà de proposer quelques pistes de réflexion sur la dynamique d'occupation de l'agglomération. Outre la chronologie des vestiges, la présence d'éléments structurants, route, nécropoles ainsi qu'une probable porte, offre l'opportunité d'analyser l'évolution de cette occupation de La Tène D1 à la période augustéenne. Il semble apparemment qu'un déplacement du site s'opère d'ouest en est, s'achevant vers l'an 15/10 av. J.-C par la fondation d'*Aventicum*, capitale de la « cité » des Helvètes, avec son plan en *insulae* caractéristique.

Cette évolution est-elle le reflet d'une dynamique interne au site ou peut-on y voir l'influence de facteurs extérieurs liés au contexte régional? Le Pays des Trois Lacs est en effet affecté dès la fin du 2^e siècle av. J.-C par une succession d'événements marquants qui aboutiront à son intégration à l'Empire romain. Parmi ces bouleversements, des mouvements de population nous sont connus tant par les sources antiques comme la guerre des Cimbres et des Teutons (115-101 av. J.-C.) et la migration des Helvètes (58 av. J.-C.), que par l'analyse fine du mobilier archéologique, qui laisse entrevoir l'arrivée sur le Plateau suisse de populations originaires d'Allemagne du Sud et de Bohême (Castella, 2019). À cela s'ajoutent des catastrophes naturelles majeures qui marquent le début du 1^{er} siècle av. J.-C. : un « tsunami » engloutit Yverdon-les-Bains (Brunetti, 2007) et une crue dévastatrice détruit les ponts présents sur la Thièle entre le lac de Neuchâtel et de Bière (Garcia, Petit, 2009 et Ramseyer, 2009).

La confrontation de ces facteurs potentiellement déstabilisants, qu'ils soient d'ordre géopolitique ou liés à des phénomènes naturels, renouvelle les champs interprétatifs et les perspectives historiques. Elle permet d'éclairer les mouvements identifiés dans l'agglomération d'Avenches à la fin de l'époque laténienne et plus largement d'analyser les mutations qui affectent les sites voisins de l'*oppidum* du Mont Vully et du Bois de Châtel, dont l'étude vient de reprendre (Amoroso, Schenk, Ansermet, 2021).

Through the eyes of the defeated – methodological studies on Titus Labienus' conquest of the Treveri and its archaeological implications

Sabine Hornung (*Universität des Saarlandes Altertumswissenschaften - Vor- und Frühgeschichte, Saarbrücken*)

Titus Labienus conquest of the Treveri in 53 and 51 BC are two episodes of the Gallic Wars that have long been known only from historical sources. But thanks to the discovery of a Caesarian fortress, we are now able to locate these events described only superficially by Caesar in his *Commentarii de bello Gallico*. They took place near the modern town of Hermeskeil in the western Hunsrück Mountains, located in the very heart of the Treveran territory and yet in a liminal landscape which is dominated by the impressive "Hunnenring" near Otzenhausen during the early 1st century BC. Since we are informed on military conflicts between the Roman army and the Treveri in little detail by the proconsuls written account, it seems important to look at how these events actually reflect in the archaeological record beyond the Roman fortress itself. Despite intensive landscape archaeological research there are as yet no indications of a possible battlefield in the area, even though the latter can be expected on the basis of Caesars *Commentarii*. This paper would therefore like to address the question if alternative indications for military conflicts and their effect on the native population can be identified. Is it possible to link the Roman military presence with native settlement developments? Which role did the Otzenhausen oppidum play in these conflicts? Could it even have served as a retreat for the Treveran forces? And can any archaeological evidence regarding these conflicts possibly be derived from other sites, like for example Late Iron Age sanctuaries?

What is more, another form of unavoidable interaction between Roman occupational forces and the native population has not yet been sufficiently taken into consideration from an archaeological perspective: the problem of supplies and the provisioning of an army that would have temporarily multiplied the demand for food resources in the region. Since detailed information on the organization of Caesar's supply infrastructure can be derived from his *Commentarii* we know that the oppida or rather central places in Gaul would have played a key role. Bearing that in mind, we therefore need to ask if it is actually possible to reconstruct Titus Labienus' supply lines by looking at neighbouring sites and re-evaluating previous archaeological findings. Is it possible to identify characteristic markers for a Roman military presence in native context? Can we draw any political conclusions from this? And how did this massive drain in food resources caused by the army actually affect the native population?

By combining historical and archaeological research we are presented with the rare opportunity to study military interactions between Romans and Treverans from very different perspectives. It becomes possible to address several important methodological issues with regards to the archaeology of conflict that could also be helpful for understanding material remains from other periods and places.

Violences interpersonnelles, armements et fortifications entre les XIII^e et VI^e siècles avant notre ère en Europe de l'Ouest

Cyril Marcigny (*Inrap et UMR 6566-CreAAH*)

Ralph Araque (*Institut für Archäologische Wissenschaften der Universität Freiburg*)

Emmanuel Ghesquière (*Inrap et UMR 6566-CreAAH*)

Emmanuelle Leroy-Langelin (*Département du Pas-de-Calais et UMR 8164-Halma*)

Christophe Maitay (*Inrap et UMR 5608 TRACES*)

Kewin Pêche-Quilichini (*Culletività di Corsica et ASM UMR 5140*)

Vincent Riquier (*Inrap et UMR 8215-Trajectoires*)

La fin de l'âge du Bronze, entre le dernier tiers du II^e millénaire et le début du I^{er} millénaire, montre un accroissement des indices de conflits intercommunautaires. Les témoignages directs et indirects sont divers et illustrent un armement abondant et varié, en particulier l'épée dont la production s'accroît en même temps que ses évolutions technologiques, ou les machines de guerre (comme les chars). Les équipements défensifs en métal (cuirasses, casques, boucliers) mettent en évidence de véritables panoplies s'appuyant sur des normes. Il sera intéressant de pointer les fortifications de certains sites (développement puis abandon des éperons barrés, rôle des enceintes palissadées), dont quelques-uns sont le siège de combats; mais aussi les traces de violences interpersonnelles et les éventuels champs de bataille, plus rares, mais tout de même documentés.

Ces phénomènes sont la traduction de faits sociaux et politiques, à la portée historique évidente, et qui semblent montrer un même tempo à l'échelle de l'Europe. Ces événements ont été interrogés récemment lors d'un travail collectif de synthèse (Marcigny *et al.*, à paraître) permettant de faire un bilan et des propositions pour les différentes étapes de l'âge du Bronze. Nous nous proposons d'étendre ce bilan au Premier âge du Fer (jusqu'au Hallstatt D). En effet, durant cette période, ces différents indicateurs sociaux semblent décroître alors que des sépultures d'hommes en armes apparaissent dans le cortège des inhumés des VIII^e et VII^e siècles.

La communication sera donc ciblée sur la transition Bronze/Fer et sur un espace géographique de la façade Atlantique de l'Europe (Manche et Mer du Nord comprise) jusqu'au bassin méditerranéen occidental. La compilation de l'ensemble de ces informations devrait nous aider à considérer la question des combats, de la guerre et des hommes qui la mènent durant cette période de transition entre l'âge du Bronze et le Premier âge du Fer. Grâce à l'analyse de ces données, nous pourrions nous interroger sur l'organisation des sociétés autour de la guerre, des équipements, de l'armée et de la violence, réelle ou suggérée, en général.

Entre migrations et guerres : le sort des populations civiles à travers les textes antiques

Sandra Péré-Noguès (*MCF Histoire grecque d'Occident; Université Toulouse 2 Jean Jaurès; TRACES UMR 5608*)

Il est difficile de percevoir à travers la tradition manuscrite, qu'elle soit historique ou littéraire, ce qui arrivait aux populations civiles au cours des guerres que les « Celtes » menèrent contre les Grecs ou les Romains. Il faut dire que leur sort a peu intéressé les auteurs anciens qui ont focalisé leurs récits sur les champs de bataille. Il existe toutefois des épisodes très explicites où ces populations ont joué un rôle dans les conflits, notamment lors des sièges, moments où leur destin se confondait avec celui des troupes guerrières. Il s'agira d'abord d'interroger la notion de populations civiles dans le contexte de ces sociétés du Second âge du Fer, à l'appui de plusieurs travaux récents qui ont plutôt concerné le monde grec et romain. La prise en compte de plusieurs épisodes allant chronologiquement des migrations boïennes jusqu'à la guerre des Gaules permettra ensuite de comprendre quelles furent leur place et leur influence dans la prise de décision des chefs de guerre. Ces guerres ont enfin souvent été liées à des phénomènes de migration, phénomènes auxquels furent aussi soumis ces populations.

Migration, war and deserted landscapes: Southwest Germany during the Late La Tène period and its significance for the Gallic War in the 1st century BC

Gerd Stegmaier (*Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie des Mittelalters, Eberhard Karls Universität Tübingen*)

In the last few years, large-scale excavations and linear construction projects have revealed numerous new sites of the Later La Tène period in Baden-Wuerttemberg, which today shed a completely new light on the picture of late Celtic settlements in southwest Germany. In addition to the already known oppida and „Viereckschanzen“ (square enclosures), smaller unfortified farmsteads and larger open settlements have been discovered.

Besides that new excavations took place in the large fortified settlements such as the oppidum Heidengraben, the settlement and fortification complexes of Kirchzarten «*Tarodunum*», the oppidum of Creglingen-Finsterlohr and the oppidum of Altenburg-Rheinau. Likewise, targeted excavations and research projects were carried out in numerous „Viereckschanzen“ that were newly discovered or had already been known.

The results of these investigations show a differentiated and structured settlement pattern which was regionally adapted and tailored to specific geographical areas. Always recurring is the evidence for the destruction and abandonment of settlements during the phase LT D1. The new excavation results suggest that there is something that could be called a «destruction horizon» which in its nature and uniformity goes far beyond individual damage fires.

The intentional fire and demolition events rather testify to deliberately destroyed and systematically cleared settlement areas and range from the burning of buildings and fortifications to the destroying and «ritual» backfilling of wells.

As a result, the settlements seem to have been abandoned around 100 BC and were not reoccupied again during the Latène period. Correspondences with antic and historical written sources are becoming increasingly obvious, such as the «Helvetian Wastelands», mentioned by Claudios Ptolemaios, which points to the migration of Celtic tribes from southwestern Germany. These movements could be related to the passage of the Germanic Cimbri and Teutons, which were also joined by Celtic populations.

The phenomena described above also show numerous parallels to the «exodus of the Helvetii» from the area of present-day Switzerland described by Caesar, which he used as justification for the necessity of the invasion of Roman troops in central Gaul in 58 BC and marked the beginning of the Gallic War. The presentation will analyse how these phenomena are related to each other and what the consequences are for the interpretation of the historical traditions of the Gallic War.

Numismatique et histoire évènementielle chez les Celtes: une relation houleuse

Laurent Callegarin (*Département Histoire et Histoire de l'Art, Université de Pau et des Pays de l'Adour*)

Julia Genechesi (*Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne*)

Katherine Gruel (*AOrOc, UMR 8546, CNRS, ENS, EPHE, PSL*)

Eneko Hiriart (*CNRS, Archeosciences Bordeaux, UMR 6034, Université Bordeaux Montaigne*)

Dès la Renaissance, les monnaies antiques sont utilisées par les érudits comme sources d'information directes sur le passé. À l'appui des discours historiques, elles illustrent les portraits des dirigeants grecs ou romains. Jusque dans les années 1970, chercher la correspondance des données de terrain et d'événements historiques attestés par les sources littéraires constitue une démarche courante dans les études archéologiques.

Ainsi pour distinguer les usages monétaires liés à la guerre, on s'est tout d'abord beaucoup appuyé sur la distribution des trésors monétaires et leur composition. Mais ces trésors sont-ils réellement en mesure d'identifier et de certifier la présence d'un champ de bataille ou plus largement d'un phénomène migratoire? Quelle est la méthodologie à notre disposition pour différencier les déplacements de population des échanges, simplement en nous fondant sur les monnaies?

Sur la base d'une comparaison des trésors entre la France, la Suisse, l'Espagne, l'Allemagne et la Tchéquie, cette communication souhaite revenir sur les épisodes guerriers les plus marquants du Second âge du Fer (la deuxième guerre punique, la migration des Cimbres et des Teutons et enfin la guerre des Gaules). Reprenons l'analyse sans œillères en exploitant les données archéologiques et numismatiques, avant de revenir aux sources et à l'éclairage particulier qu'elles confèrent aux grands conflits qui émaillent les derniers siècles avant notre ère.

Trois guerres pour une conquête. Traces et répercussions des conflits armés dans le bassin lémanique et la haute vallée du Rhône suisse aux 2^e et 1^{er} s. av. J.-C.

Lionel de Kalbermatten (*Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne*)

Eckhard Deschler-Erb (*Archäologisches Institut, Universität zu Köln*)

Romain Guichon (*Archeodunum Investigations archéologiques SA, UMR 5138*)

Christophe Landry (*INRAP, UMR 5138*)

Fabien Maret (*InSitu Archéologie*)

Maja Markovic (*Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne*)

Olivier Paccolat (*InSitu Archéologie*)

Charles Parisot-Sillon (*Université d'Orléans, UMR 7065*)

Aux 2^e et 1^{er} s. av. J.-C., le bassin lémanique et le Bas-Valais se trouvent au cœur d'une zone de conflit romano-rhétoceltique, jalonnée par les campagnes menées dans la future province de Gaule transalpine au cours des années 120, celles de César entre 58 et 51 et la prise définitive des Alpes en 16/15 av. J.-C. Si les sources historiques mentionnent plusieurs épisodes violents et de grands mouvements de population, du point de vue archéologique, quelles traces ont pu laisser ces guerres de conquête? La présente communication propose de répondre à cette question en termes d'équipements, de culture matérielle et d'organisation territoriale, sur la base de données publiées ou inédites.

En premier lieu, les *militaria* d'époque tardo-républicaine et augustéenne sont attestés à Genève, Lausanne et Martigny. Leur apparition dans de simples niveaux d'occupation ou des contextes particuliers – résidence de haut rang, lieu de mémoire, sanctuaire – peut autant témoigner d'une fréquentation des sites par l'armée romaine que d'une certaine inclusion des sphères guerrières, aristocratiques et culturelles. Dans le cas de Martigny, ce mobilier pourrait être en lien avec la bataille d'Octodure en 57 av. J.-C. Au sein des corpus d'*instrumentum*, les marqueurs secondaires de la présence militaire sont également considérés et, pour le numéraire, si la pénétration du monnayage romain officiel dans cette région paraît tardive et limitée, deux ensembles de monnaies reproduisant les types d'espèces républicaines peuvent témoigner d'une adaptation opportuniste des populations aux périodes de crises et de mutations.

Au niveau architectural, plusieurs indices de fortification sont répertoriés : habitat retranché de Genève-Saint-Pierre, établissement proto-urbain réparé de Lausanne-Vidy et fossé défensif à Massongex. Ces deux derniers exemples datés d'époque césarienne pourraient éventuellement faire écho à un passage de Lucain, mentionnant un camp auxiliaire au bord du Léman en 49 av. J.-C. Ils s'intègrent plus largement à la problématique des sites fortifiés celtiques contemporains ou immédiatement postérieurs à la guerre des Gaules, comme celui de Sermuz au nord de la zone d'étude. L'évolution des techniques de constructions (poutraisons de type *muris gallicus*, bâtiments/*horrea* sur sablières basses) peut également être reliée à une possible présence légionnaire ou auxiliaire.

Enfin, l'organisation territoriale du secteur doit être mise en regard de ces événements guerriers. La création d'une colonie romaine à Nyon (*Colonia Iulia Equestris*), sans doute en 44 av. J.-C. pour des vétérans de l'armée césarienne, va marquer durablement le paysage local. Des niveaux d'époque coloniale sont attestés et quelques établissements ruraux précoces apparaissent sur le territoire environnant. Différentes traces cadastrales peuvent témoigner aussi d'un système d'allotissement. La construction précoce d'une voie traversant le massif du Chablais pourrait renvoyer aux mouvements de la légion XII *Fulminata* commandée par Galba. Plus généralement, le développement d'installations portuaires, de ponts et de voies, sur le pourtour lémanique et dans la vallée du Rhône, concomitant d'un certain accroissement des activités commerciales, peut également être considéré comme un corollaire de ces processus de conquête.

Warfare and the ways of warriors in Iron Age Ireland and Britain

Yvonne Inall (*Department of Archaeology, Faculty of Arts and Social Sciences, University of Sydney*)

Andrew W. Lamb (*School of History, Classics and Archaeology, University of Edinburgh*)

Our image of warfare in Iron Age Britain has long been influenced by the accounts of Caesar and Tacitus, and the imposing fortifications of the hillforts of Wessex. In short, a land populated by chariot driving, woad-daubed, hillfort warriors. It is an approach to warfare frozen in time, applied to an entire archipelago. New research – focussed on weapon types and other forms of archaeological evidence – demonstrates that warfare in Iron Age Ireland and Britain was regionally, temporally and socially varied. In addition to the famed chariots, key insular differences existed to contemporary, continental warfare. Weapon types, combat styles, and the social roles of combatants clearly had their own insular and regional flavour. In a context of constant interaction and movement, several aspects of insular Iron Age warfare can be contextualised within broader La Tène traditions, including the use of music in combat and the evolution of certain weapon types.

This paper brings together the results of recent research into insular Iron Age warfare for the first time; exploring the regionally varied nature of weapons and warfare in the islands. Clear evidence of a preference for longswords in the south of Britain, and short-swords in northern and Irish centres, underscores the existence of regionally distinct approaches to close-quarter combat. Sword scabbards in northern Britain and Ireland also exhibit a suspension system distinct from that found on the continent. Evidence of sling-shot is restricted to the hillfort dominated zone of Wessex, and their absence elsewhere highlights a distinct regional practice. The few helmets recovered from Iron Age contexts in Britain have clear continental connections, in stark contrast to shields, which have distinct insular styles. Likewise, the recorded spearhead types indicate a preference for light, throwing arms, clearly distinguished from continental types. The use of chariots, sensationalised as a key feature of insular warfare, was not uniform and new research better informs our understanding of their diverse roles. These findings speak to fundamental technological differences in weapons and armour in Ireland and Britain, compared to contemporary continental traditions. These differences have clear implications for the practice of warfare and the construction of warrior identities in insular Iron Age communities. The bioarchaeological evidence also reveals that warriorhood was an age-related social persona of being a warrior, and there is strong support for women being both victims and perpetrators of violence.

La recherche sur les armes et la guerre au deuxième âge du Fer, quelles perspectives?

Lionel Pernet (*Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne*)

Malgré les découvertes précoces d'armes celtiques sur les sites de La Tène, d'Alésia et dans la Marne, identifiées comme telles à la fin des années 1860 déjà, le discours sur la guerre chez les Celtes s'est longtemps fondé surtout sur les textes anciens. Vers la fin des années 1970, avec la fouille de sanctuaires en Picardie, l'intérêt se porte sur les armes elles-mêmes, en parallèle des réflexions sur les techniques de restauration permettant la stabilisation et le dégagement des surfaces de ces objets très souvent en fer (André Rapin parle alors de « messages enfouis sous la rouille »). S'ouvre alors pendant plus de vingt ans un nouveau chapitre de l'étude de l'armement celtique menant à de nouvelles réflexions sur la guerre telle qu'elle est menée par les Celtes. Il se caractérise par le séquençage précis de l'armement du Second âge du Fer, la mise en évidence de panoplies constituées de la triade bouclier/lance/épée et de réflexions sur la façon de porter ces armes et de les manier, sur des bases théoriques. S'opère alors un renversement de perspective, observable dans tous les domaines de la recherche sur les Celtes (habitat, artisanat, langue, exploitation des ressources naturelles et économie), qui ne les considère plus comme inférieurs aux populations méditerranéennes contemporaines, mais porteurs d'une culture originale propre, inscrite dans les flux tant migratoires qu'économiques de l'Europe occidentale. Tandis que les archéologues avancent dans les domaines de la typo-chronologie, les historiens reprennent les données existantes sur le mercenariat et les descriptions des Celtes dans les textes, afin de les relire sans la perspective romano- ou gréco-centriste qui menait inéluctablement au dénigrement de populations considérées comme barbares. Le grand colloque en l'honneur de la carrière de Christian Goudineau (2006) marque en quelque sorte la fin de cette séquence.

L'importante masse de documentation collectée sur les armes celtiques incite la recherche à changer de perspective au début des années 2000. Les analyses sur la technique de fabrication des épées celtiques, entamée dès les années 1960 par France-Lanord notamment, sont mises à jour et utilisées par des forgerons qui fabriquent des répliques. Légères et souples, ces épées sont testées par des groupes de reconstitution qui commencent à publier les résultats de leurs réflexions. L'usage du bouclier est lui aussi le focus d'une attention qui permet de préciser l'ampleur de son usage, tant comme arme de percussion que de protection du corps. De grandes bases de données commencent à rassembler les informations disponibles sur les armes du Second âge du Fer et donnent lieu à plusieurs thèses. La typo-chronologie est toujours présente mais elle n'est plus le seul but de l'étude. La thèse d'habilitation de Jean-Louis Brunaux, publiée en 2004 (*Guerre et religion en Gaule*), montre tout le potentiel qu'ont encore les études sur l'anthropologie de la guerre chez les Celtes au début des années 2000. Combinant les approches sur les textes, la typologie et la reconstitution, des travaux comme la thèse de doctorat de Guillaume Reich sur les armes du site de La Tène, soutenue en 2018, viennent en quelque sorte clore ce deuxième temps de la recherche sur l'armement. Dans un texte publié dans les hommages à Olivier Buchsenschutz, Jean-Louis Brunaux appelle à aller plus loin encore en inscrivant plus largement le guerrier celtique dans la société qui le voit naître et évoluer.

Cette communication s'interrogera sur ces perspectives proposées en 2013 déjà et cherchera à voir s'il existe vraiment la possibilité d'ouvrir un nouveau temps de la recherche sur l'armement et la guerre chez les Celtes, en explorant notamment les pistes qu'ouvrent certains récits fictionnels (romans).

Résumés des posters

Interpréter les représentations martiales ? Enjeux et limites du corpus iconographique des guerriers gaulois

Guillaume Reich (*Frantiq*, GDS 3378 CNRS, UAR 3225)

La représentation iconographique d'une scène martiale peut être vue comme un compromis figuratif ambitieux entre une idéologie et l'art du beau geste au combat. Les postures que le concepteur ou le commanditaire de l'œuvre choisissent de matérialiser s'inscrivent dans un discours.

En contexte laténien, les rares figurations de guerriers ne peuvent être restreintes à leur dimension martiale et semblent éclairer d'autres aspects, notamment des questions religieuses. Pour les cultures méditerranéennes, l'iconographie mettant en scène le Gaulois est une chorégraphie réglée, véhicule d'une propagande idéologique où le souvenir a vertu d'exemple. Elle nous semble appartenir moins au domaine de l'esthétique gracieuse qu'à la sphère politico-militaire – où l'art de la guerre est entendu comme une soumission de l'ennemi par tous les moyens.

Il s'agira de pointer ici de manière critique ce que ces images guerrières, indigènes comme allogènes, charrient de biais idéologiques, afin d'inviter archéologues et historiens à quelques points de vigilance pour optimiser l'exploitation de ces sources. En effet, qu'on le veuille ou non, cette iconographie, faite de statues, de bas-reliefs, de gravures ou de représentations monétaires, appartient à notre culture visuelle concernant les sociétés celtiques et conditionne – comme les textes – le regard que l'on porte sur les caractéristiques martiales des guerriers gaulois.

Au-delà du *topos* bien connu de la représentation orientée du Barbare, dans son essence même, il faut garder à l'esprit que ces interprétations sont des sources pour tenter de déterminer les gestes du combat. Mais ces gestes sont mûrement choisis et répondent à d'autres contraintes. Comme dans une bande dessinée, le geste représenté est la sélection d'un instant T d'une séquence motrice complexe, qui doit immédiatement être perceptible dans son intégralité par le « lecteur » de cette image pour que le message soit compris. Pour l'archéologue, interpréter l'amont et l'aval de ce moment figé soulève le problème de la parataxe : il faut combler les vides, qui n'appartiennent pas forcément à notre fonds culturel contemporain. L'interprète se confronte également à une autre limite : il doit passer de l'observation d'un support matériel bidimensionnel à la conception d'une réalité spatiale tridimensionnelle, dont les actions techniques reconstituées, pour être décrites intelligiblement, supposent le développement d'une terminologie *ad hoc*.

Armement et tombes à armes en Normandie : réflexions autour des notions de culture et de statut

Hubert Lepaumier (*Inrap Grand-Ouest*, UMR 6566 CReAAH, Centre archéologique de Bourguébus)

Dagmar Lukas (*Inrap Grand-Ouest*, Centre archéologique de Grand-Quevilly)

Chris-Cécile Besnard-Vauterin (*Inrap Grand-Ouest*, UMR 6566 CReAAH, Centre archéologique de Bourguébus)

Luc Leconte (*Inrap Centre Ile-de-France*, UMR 7041-Arscan, Centre archéologique de La Courneuve)

Sophie Pillault (*Inrap Grand-Ouest*, Centre archéologique de Bourguébus)

Anthony Lefort (*Inrap Grand-Ouest*, Centre archéologique de Carquefou)

La basse vallée de Seine constitue une région particulièrement bien dotée en tombes à armes d'époque gauloise. On n'y décompte pas moins d'une trentaine de sites à avoir livré de tels vestiges, principalement localisés sur le territoire de l'actuel département de la Seine-Maritime. Si certaines de ces découvertes remontent au XIX^e siècle, d'autres en revanche sont beaucoup plus récentes, une douzaine de ces sites ayant été reconnus par le biais de l'archéologie préventive, à l'instar de celui de Montivilliers (Seine-Maritime) fouillé en 2015. Loin d'être uniformes, les gestes qui ont conduit à ces dépôts d'armes apparaissent très variés. Sur ce territoire, qui à la fin de l'âge du Fer est occupé par les Calètes et les Véliocasses, les dépôts d'armes concernent aussi bien des sépultures à inhumations avec des panoplies complètes, que des sépultures à crémations avec des dépôts partiels et/ou démilitarisés, des tombes isolées, parfois liées à un habitat, aussi bien que des tombes associées à des groupements funéraires plus ou moins importants, ... Si les premiers dépôts semblent pouvoir être attribués à la fin de La Tène ancienne, la volonté de déposer de l'armement au sein de certaines tombes s'est plus largement généralisée au cours des deux derniers siècles qui précèdent la fin de l'indépendance gauloise.

Cette relative profusion de tombes à armes sur la partie orientale de la Normandie dénote par rapport à ce qui est observé plus à l'ouest de la région, où ce type de sépulture est quasiment absent. L'une des rares exception, la tombe d'Orval (Manche), peut sans doute être associée aux quelques tombes à armes découvertes dans les îles anglo-normandes, tout particulièrement à Guernesey. Pour la Plaine de Caen, en revanche, alors même que la documentation archéologique de la fin du Second âge du Fer est particulièrement bien fournie, les rares pièces d'armement n'ont pour l'instant été relevées qu'en contexte domestique ou cultuel, mais semblent absentes des contextes funéraires. Découvertes sur une quinzaine de sites, dont la plupart ne sont considérés que comme de

simples fermes, la question peut se poser pour certaines de ces armes, de savoir si elles participent véritablement du domaine militaire ou si elles doivent plutôt être envisagées comme armes de chasse.

D'une façon globale, les différences relevées entre la partie orientale de la région, possiblement rattachée à la Gaule Belgique et sa partie occidentale, davantage associée à la Gaule Celtique ou Armorique, interrogent sur le rôle de la vallée de Seine comme possible frontière entre ces deux entités.

Les fourreaux d'épée emmaillotés, pratique funéraire ou fonctionnalité militaire ?

Christophe Landry (*Inrap Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5138 «Archéologie et archéométrie», Lyon*)
Fabienne Médard (*UMR 7044 «Archimède», Strasbourg*)

Les plaques métalliques constituant les fourreaux d'épée du Second âge du Fer conservent dans la corrosion du métal la trace des matériaux périssables avec lesquels elles ont été en contact. En contexte funéraire, leur analyse nous renseigne, entre autres, sur la position de la panoplie dans la tombe. Si le baudrier en cuir s'impose parfois comme une évidence, les restes textiles peuvent être plus difficiles à interpréter : éléments constitutifs du fourreau, vêtements portés par le défunt, ou linceul, les possibilités sont nombreuses. Ajoutons que le fourreau peut également être emballé avant d'être déposé dans la tombe comme il est coutumier de le faire dans les siècles qui précèdent. Le cas de la sépulture 46 de la nécropole des Léchères à Chens-sur-Léman (Haute-Savoie) interpelle quant à lui par la présence conjointe d'un tissu épais au contact de la bouterolle et d'une cordelette enroulée autour des plaques de l'étui. On peut concevoir que les textiles participent à la décoration d'un fourreau dont les plaques ne portent aucun ornement gravé ni rapporté, mais on peut aussi s'interroger de manière inédite sur l'intérêt fonctionnel d'emmailloter son fourreau. En plus d'atténuer les chocs contre la jambe du guerrier, l'apport tactique est certain dans les phases de combat misant sur l'effet de surprise. L'approche silencieuse est parfois une arme plus judicieuse que la fureur des cliquetis métalliques pour prendre l'ascendant psychologique sur l'adversaire.

Moulins des camps

Luc Jaccotey (*Inrap Bourgogne – Franche-Comté, UMR 6249 Besançon, Groupe meule*)
Paul Picavet (*UMR 8164, Lille, Groupe meule*)

Les moulins rotatifs, apparus dans le nord de la péninsule ibérique à la fin du VI^e siècle av. J.C., sont largement répandus dans toute la Gaule au moment de la conquête de César. Un couple de meules fait partie du barda transporté par les troupes afin de préparer les repas de chaque *contubernium*, et suit donc les légionnaires lors de tous leurs déplacements. Ainsi, l'étude des outils de mouture du camp légionnaire de Hermeskeil, installé en territoire Trévire à la fin de la guerre des Gaules, a montré la présence de pièces originaires de la région d'Agde, mais aussi de roches présentes dans la région d'Alise-sainte-Reine et dans le sud des Vosges (Hornung 2019). Ces différentes régions se situant dans des secteurs où les troupes légionnaires ont stationné au préalable. De la même façon, à Alise-sainte-Reine, dans les fouilles des fortifications liées au siège, deux meules originaires de la région de Paris ont été découvertes. Ces dernières ont été apportées par les troupes de *Labienus*, qui quelques semaines auparavant combattaient dans la région de Lutèce. Il est ainsi possible de suivre les mouvements de troupes en pistant les meules issues des niveaux en lien avec le conflit.

Sur d'autres *oppida* fournissant du mobilier tardo-républicain, les meules sont souvent issues des réseaux commerciaux régionaux : calcaire lutétien à la Chaussée-Tirancourt (Somme), poudingue et arkose à Port-en-Bessin (Calvados), grès du Morvan à Bibracte. À défaut de mettre en lumière les déplacements, ces exemples révèlent une logique d'approvisionnement local des troupes romaines.

Il apparaît aussi que l'arrivée de consommateurs romains a rapidement provoqué des mutations techniques au sein des ateliers meuliers en Gaule et à l'ouest de la Germanie. Ainsi, l'étude des meules de Bibracte met en évidence les changements qui s'opèrent dans la forme de ces objets au moment de la guerre des Gaules. Sur le Rhin, alors que l'une des premières meules romaines du camp d'Haltern est de type Pompéi et originaire du Massif central, des changements techniques radicaux interviennent dans la fabrication et l'entraînement des meules en roche volcanique de l'Eifel. Un transfert s'opère dans ce secteur à l'occasion d'une transmission des connaissances techniques d'une part, et probablement du déplacement d'artisans d'autre part : la broche employée à l'âge du Fer est remplacée par le ciseau, donnant lieu à une réelle signature d'atelier ; l'œil et le trou d'emmanchement changent de forme, signalant un changement des équipements matériels.

La pensée stratégique et l'intelligence économique au défi des études protohistoriques. L'exemple de la bataille d'Alalia (vers 540 av. J.-C.)

Marine Lechenault (UMR 5189 HiSoMA)

« Qui ignore les plans des États voisins ne peut nouer à temps des alliances ; si l'on ignore les conditions géographiques concernant les montagnes, les forêts, les défilés dangereux, les marais et les marécages, on ne peut mener une armée ; si l'on omet de recourir aux guides indigènes, on ne peut acquérir l'avantage du terrain. » (Sun Tzu, *L'art de la guerre*, XI, 51).

L'espace tyrrhénien du VI^e s. av. J.-C. constitue un cadre complexe, secoué d'événements aux conséquences sensibles en Méditerranée et en Europe. Des luttes d'influence sont menées entre sociétés puissamment exportatrices. Les données archéologiques et historiques tendent à illustrer l'enchaînement théorique « compétition, contestation, affrontement », jusqu'à la bataille d'Alalia, opposant une coalition étrusco-punique aux Phocéens de Corse. Dans ce contexte, il paraît légitime de s'interroger sur l'insertion des sociétés protohistoriques insulaires : Elbe fournit du minerai de fer, denrée clé en temps de paix comme de guerre. La Sardaigne, dont la culture guerrière est perceptible dès l'époque précédente, se trouve au cœur des jeux étrusque et carthaginois. En Corse, une relation étroite, quoique hétérogène, se noue avec le monde étrusque. Par leurs ressources, leur savoir-faire, leur main d'oeuvre et leur situation, les trois îles présentent un intérêt stratégique, susceptible de jouer un rôle déterminant dans le conflit. En premier lieu, le poster présentera les faits à disposition pour penser ce paysage. Nous essaierons ensuite de savoir dans quelles mesures les outils de l'analyse stratégique et de l'intelligence économique sont à même de servir le raisonnement archéologique et historique, en particulier dans le contexte des études protohistoriques insulaires.

Armes, guerriers, guerres et sociétés celtiques

Gérard Bataille (*Inrap, DAST Bourgogne – Franche-Comté, F-21000 Dijon, UMR 6298 ARTEHIS*)

Jenny Kaurin (*MC, DRAC, SRA Bourgogne – Franche-Comté, F-21000 Dijon, UMR 6298 ARTEHIS*)

Stéphane Marion (*MC, DRAC, SRA Grand-Est, F-57045 Metz, UMR 8546 Aoroc*)

L'essentiel des sources mobilisables pour aborder l'état de guerre dans la société laténienne se compose d'éléments indirects, parmi lesquels les découvertes d'armement occupent une place privilégiée. En se basant sur la place des armes dans les sépultures et dans les sanctuaires, nous proposons de retracer l'évolution de la représentation des pratiques guerrières dans les pratiques communautaires.

La démarche, initiée il y a une dizaine d'années, s'appuie sur des régions particulièrement bien documentées, telles que le Bassin parisien au sens large et la Hongrie pour les périodes anciennes (IV^e-III^e s. av. J.-C.) ou le territoire trévir pour les périodes plus récentes (II^e-I^{er} s. ap. J.-C.). Replacés dans une perspective historique, les variations du nombre de guerriers par phase chronologique et par type de contextes, les rythmes d'innovations techniques, les évolutions de la composition des panoplies militaires et l'assiette du recrutement des combattants, sont mis en relation avec des conflits, qu'ils soient attestés ou non par les sources textuelles, dont l'intensité peut par ailleurs être appréhendée. Ainsi, à La Tène D2, la forte proportion de tombes à armes, la très grande variabilité des panoplies représentées et la présence massive d'armes de très mauvaise qualité est interprétée comme l'expression d'un élargissement du recrutement et d'un équipement dans l'urgence des combattants, répondant à la situation de crise que constitue l'invasion du territoire par les armées romaines. Fort de ce constat, la proportion analogue de tombes à armes constatée à La Tène B2 est également mise en relation avec un état de guerre. Cet état de guerre ne répond pas ici à une situation de crise, mais apparaît organisé, comme le suggère la faible variabilité des panoplies représentées et la bonne qualité de l'armement. S'agissant des contextes hongrois, cet état de guerre organisé peut être corrélé à l'expansion des Celtes orientaux (notamment en direction des Balkans et de la Grèce). Pour le Bassin parisien, l'hypothèse de conflits plus locaux est évoquée. Dans ce territoire, l'explosion de la représentation des guerriers dans les sanctuaires à La Tène C1-C2 au moment où ceux-ci perdent de leur poids dans le domaine funéraire est interprété comme la neutralisation d'armes prises à l'ennemi à l'issue d'un de ces conflits ou soustraites à certains membres du groupe pour intégrer d'autres pratiques de déposition que celle de la tombe. Il s'agit aujourd'hui de confronter et de complexifier le modèle proposé. Un premier axe vise à intégrer à l'analyse des régions moins bien documentées du monde celtique. Un second axe souhaite corréler les phénomènes observés en contextes funéraires et de sanctuaires à d'autres manifestations pouvant être mis en relation avec des phénomènes guerriers.

La sépulture du guerrier de North Bersted: un Gaulois en Grande-Bretagne

Andrew Fitzpatrick (*University of Leicester*)

La tombe à armes trouvées à North Bersted, près de la côte de la Manche en Angleterre, datent du I^{er} siècle avant J.-C. L'inhumation est celle d'un homme de 30 à 45 ans. Des analyses d'isotopes stables suggèrent qu'il a probablement grandi en France et traversé la Manche vers la Grande-Bretagne plus tard dans sa vie. Les pleureuses l'ont enterré avec une épée, un bouclier, une lance, et un casque en bronze avec une unique crête en bronze en forme d'un oiseau. Il y avait aussi cinq vaisselles céramiques.

Toutes les armes avaient été délibérément endommagées avant l'enterrement. Une fois ces objets funéraires placés à côté de l'homme, ce qui semble être le chariot en bois d'un véhicule à roues a été placé au-dessus de lui. L'endommagement des armes est cohérent avec le fait que l'homme, et les armes, soient probablement gaulois. Cela implique également que les pleureuses qui ont organisé l'enterrement étaient également de Gaule.

L'armement défensif dans les tombes du Premier âge du Fer de la Celtique méditerranéenne: des objets pour quels défunts?

Bernard Dedet (*CNRS, UMR 5140 «Archéologie des Sociétés Méditerranéennes», Montpellier*)

À partir des pièces défensives découvertes dans les tombes du Premier âge du Fer du Languedoc et de la Provence, cette communication propose d'évoquer la question du statut des bénéficiaires de ces objets de protection. Le point de départ (première partie) est l'examen des pièces provenant de la nécropole de Saint-Julien à Pézenas (Hérault), dont l'utilisation couvre essentiellement la seconde moitié du VII^e s. et le VI^e s. av. J.-C. : casques, disques-cuirasses, cuirasses à écailles, mitrés, cnémides et boucliers (12 tombes concernées sur quelque 230 exhumées). Il est complété par les autres rares pièces défensives provenant de plusieurs autres sites funéraires du Premier âge du Fer dans ces contrées. La deuxième partie replace ces tombes dans le contexte de ces nécropoles : la part des tombes à armes dans ces communautés selon le lieu et l'époque ; la place des tombes pourvues d'armement défensif par rapport à celles équipées d'armement uniquement offensif. Une évolution nette se dessine. Du Bronze final IIIb au dernier quart du VII^e s. les tombes à armes sont très rares, et le défensif et l'offensif y sont relativement souvent associés. Mais à partir de la fin du VII^e s. et au siècle suivant, lorsque les tombes à arme deviennent plus courantes, la part du défensif reste réduite, peu d'entre elles regroupant le défensif et l'offensif. Ces éléments de protection du corps ne concernent donc qu'une minorité de défunts. La dernière partie s'interroge sur la place de ces personnages dans ces communautés, si tant est que la façon dont une personne est traitée dans sa tombe reflète sa position sociale. Manifestement la vie de ces individus devait avoir une valeur plus grande que celle des autres puisqu'ils bénéficiaient d'une certaine protection au combat. Mais cette « valeur » ne semble pas résulter d'une forme de « richesse » matérielle car les sépultures incluant à la fois le défensif et l'offensif ne sont généralement pas les mieux fournies en objets personnels, vases à provisions, vases à boire ou pièces de prestige. Ces défunts doivent donc sortir de l'ordinaire pour une autre raison que la richesse matérielle. Dès lors, on pourrait peut-être faire le rapprochement avec les personnages figurés avec leur armement complet dans la pierre des « sanctuaires » de cette époque, s'inscrivant ainsi dans un registre symbolique où le défunt est en quelque sorte « glorifié » pour une action particulière, peut-être bénéfique pour la communauté.

Women, power and weapons in Iron Age Europe: Written sources and La Tène case studies from North Italy compared

Giulia Giannella (*University College Cork*)

In recent years, gender archaeology highlighted the possibility for some women to reach high status positions within their communities. The present discussion aims to contribute to this broader debate with an overview of «prestige» roles attributed to some Iron Age women within the classical sources.

Sources (4th c. BC - 1st c. CE): *Onomaris* (*Tractatus de mulieribus* 14); *Cartimandua* (*Tac. Hist.* III 45; *Ann.* XII 36, 40); *Boudicca* (*Tac. Ann.* XIV 31-37; *Agr.* 16; *Dio Cassius* 62); *App., Hisp.* XII 71-72; *Plut., Mul. Virt.* 6; *Amm., Rer. Gest.* XV 12; *Strabo* IV 4.3; *Aristot. Pol.* 2.1269b.

The sources suggest that some women could actively participate in the politic life of their communities and reach prestige positions. *Onomaris*, *Cartimandua* and *Boudicca* were queens who held also military power. Although there

is a literary source (App., *Hisp.* XII 71-72) which reports that also women fought, it is proposed that women could reach high social positions, lead armies and take military decisions without necessarily being warriors themselves.

This reflection is particularly relevant if evaluated against women's burials with weapons from different parts of Iron Age Europe, including a group of such burials from the La Tène area of Northern Italy. Between Lombardia and Veneto Region, it seems possible that the deposition of weapons in some La Tène C-D biologically female burials should be read as the representation of women with high social status as symbolised by the specific status symbols of the period, such as swords. Therefore, it is possible that some (rare) women could hold positions linked also with martial power, symbolised by weapons in graves, and attested to by literary sources.

Du guerrier au soldat : évolution de l'armement, évolution du statut? L'exemple de la région Hauts-de-France, V^e-I^{er} s. av. n. è.

Prune Sauvageot (*Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ED 112, UMR 7041 ArScAn*)

L'objectif de cette présentation est d'aborder l'évolution de l'armement et du statut des combattants gaulois. L'uniformisation et la standardisation des armes qui s'opèrent au cours du Second âge du Fer sont ici précisées par l'analyse des panoplies guerrières du nord de la France. Au travers de l'étude de l'évolution des types d'objets produits et des contextes d'abandon de ces pièces d'équipement militaire, il s'agit de voir s'il est possible d'appréhender archéologiquement comment s'est opéré le passage du guerrier au soldat, c'est-à-dire la mise en place d'armées professionnelles et permanentes, durant le Second âge du Fer.

L'ensemble des armes composant la panoplie militaire (épée, fourreau, système de suspension, bouclier et arme d'hast) est ici étudié grâce à un inventaire renouvelé des découvertes sur les sanctuaires et sites funéraires de la région Hauts-de-France. En parallèle, une reprise de la typologie de chacune des pièces entre le V^e et le I^{er} s. av. n. è. permet de confirmer leur progressive standardisation et de déterminer l'existence d'assemblages préférentiels pouvant constituer des panoplies types. Ces résultats sont également confrontés à l'évolution des pratiques de dépôt d'armes durant le Second âge du Fer.

L'étude de ces transformations est ici abordée par l'analyse des découvertes réalisées dans la région Hauts-de-France, qui a livré un grand nombre de sanctuaires à dépôts majoritairement de pièces d'équipement militaire, mais aussi un certain nombre de tombes à armes. Le corpus comporte un total de 43 sites, composés de 28 sites funéraires et 15 sanctuaires. L'étude conjointe de ces deux types de contextes permet d'aborder la question centrale du statut et de la représentation sociale des porteurs d'armes, au travers des pratiques de dépôts, individuelles ou communautaires.

Cette évolution du statut et de la représentation des porteurs d'armes, telle qu'elle se manifeste dans les données archéologiques au travers de l'évolution de l'armement et des types de dépôts, appuie l'idée qu'interviennent au cours de cette période d'importants changements politiques, en particulier l'émergence d'une organisation étatique, qui nécessite l'entretien par le pouvoir en place d'une force armée, rapidement mobilisable si besoin et/ou professionnelle et permanente. Il semble alors que, dans la tombe, les équipements militaires ne soient plus un marqueur social individuel, renforçant l'hypothèse de l'apparition de troupes armées régulières.

Etched patterns on spearheads - special weapons in war and prestige in the younger pre-Roman Iron Age

Szymon Wrzos (*Doctoral School of Humanities, The Maria Curie-Skłodowska University in Lublin*)

Archaeological research of the areas of the Przeworsk-Oksywie circle in the east part of *Germania* indicates that these are the areas where decorated spearheads have been found the most frequently in all *Barbaricum* in the younger pre-Roman Age. However, the interpretation of this phenomenon is not that obvious. The ornamentation is highly geometric, making it difficult today to establish its symbolic meaning. Furthermore, the context in which these military items appear suggests that the patterned spearheads belonged equally to the warriors, for whom spear was the only metal element of their equipment, as well as to other military groups, including the elites equipped in unambiguous indicators of high status.

So far, the decorations have been interpreted as family crests; the signs of ownership; the indicators of magical and religious symbolism; the markings of legendary weapons; the accentuation of social status; purely decorative elements; or elements that were to bolster the physical properties of the spearheads.

Their meaning may have been related to the mythological sphere, rites of passage, or war magic. The warriors depicted on the Gundestrup cauldron hold decorated spears, yet it might solely be the effect of stylistics. Perhaps some clues may be derived from the analogies to the Celtic areas or written sources, Tacitus in particular, who described the cultural significance of spear for the Germanic tribes.

Des armes hallstattiennes dans le canton de Fribourg (Suisse)

Mireille Ruffieux, Léonard Kramer (*Service archéologique de l'État de Fribourg*)

Dans le canton de Fribourg, la guerre au Premier âge du Fer transparaît au travers du mobilier mis au jour dans des tombes à arme. Une épée en bronze (contexte incertain) et, surtout, quatre en fer ont été recensées pour le Hallstatt ancien, ce qui représente, en nombre, un corpus important au niveau suisse. Trois des épées en fer proviennent de sépultures fouillées récemment. Leur étude a mis en évidence une certaine homogénéité dans l'assemblage mobilier, qui s'oppose à la diversité de l'architecture funéraire; emballage des armes, ploiement de l'une des épées, objet en or et présence systématique d'offrandes céramiques, généralement absentes des tombes féminines de notre région, constituent autant d'éléments singuliers qui témoignent de pratiques rituelles originales. Quelques poignards en bronze et en fer du Hallstatt moyen et final viennent compléter le catalogue des armes.

Aucun site fortifié contemporain des tombes à épée n'est connu sur le territoire cantonal, et jusqu'ici, aucun habitat du Hallstatt ancien n'a livré d'arme. *A contrario*, presque aucune arme n'a été retrouvée dans les habitats fortifiés du Hallstatt final (Posieux/Châtillon-sur-Glâne et Bussy/Pré de Fond), et il n'a pour l'instant jamais été possible de mettre en relation les tombes à poignard avec un site fortifié.

Cette synthèse devrait nous permettre de formuler quelques hypothèses sociologiques.

L'ornementation des armes du Cailar (Gard)

Benjamin Girard (*UMR 7299 - Centre Camille Jullian*)

Les dépôts d'armes et de têtes coupées du III^e s. av. J.-C. du Cailar (Gard) ont fait l'objet de plusieurs publications qui livrent un échantillon représentatif des équipements découverts. Toutefois, certains aspects de ces mobiliers n'ont pas été présentés plus en détail. Le poster vise ainsi à proposer un panorama des formes et techniques d'ornementation attestées sur les mobiliers en fer du Cailar, en particulier les décors des fourreaux d'épée. Pour rappel, les couches de dépôts ont livré un ensemble de restes métalliques composés en majorité d'armement en fer: épées, fourreaux et éléments de ceintures; umbos, manipules et orles de boucliers; pointes et talons de lance et de javelot; casques. Sur un total de vingt-quatre entrées de fourreau conservant leur plaque avers, neuf portent un décor. La plupart sont de simples décors gravés linéaires sous l'entrée, figurant des motifs symétriques comme des animaux fantastiques affrontés, certains cependant révèlent des motifs plus originaux et mettent en œuvre plusieurs techniques. En raison de la forte dégradation du métal, ces décors sont pour la plupart très abîmés. On cherchera donc à proposer une première lecture, en l'attente de l'utilisation de méthodes d'observation plus élaborées. Enfin, deux autres catégories d'objets révèlent des techniques de décoration particulières: des décors poinçonnés couvrants sur des chaînes de ceinture, et des restes d'application d'alliage cuivreux sur des anneaux de ceinture.

Le dépôt d'armes du début de l'âge du Fer de l'Aven Joli à Escragnolles (Alpes-Maritimes)

Benjamin Girard (*UMR 7299 - Centre Camille Jullian*)

Un lot d'objets métalliques a été découvert en 1995 au cours de l'exploration d'un aven par des spéléologues à Escragnolles (Alpes-Maritimes), à une altitude de 810 m. La cavité d'origine karstique comporte trois diverticules se développant sur des dizaines de mètres. Le mobilier semble provenir d'un effondrement interne à la cavité et était associé à des restes humains et des tessons de céramiques. L'ensemble a été collecté sans aucune méthode et remis au service régional de l'archéologie de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'aven doit faire l'objet d'une expertise complémentaire. Le mobilier se compose de deux poignards et d'une pointe de lance en fer, et d'une virole en alliage cuivreux. Les poignards, dans un excellent état de conservation, à lame pistilliforme et languette à rivets, sont des déclinaisons en fer des poignards à languette subtriangulaire en bronze du Bronze final IIIb et du début du Premier

âge du Fer. La pointe de lance correspond à un type attesté en France méditerranéenne entre la fin du VII^e et le milieu du VI^e s. av. J.-C. La virole est une tôle enroulée décorée au repoussé, qui ornait la hampe de la lance. Cet ensemble présente un double intérêt. D'une part, les poignards complètent le tableau des armes de poing en fer de typologie antérieure aux armes à antennes. D'autre part, l'assemblage livre une illustration précoce de pratiques de dépôts, rituels et funéraires, spécifiques aux territoires montagneux de Provence orientale au Premier âge du Fer.

Dompierre-sur-Besbre (03), A79 chantier D31. Une panoplie guerrière au sein d'un établissement rural?

Rémi Collas, Julie Viriot (*HADÈS, Bureau d'investigations archéologiques, Agence centre*)

La fouille récente de Dompierre-sur-Besbre (03), A79 chantier D31 (juin-septembre 2021) a mis au jour une occupation datée par le mobilier céramique de la Tène D1/D2. Elle semble correspondre à un modeste établissement rural, symbolisée par un réseau fossoyé se développant essentiellement hors emprise de fouille.

La présence d'un dépôt d'objets métalliques est à noter. Découvert dans le comblement intermédiaire d'un des fossés d'enclos, il se compose d'une épée complète en fer dans son fourreau (lui aussi en fer), d'un umbo de bouclier, d'un fer de lance et d'un couteau en fer à soie plate avec terminaison en anneau. Les 3 armes étaient, semble-t-il, présentées à plat et alignées sur le bouclier, dont il ne reste que l'umbo. Hormis ce dernier, endommagé lors du prélèvement, le bon état sanitaire de l'ensemble est à souligner.

Le poster proposé dans le cadre du colloque de Lausanne fait état de la découverte dans son contexte, des traitements en cours (CREAM de Vienne) et des premières pistes de réflexions. On s'interrogera ainsi sur la fonction du dépôt, *a priori* une panoplie guerrière de La Tène D1/D2. La nature du site, dont la vocation rurale n'est peut-être pas si évidente, pose également question.

Un guerrier à Bernolsheim (Bas-Rhin, Alsace, France) au Hallstatt C2-D2? Présentation de la tombe 20514

Alexandra Cony, Agathe Mulot avec la collaboration de Thomas Hutin, Estelle Rault, Felix Fleischer, Céline Oberlin (*Archéologie Alsace*)

La fouille préventive de la PDA de Brumath sur la commune de Bernolsheim (Bas-Rhin) a mené à la découverte de plusieurs nécropoles et occupations domestiques de l'âge du Fer. La tombe que nous présenterons est seule au centre d'un enclos circulaire, le plus ancien de la zone funéraire. Les ossements ne sont pas conservés, mais le mobilier composé notamment de deux pointes de lance permet de la dater du Ha C2-D2. La présence possible d'un guerrier dans la nécropole mérite d'attirer l'attention car l'armement reste assez mal documenté pour la période dans le secteur. De plus, les dimensions des pointes de lance (50 et 60 cm de long), qui trouvent des correspondances dans le Bade-Wurtemberg, sont assez exceptionnelles en Alsace.

Des spathae en contexte ritualisé: Épièdes-en-Beauce (Loiret) et La Souterraine (Creuse)

Jean-Philippe Gay (*Base Inrap, 45590 Saint-Cyr-en-Val*)

Sandrine Linger-Riquier (*Base Inrap, 45590 Saint-Cyr-en-Val, UMR 7324, CITERES-LAT, Tours*)

Florian Baret (*Université de Tours, UMR 7324 CITERES-LAT*)

En 2011, l'enclos funéraire d'Épièdes-en-Beauce (Loiret, Centre), à la conservation exceptionnelle et au abondant mobilier, est utilisé durant trois générations, du milieu du I^{er} s. av. J.-C. au milieu du I^{er} s. apr. J.-C. Les études ont mis en relief des crémations *in situ*, des restes de repas, des bris rituels et des dépôts. De cet enclos provient l'un des rares exemplaires de *spatha*, épée romaine par excellence mais volontairement mutilée et traitée « à la gauloise », pouvant appartenir à un auxiliaire gaulois, peut-être cavalier de l'armée romaine et dont les traditions culturelles s'expriment à travers le rituel funéraire.

La fouille du *Quartier Est* de l'agglomération romaine de Bridiers à La Souterraine (Creuse, Nouvelle Aquitaine) a révélé lors de la campagne 2021, la présence d'un enclos funéraire maçonné. À l'intérieur de celui-ci, la base d'un coffre funéraire en granite a été retrouvé en place accompagnée d'une épée en fer et d'un dépôt de céramiques entières. Cette probable *spatha*, entière, était déposée verticalement. Cette disposition, unique dans le *corpus*

lémovice, témoigne sans doute d'une volonté de mettre en avant le statut particulier du défunt, notamment grâce à la visibilité du manche dépassant à la surface du niveau de circulation dans l'enclos.

Bien que les données ne soient encore que lacunaires, elles permettent déjà de s'interroger sur le caractère symbolique de ces armes exogènes et sur leur incorporation par la culture celtique. Au sein de contextes culturels et rituels, il apparaît en effet une nette différence de traitement entre les épées typiquement gauloises et celles empruntées à une autre culture comme les *spathae*, leur permettant d'être pleinement assimilées aux pratiques des populations locales.

Utilisation et relégation des *militaria* du site laténien de Saint-Just-en-Chaussée (Oise): l'apport tracéologique

Guillaume Reich (*Frantiq*, GDS 3378 CNRS, UAR 3225)

François Malrain (*Inrap*, UMR 8215, *Trajectoires*)

Fouillé partiellement, le sanctuaire de Saint-Just-en-Chaussée (Oise) est délimité par une très vaste enceinte matérialisée par un fossé monumental surmonté d'une palissade ceinturant plusieurs hectares. Il réunit des fosses avec inhumés assis, les vestiges de libations de vin ou encore des fosses à banquet. L'intérieur de cet espace sacré est divisé en plusieurs enclos fossoyés accueillant des rituels s'exprimant par une nette différenciation des mobiliers déposés.

Un premier enclos rassemble des vestiges de faune sacrifiée, qu'elle soit consommée collectivement ou exposée (équidés et bovidés). Un second espace met en scène des récipients en céramique et des quartiers de viande. Le troisième enclos, connu pour partie, concentre dans plusieurs dépôts ponctuant son fossé comblé entre 60 et 30/20 av. n.è. un mobilier exceptionnel renvoyant à la sphère guerrière: un ou deux glaives, des umbos tripartites, des renforts de manipules et des orles de boucliers, trois casques en fer de type Port... ainsi qu'une soixantaine de plaques en alliage ferreux pouvant être interprétées comme de rares éléments d'une ou de plusieurs armures.

L'ensemble de ces *militaria* dessine un faciès mobilier à dominante romaine dont l'utilisation est plus ou moins contemporaine de la période de la guerre des Gaules, sans pouvoir préciser en l'état s'il a pu s'agir de matériel équipant des soldats romains ou des auxiliaires gaulois. Ces objets en fer, concentrés par lots thématiques/fonctionnels, pourraient avoir été ramassés sur un champ de bataille en lien avec un épisode méconnu de la conquête césarienne. Ils auraient ensuite été exposés un temps sur des trophées jusqu'au démantèlement de ces derniers, au maximum quelques décennies plus tard. La présence d'une ou de plusieurs armures destinées à protéger le tronc (*a minima*) et de canons d'avant-bras reste unique en contexte césarien.

Des traces d'utilisation et/ou de destruction altèrent la physionomie de quelques-uns de ces équipements métalliques. Un examen préliminaire sur un nombre limité de pièces n'a, pour l'heure, pas révélé de trace de destruction résultant de l'utilisation au combat. Des détériorations intentionnelles y ont en revanche été repérées: elles pourraient résulter d'un rituel de destruction, soit lors de l'érection d'un ou de plusieurs trophées militaires, soit lors de leur démolition (relégation du mobilier et du site, avec désacralisation?), sans témoigner d'un acharnement ou d'une systématique dans le geste rituel comme cela a parfois pu être observé en contexte laténien. Par ailleurs, de nombreuses altérations pourraient simplement résulter de la taphonomie. Il s'agira donc ici de tenter de caractériser au mieux les différentes déformations affectant l'armement et d'intégrer ces apports tracéologiques à la réflexion générale sur la nature du site.

Un « sanctuaire lacustre » de l'âge du Fer à Salzburg (Autriche) et les dépôts d'armes en contexte aquatique

Hugo Wendling (*Salzburg Museum / Keltenmuseum Hallein*)

Les dépôts d'armes en milieu humide constituent un phénomène fréquent à l'âge du Fer européen (Kurz 1995). La préférence des différentes catégories d'armes ou des combinaisons de différents types d'armes attestent d'intentions spécifiques concernant le contexte idéologique en milieu guerrier. En relation avec la topographie et le type d'eau (rivières, lacs et marais), les rituels semblent reposer sur des motifs très différents (Dumont et al. 2006). Le choix délibéré de tels « lieux sacrés naturels » distingue ces dépôts spécifiques des armes sacrifiées dans des sanctuaires architecturaux ou des *tropaia*, par exemple à Gournay-sur-Aronde (FR).

Un lieu de culte récemment découvert dans le lac Mattsee près de Salzburg (AT), à la lisière nord des Alpes, où des lances étaient « immergées » de manière spécifique sur la rive, ouvre la voie à des interprétations: la limitation à un seul type d'arme et la combinaison avec des harnais de chevaux (bridons) suggèrent des motifs et des représentations

religieuses très spécifiques. Le choix du lieu sur une rive de lac peu profonde permet des comparaisons avec des sites de dépôt topographiquement similaires dans des eaux (anciennement) stagnantes avec ou sans armes, par exemple à La Tène (CH) ou Bad Buchau-Kappel (DE) (Honegger et al. 2009; Wieland 1996). Cela permet de développer des différences avec les offrandes d'armes dans les eaux courantes, qui reflètent des particularités religieuses. De plus, ces dépôts d'armes peuvent être mis en relation, chronologiquement et contextuellement, avec des lances comme objets funéraires et avec des pratiques sépulcrales dans la « métropole du sel » toute proche, sur le Dürrnberg près de Hallein (AT). Cela permet d'identifier des contextes religieux et guerriers congruents dans l'utilisation rituelle des armes à l'époques de Hallstatt et de La Tène.

Bibliographie :

Dumont et al. 2006 : DUMONT (A.) et al. – Les objets métalliques des âges du Fer découverts en contexte fluvial. Les exemples de la Saône (France), du Danube (Allemagne) et de la Ljubljana (Slovénie). In : BATAILLE (G.) / GUILLAUMET (J.-P.): Les dépôts métalliques au Second âge du Fer en Europe tempérée. Actes de la table ronde organisée par L'UMR 5594. CNRS - Culture - Université de Bourgogne. Archéologie, cultures et société en Bourgogne et en France orientale. Équipe 3: la société gauloise. Glux-en-Glenne, 13-14 octobre 2004. Glux-en-Glenne: Bibracte - Centre archéologique européen, 2006 (Collection Bibracte; 11) 257-277.

Honegger et al. 2009 : HONEGGER (M.) et al. – Le site de La Tène: bilan des connaissances, état de la question; actes de la table ronde internationale de Neuchâtel, 1-3 novembre 2007. Hauterive: Musée Cantonal d'Archéologie de Neuchâtel, 2009 (Archéologie neuchâteloise; 43).

Kurz 1995 : KURZ (G.). – Keltische Hort und Gewässerfunde in Mitteleuropa: Deponierung der Latènezeit. Stuttgart: Theiss, 1995 (Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg; 33).

Wieland 1996: WIELAND (G.). – Die Spätlatènezeit in Württemberg: Forschungen zur jüngeren Latènekultur zwischen Schwarzwald und Nördlinger Ries. Stuttgart: Konrad Theiss, 1996 (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg; 63).

Les armes dans les dépôts au cours de l'âge du Fer: symboliques et premières interprétations

Thibault Le Cozanet (*Inrap Grand Est, UMR 6298 ARTEHIS*)

L'approche proposée dans ce poster concerne la place symbolique des armes dans les dépôts métalliques non funéraires de l'âge du Fer. Dans un premier temps, il s'agira de travailler sur une approche typo-fonctionnelle des pratiques de dépôts d'armes et d'éléments de fourniment (au travers d'un corpus de plus de 900 dépôts non funéraires en milieux terrestres et humides), en travaillant sur les évolutions au cours du temps de la sélection opérée au préalable aux dépôts d'armes: brisées ou entières, isolées ou associées à d'autres objets, utilisées ou neuves, typologies particulières, *etc*; déposées en milieux humides ou terrestres.

Cette approche constituera la base pour, dans un second temps, travailler sur une approche cognitive sur la fonction utilitaire et symbolique, pour l'individu et la société, des dépôts non funéraires. Pour se faire, nous utiliseront des données ethnographiques, des sources textuelles indirectes et historiques et un corpus mobilier inédit. Cette étude s'achèvera par une analyse de l'influence des troubles sociétaux et de la guerre sur les pratiques rituelles non funéraires au cours de l'âge du Fer.

Les bijoux de la guerre: sacrifices d'armes vs. sacrifices de bracelets dans le sanctuaire de Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or, F)

Rebecca Perruche (*Laboratoire Chrono-environnement (CNRS - UMR 6249) UFR SLHS Besançon*)

Le dépôt, l'exposition et la mutilation des armes sont des pratiques rituelles particulièrement bien illustrées dans les lieux de culte laténiens des III^e et II^e siècles av. J.-C. À Mirebeau-sur-Bèze, sanctuaire majeur des Lingons, elles se manifestent par la présence de plusieurs centaines de pièces d'armement, en majorité des épées et leurs fourreaux, fragmentées ou ployées. Contrairement à d'autres sanctuaires, ces dépôts de LT C2 et LT D1 ne constituent toutefois pas les seuls exemples de bri sacrificiel. À ces offrandes guerrières, s'ajoutent des dizaines de bracelets en alliage cuivreux, à jonc creux ou plein, qui laissent paraître les stigmates de mutilations volontaires (découpes codifiées, torsions, entailles) et quasi-systématiques (sur 116 individus seuls 9 ne portent aucune trace de manipulation).

Comment interpréter ces dégradations de la parure annulaire? En supposant que les armes des sanctuaires soient des prises de guerre, les bijoux appartenaient-ils également aux guerriers déchus et de fait auraient subi les mêmes destructions rituelles? Fautes d'éléments pertinents, il est difficile d'apporter une réponse satisfaisante à cette question alors même que de tels traitements sont absents sur la plupart des fibules laténiennes. Cela laisse tout de même supposer que tous les objets n'avaient pas vocation à rentrer dans le cycle rituel de l'exposition, puis du sacrifice et qu'une sélection franche était pratiquée selon le type de mobilier.

Les indices de conflit dans les sites d'habitat en Écosse à l'âge du Fer

Manuel Fernández-Götz, Ian Ralston (*University of Edinburgh*)

Cette présentation portera sur les indices de conflit dans les sites d'habitat durant l'âge du Fer en Écosse (de 800 av. J.-C. environ jusqu'au premier millénaire de notre ère). Malgré le grand nombre de collines fortifiées – ou *hillforts* – (plus de 1400) et d'autres types de sites fortifiés (ex: *duns*) connus en Écosse, il est très difficile de retrouver des indices incontestables de guerres indigènes, tels que des assauts ou des champs de bataille ailleurs dans le paysage, avant l'époque romaine. Certains sites fortifiés ont subi des épisodes de destruction (notamment par le feu), mais, dans la plupart des cas, les circonstances – qu'elles soient délibérées ou accidentelles – sont difficiles à cerner. À partir de la fin du premier siècle ap. J.-C., l'armée romaine prend un rôle clé dans la région, particulièrement dans le sud de l'Écosse. Bien que Rome n'intégra jamais complètement l'Écosse dans son Empire, la zone frontalière fluctuante connut plusieurs épisodes de conflit armé. Dans ce poster, nous nous concentrerons sur trois aspects: 1) l'incendie/vitrification de ramparts de forts (*hillforts*); 2) les assauts romains sur les forts autochtones (principalement à Burnswark, SO de l'Écosse); et 3) le possible horizon de destruction du deuxième siècle apr. J.-C. représenté dans les *brochs* (tours de pierre) du sud de l'Écosse.

Ruptures et probabilité d'un processus migratoire complexe en pays charentais et Gironde vers la fin du II^e siècle avant notre ère

Bernard Petit (*conseil scientifique d'Arausio 105*)

José Gomez de Soto (*CNRS, UMR 656, Université de Rennes 1*)

Cette intervention propose une lecture multidisciplinaire afin d'appréhender un processus guerrier, puis migratoire, présumé vers la fin du II^e siècle dans le Centre-ouest atlantique (départements de Charente, Charente-Maritime et Gironde).

Or les données archéologiques y montrent une réelle continuité de la culture matérielle de base et peu de déprises des activités. Les artefacts contemporains laténiens demeurent globalement compatibles avec des productions interrégionales. Les *oppida* et leurs fortifications, lorsqu'elles ont été documentées, s'intègrent aussi dans un processus général, sans originalité régionale. Les importations méditerranéennes, en particulier de vin dans les amphores, sont encore largement attestées.

Par contre, la numismatique offre des changements notables, mais à une époque de larges mutations à l'échelle interrégionale. Plus ponctuellement, la sanctuarisation près de Saintes d'un trésor de *Regenbogenschüsselchen*, monnaies reconnues le long de plusieurs routes suivies par les Cimbres, pose la question d'un lien éventuel avec l'épisode cimbrique.

La documentation écrite confirme la possibilité de ruptures majeures à cette époque. Ainsi, selon les *Periochae* et Orose, des forces dirigées par un chef tigurin ont écrasé en 107 une armée romaine lors d'une campagne le long de la Garonne. Un demi-siècle plus tard, la logique de la migration helvète, boienne et rauraque préjuge un appui sur le territoire défini comme santon vers l'embouchure de la Garonne. L'originalité santonne est renforcée par plusieurs écrits, dont celui du grammairien Pomponius Porphyrio définissant globalement les adversaires cimbriques de Marius à *Vercellae* comme Santons.

La linguistique apporte encore son lot d'interrogations comme la diversité des épigraphes en *Sant-* sur des monnaies issues de régions pleinement différentes de Gaule et étrangères au Centre-ouest atlantique, mais aussi la reconnaissance à travers l'Europe de toponymes en *Sant-* en des lieux possiblement liés aux migrations cimbriques. Or l'étude systématique de l'épigraphie régionale montre des originalités certaines dans le contexte du centre-ouest de la Gaule. Ainsi ces trois départements manifestent des parentés avant tout avec la moitié septentrionale de la *Germania superior*, plus qu'avec les peuples voisins.

Ainsi dans cet exemple du Centre-ouest atlantique, le processus guerrier est directement effleuré par diverses sources latines qui ne prennent sens qu'avec leur recontextualisation. Or, dans ce cas comme bien d'autres, la compréhension des mutations humaines et culturelles au sein des milieux dirigeants n'est appréhendable qu'à travers la confrontation d'une large diversité de champs scientifiques disponibles.

Découverte inédite de sépultures de catastrophe attribuables à La Tène D1, Orange (Vaucluse)

Agathe Chen (*HADÈS*)
Carole Grellier (*HADÈS*)
Sylvain Colin (*HADÈS*)
Francis Dieulafait (*TRACES UMR 5608, HADÈS*)
Romain Icard (*HADÈS*)
Sylvain Renou (*PACEA UMR 5199, HADÈS*)

L'opération de fouille préventive menée en 2020 sur la commune d'Orange (Vaucluse, Hadès, RO : Grellier C.) portait initialement sur le dégagement et le traitement d'une vaste nécropole à crémation datée du Haut-Empire. Au cours de l'intervention archéologique, il apparaît que les sépultures antiques sont installées sur de larges fosses pouvant atteindre plus de 30 m de longueur pour certaines. Deux fosses sont clairement circonscrites, et cinq sont supposées d'après les clichés aériens ; elles semblent se développer sur une bande nord-sud d'une vingtaine de mètres de largeur tout le long de l'emprise investiguée (environ 125 m). Non repérées lors du diagnostic archéologique, un dégagement minutieux de surface permet de mettre au jour de nombreux ossements humains et animaux en connexion sur les zones ciblées. À ce jour, cette découverte exceptionnelle n'a pas fait l'objet d'une nouvelle prescription de fouille, mais les observations de terrain réalisées superficiellement permettent de faire quelques hypothèses. Les restes humains et les restes animaux sont dissociés au sein des fosses ; les corps humains sont déposés les uns sur les autres en pleine terre sans aucune organisation constatée ; les restes fauniques sont majoritairement représentés par des os d'équidés, également en connexion et installés aux côtés des squelettes humains. Ajoutés aux quelques éléments de mobilier mis au jour en surface (une monnaie, une fibule) et aux dates 14C réalisées, il est possible de les attribuer à la période de la Tène finale (D1). L'hypothèse dominante actuelle les suppose comme les vestiges des charniers qui font suite à la bataille d'Arausio en 105 av. J.-C. Cette bataille, sujet de multiples travaux et d'un PCR depuis 2015 (Deyber *et al.*) confronte une coalition germano-celtique (Teutons, Cimbres et Ambrons) à huit légions romaines. D'après les sources historiques, des centaines de milliers d'hommes sont tués au cours des combats et les chevaux sont exécutés. Les pertes concernent majoritairement des légionnaires puisqu'il s'agit d'une des plus grande défaite de l'armée romaine. Si l'hypothèse se vérifie, il s'agirait alors de la première découverte d'une sépulture de catastrophe en lien avec la bataille d'Orange.

Von Kriegsoffern zu einer aussergewöhnlichen Bestattungsgemeinschaft. Neues zum Brunnen 114 der jüngerlatènezeitlichen Siedlung Basel-Gasfabrik (CH)

Des victimes de guerre à une communauté funéraire hors du commun. Nouveautés concernant le puits 114 du site La Tène finale de Bâle-Gasfabrik (CH)

Hannele Rissanen, Norbert Spichtig (*Universität Basel*)
Avec la collaboration de
David Brönnimann, Marlu Kühn, Sandra Pichler, Barbara Stopp, Werner Vach, Kurt W. Alt, Philippe Rentzel, Brigitte Röder, Jörg Schibler (*Universität Basel*)
Corina Knipper (*Curt Engelhorn Zentrum Archäometrie, Mannheim*)
Ole Warnberg (*Johannes Gutenberg-Universität Mainz*)
Guido Lassau (*Archäologische Bodenforschung Basel-Stadt*)

Im Jahr 1941 wurde in der jüngerlatènezeitlichen Siedlung Gasfabrik (Basel, CH) ein bisher einmaliger Befund entdeckt: Mitten im Zweiten Weltkrieg, während wenig nördlich der Fundstelle Gefechte zwischen dem Deutschen Reich und Frankreich stattfanden, führte der zuständige Archäologe Rudolf Laur-Belart die Ausgrabung durch. Im Schacht des Brunnens 114 stiess er neben den übrigen archäologischen Funden (Keramik, Metallfunden, Tierknochen etc.) auf insgesamt neun menschliche Skelette in einem engem Bereich beieinander. Als der Ausgräber auf ein als weiblich angenommenes Individuum mit Fötus sowie vermeintlich eine einst zerstückelte Leiche stiess, verfestigte sich der Eindruck eines «pietätlosen» Umgangs mit den Toten, eines «feindlichen Überfalls», bei dem die

Leichen im Brunnen «entsorgt» wurden. Laur-Belart war überzeugt, das Zeugnis eines Massakers vor sich zu haben, das er schliesslich römischen Militär anstetete.

In einem interdisziplinären Forschungsprojekt wurde die Altgrabung erstmals ausgewertet. Dabei zeigte sich ein völlig anderes Bild: Die Zusammensetzung der Sterbealter der Individuen, die unterschiedlichen Lebens- und Todesumstände, indem Kinder durch stumpfe Gewalt gezielt getötet wurden, sowie die als Deponierungen zu interpretierenden Gegenstände und Tierreste lassen eine besondere Bestattung oder eine Handlung mit rituellen Hintergrund, als sehr plausibel erscheinen.

Femmes et violence parmi les Ibères : le cas de Can Miralles - Can Modolell (Cabrera de Mar, Barcelone) et de la Laietanie

Carme Rovira (*Museu d'Arqueologia de Catalunya*)

Eulàlia Subira (*Universitat Autònoma de Barcelona*)

Les conflits et la violence ont laissé des traces dans le registre archéologique de l'âge du Fer du nord-est de la Péninsule Ibérique, et plus précisément en Catalogne. Sur certains sites de la culture ibérique, outre l'architecture défensive et les armes, on connaît des restes osseux interprétés comme des trophées humains, les soi-disant «têtes coupées», souvent concentrées dans des couches d'abandon à Ullastret (Gironne) et à Puig Castellar (Barcelone). D'autres vestiges se rapportant à la tête osseuse, plus dispersés géographiquement, montrent aussi des blessures causées par des agressions. La réétude de quelques vestiges exhumés tout au long du XX^e siècle dans le territoire des peuples laietans (actuelle province de Barcelone) cherche à les connaître mieux.

Ainsi, l'examen d'un crâne localisé en 1968, lors d'une fouille à Can Miralles – Can Modolell (Cabrera de Mar, Barcelone) confirme qu'il correspond à une femme adulte et qu'elle a subi des violences extrêmes causant sa mort. Il est apparu dans le silo num.31, comblé entre 225 et 175 av. J.-C. Aux abords de cette structure, des ensembles matériels particuliers ont été également récupérés dans un autre silo interprété comme possible *spolia*.

Dans notre travail, plusieurs options seront évaluées pour comprendre la signification de ce crâne dans le contexte culturel laietan, entre la fin du III^e siècle et le début du II^e siècle av. J.-C., une période d'instabilité associée à la deuxième guerre punique. Il sera mis en rapport avec quelques restes humains féminins de la même zone, victimes d'attaques et ayant subi un traitement post-mortem en dehors du traitement funéraire typique des Ibères fondé sur l'incinération.

From Nĕmčice to Stradonice. Population displacement in the shadow of war?

Tomáš Smělý (*ABALON s.r.o.*)

Coinage in the Amber Road corridor is represented by the Athena Alkidemos type of gold coins and by the horse with rosette of silver coins from the half of the 3rd to the half of the 2nd century BC. An extensive coin production in the Amber Road region was based on a unique seven-denomination bimetallic coinage system. The creation and operation of the monetary system of the Amber Road corridor is connected with the power, organizational and business activities of the elite, which, at the latest in the middle of the 3rd century BC, controlled the extensive area between the southernmost regions of Upper Silesia and the Lower Austrian Danube region. The intensive development of lowland settlement agglomerations with a high level of commodity production and trade indicates an above-standard position of this region within Central Europe.

The presumed strong central authority of the elites is reflected in the strong uniformity of the coinage throughout the region and in multiple production sites at the same time. The steadily high gold content in the Amber Road corridor gold coinage is an indirect but very significant evidence of the relatively easily available gold. Generally, the long-term high gold content of gold coins fundamentally distinguishes this area from other regions of La Tène Europe. The relative accessibility of gold predetermined the business model, in which gold coins were being struck as a specific kind of goods. The coinage's competitive advantage was its high value and hence the price resulting not only from the specific gold content, but also from the long-term market confidence in the high purity of the metal.

The breakdown in the power structure and economic functioning of the whole area signals a short but very distinct fragmentation of the coinage at central sites that occurred sometime during La Tène C2. These changes were associated with the gradual decline, marginalization or abandonment of the prosperous central settlements in the

northern part of the Amber Road corridor (in particular in Nĕmčice nad Hanou), in general, with changes in the settlement structure the entire region.

The finds of specific variants of gold coins from the Athena Alkidemos series in Bohemia are telling evidence of continuing coinage of this type in Bohemia after the decline of the settlement in Nĕmčice nad Hanou. Later, the intensive development of gold coinage of Shell types continually derived from the latest iconographically deteriorated Bohemian variants of the Athena Alkidemos type series took place in the Stradonice oppidum. Throughout the coinage of the Athena Alkidemos series and earliest issues of the Shell types of coinage, the coins were struck from high-quality alloys. It suggests the same business model for both. Therefore, it is possible to assume that the elite, under whose direction the coins of the Athena Alkidemos type series were minted, moved, following the decline of the production and trade centre in Nĕmčice nad Hanou, to Bohemia. In Bohemia, they established themselves into power.

Intensive documentation of new Celtic coin finds creates a precondition for creating statistically-significant data sets. Their research brings a number of new insights into the chronology of Celtic coinage and geographic origin of the coins. Such data sets from individual sites also allow for more accurate dating of settlement activity. Newly analyzed data sets provide further convincing evidence that there could have been a longer period lasting several decades between the decline of the settlement in Nĕmčice nad Hanou and the founding of the Stradonice oppidum.

Indelhausen-Althayingen – Découverte d'un site fortifié du VI^e s. avant notre ère

Quentin Sueur, Leif Hansen, Katalin Puster, Dirk Krausse (*Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart*)

L'habitat de hauteur de Indelhausen-Althayingen se situe à 23 km au nord-est de la Heuneburg, sur le cours de la Lauter, un affluent du Danube. Avec une superficie totale de 7,3 ha, le site affiche des dimensions impressionnantes et une série de remparts encore bien visibles dans le paysage. La fortification n'a cependant jusqu'à récemment fait l'objet d'aucune recherche archéologique d'importance. En 1937, un érudit local, Ulrich Binder, a signalé la découverte de plusieurs tertres funéraires dans le quart sud de l'enceinte et en aurait fouillé trois. Ils correspondraient selon lui à des sépultures à incinération de la fin du Premier âge du Fer. Si le mobilier publié correspond en effet à de la céramique et de la parure en bronze datant de la période, la nature des monticules de pierres au sein de l'enceinte fortifiée reste incertaine. Afin de clarifier ces découvertes anciennes et de mieux comprendre la nature du site, des prospections pédestres, une modélisation 3D de la zone de monticules de pierres via LiDAR terrestre, et de larges prospections géophysiques ont été organisées. Elles ont été suivies de deux campagnes de fouilles successives en 2021 et 2022. Outre une datation du site durant le VI^e siècle avant notre ère, les fouilles ont permis d'identifier un système de fortification en pierre sèche qui n'est pas sans rappeler les sites voisins de la Alte Burg et de la Große Heuneburg. La fouille de 2021 a par ailleurs mis en évidence la présence d'une porte monumentale contemporaine de la période d'apogée de la Heuneburg.

Indelhausen-Althayingen - Discovery of a fortified site from the 6th century BC

The hilltop settlement of Indelhausen-Althayingen is located 23 km north-east of the Heuneburg on the course of the Lauter, a tributary of the Danube. With a total area of 7.3 hectares, the site shows impressive dimensions and a series of ramparts still clearly visible in the landscape. Until recently, however, the fortification had not been the subject of any significant archaeological research. In 1937, a local scholar, Ulrich Binder, reported the discovery of several burial mounds in the southern part of the enclosure and excavated three of them. According to him, they correspond to cremation burials from the late Early Iron Age. Although the published material corresponds to ceramics and bronze ornaments dating from this period, the nature of the stone mounds within the fortified enclosure remains uncertain. In order to clarify these early finds and to better understand the nature of the site, pedestrian surveys, 3D modelling of the stone mounds area via terrestrial LiDAR, and extensive geophysical surveys were organised. These were followed by two successive excavation campaigns in 2021 and 2022. In addition to dating the site to the 6th century BC, the excavations identified a dry-stone fortification system reminiscent of the nearby Alte Burg and Große Heuneburg sites. The 2022 excavation also revealed a monumental gateway contemporary with the heyday of the Heuneburg.

Présentation d'un cas isolé de mort violente dans une sépulture du Hallstatt fouillée en Alsace en 2019 en contexte funéraire classique

Amandine Mauduit (*Antea-Archéologie*)

Amaury Collet (*Archeodunum, UMR 5138 ArAr*)

Entre 2017 et 2019, le projet autoroutier contournant Strasbourg (A355) a donné lieu à un nombre important de diagnostics et de fouilles préventives sur un tronçon de près de 25 km. À cette occasion, de nombreuses occupations du Premier âge du Fer ont été mises au jour. Parmi ces découvertes, deux ensembles funéraires attribués au Hallstatt ont été fouillés sur les communes de Pfulgriesheim et Griesheim-sur-Souffel.

Le premier ensemble, composé de six sépultures individuelles et d'une sépulture double, est implanté approximativement à mi-pente entre la crête et le cours d'eau de la Souffel. Le second, plus au sud, a livré 22 sépultures individuelles présentant une organisation concentrique, évoquant une structuration circulaire de l'espace pouvant correspondre à la présence d'un enclos ou d'un tumulus. Si les pratiques funéraires observées à l'étude de ces ensembles semblent bien correspondre à ce qui est connu pour la période, des différences majeures sont à souligner entre les deux espaces funéraires. Le second groupe a en effet livré une majorité de sépultures féminines assez privilégiées, tandis que le premier est constitué de sépultures plus « modestes », avec des fosses non aménagées et une quasi-absence de mobilier.

C'est dans ce contexte que se trouve la sépulture d'un homme adulte, inhumé dans une fosse étroite, sans offrandes, daté par radiocarbone entre 751 et 408 av. J.-C. (Ha C2-D/LT A). Cet individu, qui semble avoir connu une vie laborieuse, comme en témoignent les nombreuses atteintes dégénératives et traumatiques observées sur les ossements, est décédé suite à la projection d'une flèche qui s'est plantée dans son cou, siège du passage de nombreuses artères. La pointe de flèche n'a pas été extraite avant l'inhumation et il est probable que les *inhumants* aient cassé le fût en bois avant de procéder à la mise en terre. Cette pointe de flèche se rattache à un type essentiellement connu dans des contextes d'habitat de l'est de la France et du sud-ouest de l'Allemagne entre la fin du Premier et le début du Second âge du Fer.

Il s'agit d'une découverte exceptionnelle dans la région, les traces de mort violente étant extrêmement rare au Premier âge du Fer. Ce cas étant isolé, il n'est pas possible de déterminer s'il s'agit d'une mort accidentelle ou le résultat d'un acte belliqueux. Il n'en demeure pas moins un décès violent qui doit être géré par la communauté. Cette sépulture questionne donc à double titre, à propos la cause de tels décès et de l'usage de l'armement offensif d'une part, et du traitement des individus touchés par ce type de mort d'autre part.

L'oppidum de Bâle-Münsterhügel et son murus gallicus: construction, datation et contexte historique

Johannes Wimmer, Norbert Spichtig (*Archäologische Bodenforschung Basel-Stadt*)

Grâce à la découverte d'un *murus gallicus*, un *oppidum* a pu être mis en évidence en 1972 sur la colline de la cathédrale de Bâle. Situés sous l'actuelle vieille ville, ses vestiges ne couvrent qu'une surface d'environ 5,5 ha, mais leur fonction de centre urbain au sein du paysage au sud du Rhin supérieur ne fait aucun doute, notamment en raison des constructions monumentales et des nombreuses importations méditerranéennes. L'interprétation de la construction du *murus* a beaucoup évolué depuis sa découverte : aujourd'hui c'est considéré comme un monument à une seule phase avec de nombreuses réparations. Prenant compte les derniers travaux de synthèse de S. Fichtl, une nouvelle consultation des données archéologiques a eu lieu, qui montre que des longrines horizontales étaient probablement intégrées dans le front du mur. Des parties de mur renversées en bloc pourraient en outre indiquer que le monument a été délibérément démolí par les autorités romaines vers 30 av. J.-C. La construction ne peut être datée qu'avec incertitude sur la base de quelques tessons peu spécifiques ; la datation dendro effectuée dans les années septante s'est également révélée fautive ; les prélèvements de bois associés ont disparu. Les vestiges indiquent que le rempart-fossé a été construit à peu près au même moment que l'agglomération. Toutefois, il n'est pas possible non plus de dater ce moment de manière précise, car les ensembles clos de la première occupation sont rares et les fibules en fer manquent largement. Si l'*oppidum* a été construit immédiatement après l'abandon de l'agglomération non fortifiée de Bâle-Gasfabrik, ce moment devrait avoir eu lieu au début du 1^{er} siècle avant J.-C. Si l'on suit les concepts chronologiques actuels, cette date coïnciderait remarquablement bien avec le début du « désert des Helvètes » transmise par Ptolémée dans le sud-ouest de l'Allemagne. Le déplacement des sites et la fortification de l'*oppidum* bâlois doivent-ils donc être compris comme une réaction à la pression croissante des Germains ? - Une menace tout à fait réelle, comme le montre la bataille ayant eu lieu en Alsace toute proche contre Arioviste en 58 av. J.-C.

Das Oppidum Basel-Münsterhügel und sein Murus Gallicus: Konstruktionsweise, Datierung und historischer Kontext

Dank der Entdeckung eines Murus Gallicus konnte 1972 auf dem Basler Münsterhügel ein Oppidum nachgewiesen werden. Unter der heutigen Altstadt liegend, umfassen die Siedlungsreste zwar lediglich eine Fläche von rund 5,5 ha, u.a. aufgrund von Monumentalbauten sowie zahlreicher mediterraner Importe steht die zentralörtliche Funktion innerhalb der Siedlungslandschaft am südlichen Oberrhein aber ausser Frage. Die Interpretation der Bauweise des Murus hat sich seit seiner Entdeckung stark verändert: heute wird er als einphasiges Monument mit zahlreichen Reparaturen interpretiert. Angestossen durch neueste Synthesearbeiten von S. Fichtl erfolgte eine erneute Konsultation des Grabungsbefundes, die zeigt, dass in der steinernen Mauerfront vermutlich horizontale Balken eingelassen waren. En bloc verstürzte Mauerteile könnten ferner auf ein durch die römischen Autoritäten veranlassetes, gezieltes Niederreißen des Monuments um 30 v. Chr. hindeuten. Die Errichtung ist aufgrund weniger, unspezifischer Funde nur ungenau zu datieren; auch die in den 70er Jahren vorgenommene Dendrodatierung hat sich als falsch erwiesen; die zugehörigen Holzproben sind verschollen. Der Befund deutet darauf hin, dass die Wall-Graben-Anlage ungefähr zu Siedlungsbeginn errichtet wurde. Allerdings lässt sich auch dieser Siedlungsbeginn nicht zuverlässig datieren, da geschlossene Fundensembles aus der Frühphase selten sind und Eisenfibeln weitgehend fehlen. Sollte das Oppidum unmittelbar nach der Aufgabe der unbefestigten Zentralsiedlung Basel-Gasfabrik angelegt worden sein, dürfte dieses Ereignis zu Beginn des 1. Jh. v. Chr. stattgefunden haben. Dieser Zeitpunkt würde – den aktuellen chronologischen Konzepten folgend – erstaunlich gut mit dem Beginn der von Ptolemaios überlieferten Helvetiereinöde in Südwestdeutschland zusammenpassen. Ist die Siedlungsverlagerung und Befestigung des Basler Oppidums deshalb als Reaktion auf den wachsenden Druck durch die Germanen zu verstehen? - Eine durchaus reale Bedrohung, wie die Schlacht im nahen Elsass gegen Ariovist von 58 v. Chr. zeigt.

Pas d'avenir pour les morts? Questions autour de la réoccupation de la nécropole de Bobigny

Stéphane Marion (*Ingénieur de recherche, MC, DRAC, SRA Grand-Est, F-57045 Metz, UMR 8546 Aoroc*)

La nécropole de Bobigny Hôpital Avicenne, occupée de La Tène B2 à la fin de La Tène C1, se caractérise, entre autres spécificités, par de faibles proportions de sépultures à armes et une forte densité qui se traduit par de nombreux recouvrements au gré de la gestion de l'espace funéraire. Les guerriers semblent ici globalement épargnés par le phénomène, même si la faiblesse du corpus (2% des individus) ne permet pas de trancher sur la signification de cette observation.

Plus curieusement encore, à peine une génération après les dernières mises en terre, le secteur est réinvesti par l'extension de l'habitat groupé dont les structures viennent allégrement recouper les inhumations qui semblent alors totalement ignorées. Ces recouvrements affectent également plusieurs sépultures à armes.

Ainsi émerge la question de la mémoire des générations antérieures, de sa négation, voire d'une volonté d'en occulter la présence. L'hypothèse d'un remplacement soudain et brutal de la population, au cours de La Tène C2, se trouve ici soulevée.

Le poster, largement illustré par des clichés de la fouille, permettra de détailler ce phénomène en se demandant s'il ne pourrait pas s'agir du témoignage indirect d'un conflit local.

Liste des communicant·e·s et contacts

Hugo AMOROSO
hugo.amoroso@vd.ch

Christofer ANSERMET
ch_ansermet@bluewin.ch

Ralph ARAQUE
ralph.araque.gonzalez@archaeologie.uni-freiburg.de

Florian BARET
florian.baret@univ-tours.fr

Sylvie BARRIER
sylvie.barrier@unil.ch

Gérard BATAILLE
gerard.bataille@inrap.fr

Bertrand BÉHAGUE
bertrand.behague@culture.gouv.fr

Chris-Cécile BESNARD-VAUTERIN
chris-cecile.vauterin@inrap.fr

Alexandre BEYLIER
alexbeylier@ik.me

Camille BOSSAVIT
camille.bossavit@cnsr-orleans.fr

Gadea CABANILLAS DE LA TORRE
gadea.cabanillasdlt@gmail.com

Laurent CALLEGARIN
laurent.callegarin@univ-pau.fr

Daniel CASTELLA
daniel.castella@vd.ch

Agathe CHEN
agathe.chen@hades-archeologie.com

Sylvain COLIN
sylvain.colin@hades-archeologie.com

Rémi COLLAS
collas.archeo@hotmail.com

Amaury COLLET
a.collet@archeodunum.fr

Alexandra CONY
alexandra.cony@archeologie.alsace

Ram DAHAL
dahal_ramkris@yahoo.com

Bernard DEDET
bs.dedet@free.fr

Lionel DE KALBERMATTEN
Lionel.DeKalbermatten@unil.ch

Matthieu DEMIERRE
matthieu.demierre@unil.ch

Eckhard DESCHLER-ERB
edeschle@uni-koeln.de

Francis DIEULAFAIT
francis.dieulafait@hades-archeologie.com

Santiago David DOMÍNGUEZ SOLERA
heroica.arqueologia@gmail.com

Cynthia DUNNING THIERSTEIN
info@archaeoconcept.com

Manuel FERNÁNDEZ-GÖTZ
M.Fernandez-Gotz@ed.ac.uk

Andrew FITZPATRICK
af215@leicester.ac.uk

Marcos GALEANO
marcos.ga.pra@gmail.com

Jean-Philippe GAY
jean-philippe.gay@inrap.fr

Julia GENECHESI
julia.genechesi@vd.ch

Emmanuel GHESQUIÈRE
emmanuel.ghesquiere@inrap.fr

Giulia GIANNELLA
giulia.giannella@studio.unibo.it

Benjamin GIRARD
bengirar@yahoo.fr

Jonas GLANZMANN
info@history-projects.ch

José GOMEZ DE SOTO
jgzdsoto@free.fr

Elisabeth GOUSSARD
goussard.elisabeth@gmail.com

Carole GRELLIER
carolechevalier07@yahoo.fr

Philippe GRUAT
philippe.gruat@aveyron.fr

Katherine GRUEL
katherine.gruel@ens.psl.eu

Romain GUICHON
r.guichon@archeodunum.ch

Leif HANSEN
leif.hansen@rps.bwl.de

Eneko HIRIART
eneko.hiriart@protonmail.com

Sabine HORNING
sabine.horning@uni-saarland.de

Romain ICARD
romain.icard@hades-archeologie.com

Yvonne INALL
yvonne.inall@sydney.edu.au

Luc JACCOTTEY
luc.jaccottey@inrap.fr

Jenny KAURIN
jenny.kaurin@culture.gouv.fr

Léonard KRAMER
leonard.kramer@fr.ch

Dirk KRAUSSE
dirk.krausse@rps.bwl.de

Sophie KRAUSZ
Sophie.Krausz@univ-paris1.fr

Andrew W. LAMB
andrew.lamb.correspondence@gmail.com

Christophe LANDRY
christophe.landry@inrap.fr

Marine LECHENAULT
m.lechenault@univ-lyon2.fr

Luc LECONTE
luc.leconte@inrap.fr

Thibault LE COZANET
thibault.le-cozanet@inrap.fr

Anthony LEFORT
anthony.lefort@inrap.fr

Thierry LEJARS
thierry.lejars@ens.psl.eu

Hubert LEPAUMIER
hubert.lepaumier@inrap.fr

Emmanuelle LEROY-LANGELIN
Leroy.Langelin.Emmanuelle@pasdecals.fr

Sandrine LINGER-RIQUIER
sandrine.riquier@inrap.fr

Thierry LUGINBÜHL
t.luginbuhl@archeodunum.ch

Dagmar LUKAS
dagmar.lukas@inrap.fr

Christophe MAITAY
christophe.maitay@inrap.fr

Christophe MANIQUET
christophe.manique@inrap.fr

Cyril MARCIGNY
cyril.marcigny@inrap.fr

Fabien MARET
fabien.maret@insitu-archeo.ch

Stéphane MARION
stephane.marion@culture.gouv.fr

Maja MARKOVIC
markovic.maja@ik.me

Ludivine MARQUIS
info@archaeoconcept.com

Amandine MAUDUIT
amandine.mauduit@antea-archeologie.com

Fabienne MÉDARD
fabienne.medard@anatex.fr

Agathe MULOT
agathe.mulot@archeologie.alsace

Sylvia NIETO-PELLETIER
sylvia.nieto@cnrs-orleans.fr

Olivier PACCOLAT
olivier.paccolat@insitu-archeo.ch

Charles PARISOT-SILLON
charles.parisot-sillon@univ-orleans.fr

Kewin PÊCHE-QUILICHINI
baiucheddu@gmx.fr

Sandra PÉRÉ-NOGUÈS
sandra.pere-nogues@univ-tlse2.fr

Lionel PERNET
lionel.pernet@vd.ch

Rebecca PERRUCHE
rebecca.perruche@univ-fcomte.fr

Bernard PETIT
bemalipetit@gmail.com

Paul PICALET
luc.jaccottey@inrap.fr

Sophie PILLAULT
sophie.pillault@inrap.fr

Katalin PUSTER
katalin.puster@rps.bwl.de

Lucien RABOUD
lucien.raboud@unil.ch

Peter C. RAMSL
peter.ramsl@univie.ac.at

Ian RALSTON
I.Ralston@ed.ac.uk

Guillaume REICH
dr.guillaume.reich@gmail.com

Sylvain RENO
sylvain.renou@hades-archeologie.com

Vincent RIQUIER
vincent.riquier@inrap.fr

Hannele RISSANEN
hannele.rissanen@bs.ch

Carme ROVIRA
crovirah@gencat.cat

Mireille RUFFIEUX
Mireille.Ruffieux@fr.ch

Prune SAUVAGEOT
prune.sauvageot@gmail.com

Aurélie SCHENK
aurelie.schenk@vd.ch

Tomáš SMĚLÝ
smely.tomas@centrum.cz

Andrea SOLANO MUÑOZ
asolanamunoz@gmail.com

Norbert SPICHTIG
norbert.spichtig@bs.ch

Gerd STEGMAIER
gerd.stegmaier@uni-tuebingen.de

Eulàlia SUBIRA
Eulalia.Subira@uab.cat

Quentin SUEUR
quentinsueur@yahoo.com

Károly TANKÓ
tanko.karoly@btk.elte.hu

Jesús Francisco TORRES-MARTÍNEZ
ketxutorres@yahoo.com

Murielle TROUBADY
murielletroubady@hotmail.com

Julie VIRIOT
julie.viriot@hades-archeologie.com

Holger WENDLING
h_wendling@gmx.de

David WIGG-WOLF
david.wigg-wolf@dainst.de

Johannes WIMMER
johannes.wimmer@bs.ch

Szymon WRZOS
wrzos.szymon@gmail.com

Liste des participant·e·s et contacts

Michel ABERSON
michel.aberson@unil.ch

Anne-Marie ADAM
anne.marie.adam@unistra.fr

Tristan ALLEGRO
tristan.allegro@unil.ch

Hugo AMOROSO
Hugo.Amoroso@vd.ch

Christofer ANSERMET
ch_ansermet@bluewin.ch

Ralph ARAQUE-GONZALES
ralph.araque.gonzalez@archaeologie.uni-freiburg.de

Aris BAIARDI
aris.baiardi@unil.ch

Philippe BARRAL
philippe.barral@univ-fcomte.fr

Sylvie BARRIER
sylvie.barrier@unil.ch

Bertrand BÉHAGUE
bertbehague@gmail.com

Raphael BERGER
raphael.berger@unibas.ch

Loup BERNARD
loup.bernard@unistra.fr

Gwenaël BERTOCCO
gwenael.bertocco@gmail.com

Nicole BEURET
nicole.beuret@vd.ch

Alexandre BEYLIER
a.beylier@agglopole.fr

Juliette BERTAUT
juliette.beraut@gmail.com

Hélène BLITTE
helene.blitte@vd.ch

François BLONDEL
françois.blondel.2@hotmail.fr

Jonas BLUM
jonas.blum@uzh.ch

Bertrand BONAVENTURE
b.bonaventure@archeodunum.fr

Camille BOSSAVIT
camille.bossavit@cnrs-orleans.fr

Yanick BOURQUI
yanick.bourqui@poeninos.ch

Pascal BRAND
Pascal.Brand@unil.ch

Caroline BRINER
carolinebriner@proton.me

Carmen BUCHILLIER
Buchillier.Carmen@netplus.ch

Daniel CASTELLA
daniel.castella@vd.ch

Aurélie CHARDONNENS
aurelie.chardo@gmail.com

Agathe CHEN
agathe.chen@hades-archeologie.com

Anne-Françoise CHEREL
anne-francoise.cherel@inrap.fr

Veronica CICOLANI
veronica.cicolani@ens.psl.eu

Rémi COLLAS
remi.collas@hades-archeologie.com

John R. COLLIS
j.r.collis@sheffield.ac.uk

Thibaud CONSTANTIN
Thibaud.constantin@outlook.com

Iulia COSTACHE
iulia.costache@unil.ch

Aurélie CRAUSAZ
Aurelie.Crausaz@unil.ch

Lionel DE KALBERMATTEN
Lionel.DeKalbermatten@unil.ch

Thierry DECHEZLEPRETRE
thierry.dechezlepretre@wanadoo.fr

Philippe DELLA CASA
philippe.dellacasa@uzh.ch

Mathieu DEMIERRE
matthieu.demierre@unil.ch

Eckhard DESCHLER-ERB
edeschle@uni-koeln.de

Emilie DUBREUCQ
emiliedubreucq@yahoo.fr

Cynthia DUNNING
cynthia.dunning@archaeoconcept.com

Anika DUVAUCHELLE
anika.duvauchelle@vd.ch

Clément FÉLIU
clement.feliu@inrap.fr

Manuel FERNANDEZ-GOTZ
M.Fernandez-Gotz@ed.ac.uk

Stephan FICHTL
fichtl@unistra.fr

Clara FILET
clara.filet@gmail.com

Andrew FITZPATRICK
fitzpatrick.pirie@btopenworld.com

Lucien FIVAZ
lucienfivaz@gmail.com

Felix FLEISCHER
felix.fleischer@archeologie.alsace

Hannes FLUCK
hannes.flueck@archaeologe.ch

Andrea FOCESATO
a.fochesato@bibracte.fr

Dominique FRÈRE
dominique.frere@univ-ubs.fr

Matheo GARCIA
matheo.garcia@unil.ch

Etienne GAUTHIER
Etienne_Gauthier@etu.u-bourgogne.fr

Jean-Philippe GAY
jean-philippe.gay@inrap.fr

Timo GEITLINGER
timo.geitlinger@uzh.ch

Julia GENECHESI
julia.genechesi@vd.ch

Denis GENEQUAND
denis.genequand@vd.ch

Steeve GENTNER
steeve.gentner@gmail.com

Emmanuel GHESQUIÈRE
emmanuel.ghesquiere@inrap.fr

Giulia GIANNELLA
122103165@umail.ucc.ie

Benjamin GIRARD
bengirar@yahoo.fr

Denis GOLDHORN
Denis.goldhorn@gmail.com

Elisabeth GOUSSARD
goussard.elisabeth@gmail.com

Philippe GRUAT
philippe.gruat@aveyron.fr

Katherine GRUEL
katherine.gruel@ens.psl.eu

Romain GUICHON
r.guichon@archeodunum.ch

Richard HANISCH
rhanisch@free.fr

Joachim HEIM
joachim.heim@vd.ch

Magali HEPPE
magali.heppe@gmail.com

Eneko HIRIART
eneko.hiriart@protonmail.com

Sabine HORNING
sabine.hornung@uni-saarland.de

Yvonne INALL
yvonne.inall@sydney.edu.au

Loïc JAMMET-REYNAL
loic.jammet-reynal@vd.ch

Corinne JUON
Corinne.JUON@admin.vs.ch

Marc-Antoine KAESER
marc-antoine.kaeser@unine.ch

Sophie KRAUSZ
Sophie.Krausz@univ-paris1.fr

Marie-Caroline KURZAJ
mc.kurzaj@archeodunum.fr

Jan KYSELA
jan.kysel@hotmail.com

Andrew LAMB
andrew.lamb.correspondence@gmail.com

Michaël LANDOLT
michael.landolt@wanadoo.fr

Christophe LANDRY
chrisland6962@gmail.com

Jean-Marie LARUAZ
jmlaruaz@departement-touraine.fr

Thibault LE COZANET
t.lecozanet@gmail.com

Cédric LECLERC
leclerc_cedric@protonmail.com

Anne LEHOERFF
anne.lehoerff@cyu.fr

Emmanuelle LEROY-LANGELIN
manuelangelin@hotmail.fr

Damien LINDER
damien.linder@protonmail.com

Joseph LLERES
joseph.lleres@free.fr

Thierry LUGINBÜHL
t.luginbuhl@archeodunum.ch

Cyril MARCIGNY
cyril.marcigny@inrap.fr

Fabien MARET
fabien.maret@insitu-archeo.ch

Dorian MAROELLI
dorian.maroelli@vd.ch

Amandine MAUDUIT
amandine.mauduit@antea-archeologie.com

Catherine MAY CASTELLA
maycastella@bluewin.ch

Arnaud MEUNIER
a.meunier@bibracte.fr

Morgan MILLET
m.millet@archeodunum.ch

Clara MILLOT-RICHARD
claramiri@wanadoo.fr

Sylvia NIETO-PELLETIER
sylvia.nieto@cnrs-orleans.fr

Claudia NITU
c.nitu@archeodunum.ch

Sandrine OESTERLÉ
s.oesterle@archeodunum.ch

Fabienne OLMER
fabienne.OLMER@univ-amu.fr

Nadège PARENT
nadege.parent@unine.ch

Charles PARISOT
charles.parisot-sillon@univ-orleans.fr

Maxime PASQUEL
Maxime.pasquel@inrap.fr

Karine PAYET-GAY
karine.payet-gay@loiret.fr

Lionel PERNET
lionel.pernet@vd.ch

Rebecca PERRUCHE
rebecca.perruche@univ-fcomte.fr

Bernard PETIT
bemalipetit@gmail.com

Benoit PITTET
b.pittet@archeodunum.ch

Franck POIGNET
aredurno@free.fr

Nicole POUSAZ
nicole.pousaz@vd.ch

Jean-Louis PRADIER
rojlp30@orange.fr

Roberte PRADIER
rojlp30@orange.fr

Carole QUATRELIVRE
carole.quatrelivre@gmail.com

Lucien RABOUD
lucien.raboud@unil.ch

Carine RAEMY TOURNELLE
carine.raemy-tournelle@vd.ch

Peter C. RAMSL
peter.ramsl@univie.ac.at

Guillaume REICH
dr.guillaume.reich@gmail.com

Julie RÉMY
julie.remy@univ-nantes.fr

Laurène RESIN
Laurene.Resin@unil.ch

Vincent RIQUIER
vincent.riquier@inrap.fr

Brigitte RÖDER
brigitte.roeder@unibas.ch

Joëlle ROLLAND
joelle.rolland3@gmail.com

Muriel ROTH-ZEHNER
muriel.roth-zehner@archeologie.alsace

Marie-Jeanne ROULIÈRE-LAMBERT
mjlambert@wanadoo.fr

Réjane ROURE
rejane.roure@univ-montp3.fr

Margaux ROUVINEZ
margaux.rouvinez@unil.ch

Carme ROVIRA HORTALA
crovirah@gencat.cat

Mireille RUFFIEUX
Mireille.Ruffieux@fr.ch

Pavel SANKOT
pavel.sankot@nm.cz

Prune SAUVAGEOT
prune.sauvageot@gmail.com

Julie SCHAER
julie@sunrise.ch

François SCHIFFERDECKER
f.schifferdecker@orange.fr

Vincent SERNEELS
vincent.serneels@unifr.ch

Tomas SMELY
smely.tomas@centrum.cz

Aude SOUILLAC
aude.souillac@vd.ch

Norbert SPICHTIG
Norbert.Spichtig@bs.ch

Valérie TAILLANDIER
valerie.taillandier@hotmail.fr

Michel TARPIN
michel.tarpin@gmail.com

Laurie TREMBLAY-CORMIER
laurie.tremblaycormier@annecy.fr

Caroline TRÉMEAUD
caroline.tremeaud@cd08.fr

Lucie UZÉ
lucie.uze@unil.ch

Anne VILLARD-LE TIEC
anne.villard.letiec@gmail.com

Alexander VON BURG
alexander.vonburg@astra.admin.ch

Théo VONNEZ
theo.vonnez@unil.ch

Michel WAUTHIER
mi.wauthier@gmail.com

Benjamin WICHSER
b.wichser@gmail.com

David WIGG-WOLF
david.wigg-wolf@dainst.de

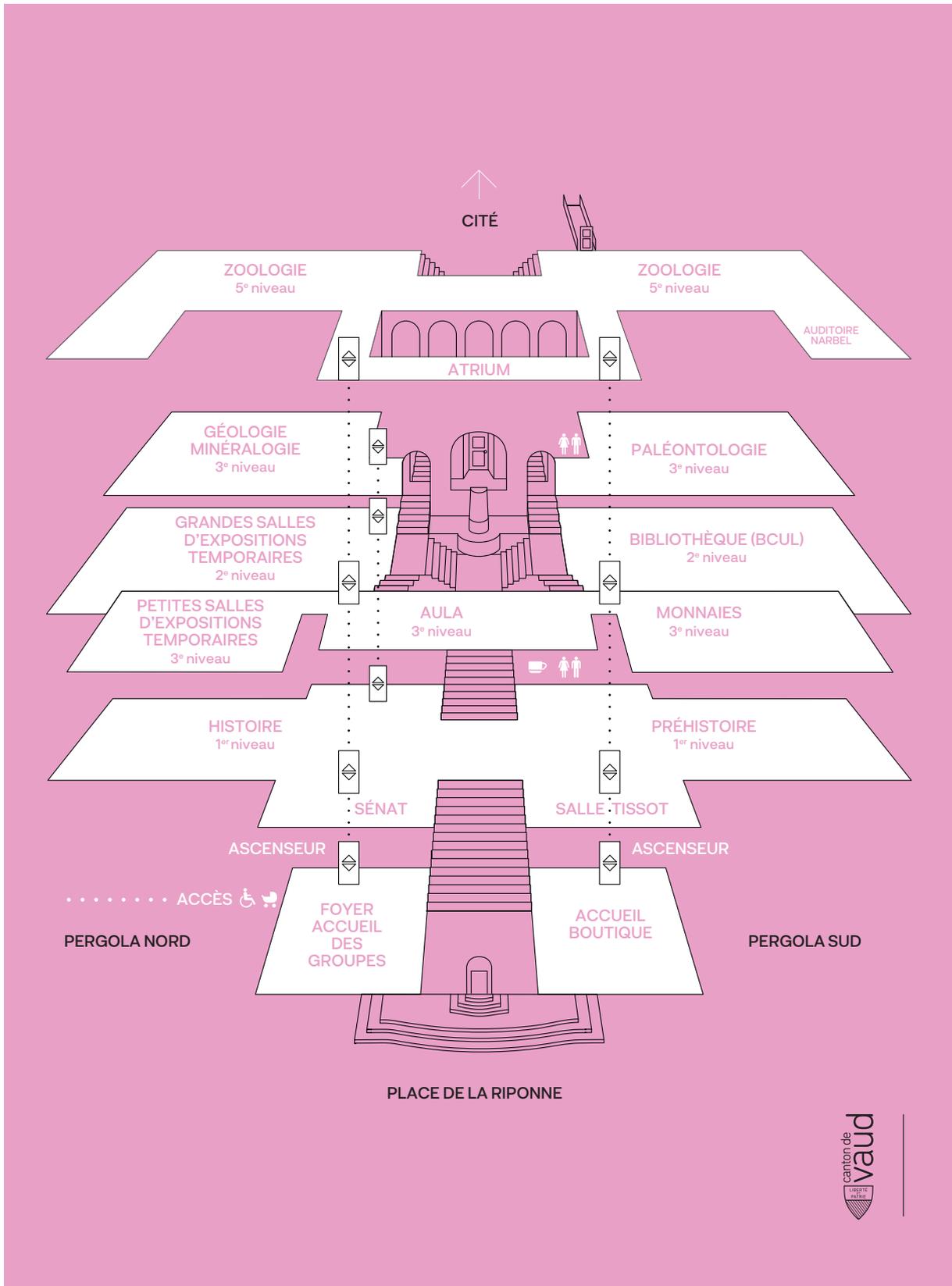
Johannes WIMMER
Johannes.Wimmer@bs.ch

Alexandra WINKLER
alexandra.winkler@be.ch

Nathalie WOLFE
nathalie.jacot@gmail.com

Szymon WRZOS
wrzos.szymon@gmail.com

PALAIS DE RUMINE PLAN INTÉRIEUR



ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DE L'ÂGE DU FER

.....

LE SITE

www.afeaf.org

LE BLOG

<http://afeaf.hypotheses.org>

FACEBOOK

<https://www.facebook.com/groups/167096000033511/>

.....

Siège social
Laboratoire d'archéologie
de l'École Normale Supérieure
45 rue d'Ulm
75005 PARIS

Secrétariat général
Marie-Jeanne Roulière-Lambert
Valérie Taillandier
65 chemin de Mancy
39000 LONS-LE-SAUNIER
port. 06 82 45 22 63
afeafcontact@gmail.com